

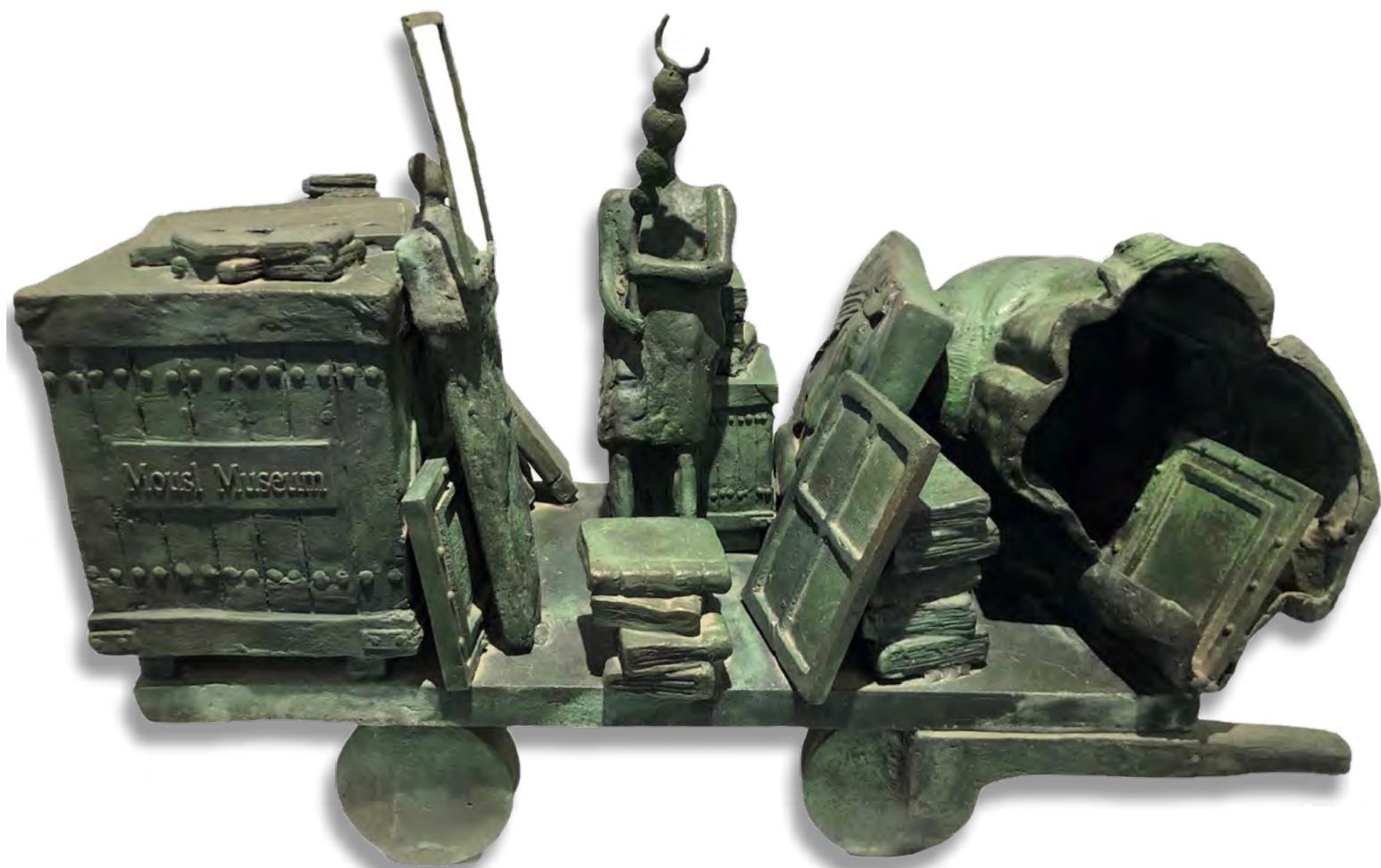
MILLON

**MIDDLE
EAST** Inde
Moyen-Orient
Afrique du Nord

Lundi 19 décembre 2022

16h

Salons du Trocadéro - Paris



Middle East Moderne & Contemporain

Enchères | Auction

Salons du Trocadéro

5 avenue d'Eylau, 75116 Paris

Lundi 19 décembre 2022

16h00

Exposition | Exhibition

Canopy by Hilton

16 avenue d'Eylau, 75116 Paris

Samedi 17 décembre de 11h à 18h

Dimanche 18 décembre de 11h à 18h

Intégralité des lots sur
www.millon.com



MIDDLE EAST

Inde
Moyen-Orient
Afrique du Nord



Responsable de la vente
Spécialiste d'Art Moderne et
contemporain du Moyen-Orient
Zahra Jahan-Bakhsh Devinoy
zjahanbakhsh@millon.com
T. +33 (0)6 14 47 38 03
T. +33 (0)1 47 27 56 50



Directrice du Département Afrique
du Nord, Moyen Orient & Inde
& Spécialiste Afrique du Nord
Anne-Sophie JONCOUX PILORGET
asjoncoux@millon.com
T. +33 (0)6 46 33 83 04
T. +33(0)1 47 27 56 51

"Le département est à votre disposition pour toute demande de rapport de condition, ordre d'achat/enchères téléphoniques, rendez vous privés sur rendez vous.

01 47 27 56 50 / middleeast@millon.com

For the condition report, telephone/absentee bids, visits, the departments at your service to organize appointments remotely."

Alexandre Millon,
Président Groupe MILLON,
Commissaire-Preneur



Les commissaires-priseurs
Enora Alix
Isabelle Boudot de La Motte
Cécile Dupuis
Delphine Cheuvreux Missoffe
Mayeul de La Hamayde
Sophie Legrand
Nathalie Mangeot
Paul-Marie Musnier
Cécile Simon
Lucas Tavel
Paul-Antoine Vergeau

DROUOT
DIGITAL
Live

invaluable
The world's premier auctions and galleries

THE ART LOSS REGISTER
www.artloss.com

Confrontation à la base de données du Art Loss Register des lots dont l'estimation haute est égale ou supérieure à 4.000 €.

MILLON Trocadéro
5, avenue d'Eylau, 75116 PARIS
T +33 (0)1 47 27 76 72
artmoderne@millon.com

Sommaire

- 8 AFRIQUE DU NORD**
 - 9 Maroc contemporain
 - 12 Algérie moderne et contemporain

- 25 INDE**

- 27 MOYEN-ORIENT**
 - 28 Egypte moderne et contemporain
 - 57 Irak moderne et contemporain
 - 72 Palestine de Abed Abdi
 - 75 Syrie moderne
 - 86 Liban moderne et contemporain
 - 95 Iran contemporain

- 128 VENTE EN LIGNE | ONLINE AUCTION**
 - 154 Conditions de vente
 - 156 Ordres d'achat

Index

- ABDALLAH HAMED 24, 25
ABDEL KERIM SALAH 21
ABDELKRIM OUZZANI 1
ABED ABDI 40, 41, 42
ADAM SABHAN 98
AFIFI SAÏD 132, 134
AGHIGHI BAKHSHAYESHI AZRA 76, 77
AHMADI SHAHRIAR 74, 75
AL AZZAWI DIA 33, 34, 35, 36
AL-JAAFARI NAZEM 95, 96
AL-SAYED HOUMAM 92, 93
ALWANI KHOUZAYMA 47, 48, 97
ARABSHAHI MASSOUD 68
ASSI ZENA 55
BAKHSI MAHMOUD 113
BAYA FATMA 3, 4, 5, 6, 7
BELLAGHA ALI 9
BENANTEUR ABDALLAH 130
BEN SLIMANE KHALED 136
BINEBINE MAHI 131
CHAIR MOHAMED SAÏD 133, 135
DAOUD DAVID 99, 100
DARGHOOTH TARGREED 53
DERAKHSHANI REZA 72
DOUAIHY SALIBA 50
EFFLATOUN INJI 26
EL-NAGDI OMAR 78, 79
EL-SIWI ADEL 28, 90, 91
ESFANDIARI AHMAD 109
FAHIM MUNIR 17, 18
FAKHOURY OMAR 54
FATTAH ISMAIL 31
FATTOUH CHUCRALLAH 56
FOUAD SAMIR 32
GHADIRIAN SHADI 112
GRIGORIAN MARCO 60
GUIRAGOSSIAN EMMANUEL 52
HAERIZADEH ROKNI 73
HANNA SABBAGH GEORGES 12, 13, 14
HAZIMEH IBRAHIM 99
HEDAYAT ELIKA 114
HENEIN ADAM 20
ISMAIL NAZIR 94
JAVADI RANA 111
JOUNI HASSAN 103, 104, 105, 106
JKSEN 11
KALANTARI PARVIZ 70
KAZEMI HOSSEIN 67
MAHDAOUI NJA 9BIS
MANSOUR SABRY 29
MELKONIAN SIRAK 61
MOHASSESS ARDESHIR 65, 66
MOHASSESS BAHMAN 62, 63, 64
MORSHEDLOO AHMAD 115
MOUALLA AHMAD 49
MOUDARRES FATEH 43, 44
MOUSTAFA AHMED 30
NAIM ISMAIL 45, 46
NAHAS JEAN-MARC 102
OSSOULI FARAH 71
OVISSI NASSER 69
RAFI SAMIR 19, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89
SADR BEHJAT 57, 58
SAMRA FAISAL 107
SIRRY GAZBIA 27
SITI WALID 37, 38, 39, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128
TABATABAI JAZEH 108
TIRUMAL REDDY PAKHAL 10
VAZIRI-MOGHADDAM MOHSEN 59, 110
WANLY SEIF 16
YACOUBI AHMED BEN DRISS 2
YAHIAOUI KAMEL 8
YAZICI YIGIT 129
YOUNAN RAMSES 22, 23
ZOGBE BIBI 51
ZORIAN ASHOD 15

MILLON ¹⁹⁷⁶



Houmam Al Sayed

MIDDLE EAST ONLINE AUCTION
du 10 au 19 décembre 2022
middleeast@millon.com

AFRIQUE

moderne / contemporain

DU NORD



1

-
Abdelkrim OUAZZANI (Maroc, 1954)
Sans titre

Huile sur toile contre-collé sur panneau
100 x 100 cm
Signé en bas à droite

Oil on canvas
Signed lower right

2 000/ 3 000 €

Connu pour sa vision basée sur le plaisir, le jeu, l'harmonie des formes et des couleurs, le travail de Abdelkrim Ouazzani est qualifié de poète par Tahar ben Jelloun : «Ouazzani est un poète. Un poète qui, au lieu d'utiliser des mots, s'empare des couleurs d'enfance. Il raconte aussi des histoires, brèves mais laissant à notre imagination le pouvoir de les continuer, de les célébrer ou simplement de les garder pour soi. Il y a d'abord cette légèreté qui nous emmène directement dans le pays du rêve».

Formé aux Beaux Arts de Tétouan, puis de Paris à partir de 1975, Ouazzani expose à compter de 1978, notamment au Musée Mohammed VI d'art contemporain, à la Villa des arts de Rabat, au Comptoir des Mines de Marrakech, à l'Institut du Monde arabe parisien, à Santiago du Chili, Sao Paulo, Palerme, Malaga ou Berlin.

En 2019, le Centre d'art moderne de Tétouan lui a consacré sa saison, en lui rendant un grand hommage.

-
Ahmed BEN DRISS EL YACOUBI (1928-1985)
Sans titre

Huile sur toile
 105 x 71 cm
 Signé en bas à droite

Oil on canvas.
 Signed lower right.

18 000/ 22 000 €

L'essor artistique sur la scène internationale de YACOUBI, est fortement liée à sa rencontre avec Paul Bowles, intellectuel américain, qui, en 1947, avait élu domicile à Tanger, une ville dont l'allure exotique captivait également Francis Bacon, Tennessee Williams et William S. Burroughs. Bowles rencontra pour la première fois Ahmed ben Driss el Yacoubi à Fès en 1947. Le jeune Marocain, né en 1928, était issu d'une famille qui pratiquait la profession de guérisseur du f'qih. Bien que la religion lui interdise de représenter des idoles, Yacoubi dessine secrètement des images figuratives à l'encre et, en 1948, est initié à la peinture par Jane Bowles, la femme de Paul. Les toiles suivantes de Yacoubi étaient des compositions colorées et densément abstraites remplies d'énergie; les surfaces fortement stratifiées ont été lissées grâce à un processus que Yacoubi a comparé à la transformation alchimique. Avec le jeune Yacoubi sous son aile, Paul Bowles écrivit à Betty Parsons en 1951 pour défendre « un jeune peintre arabe de Fès, un abstractionniste naturel, comme on peut s'y attendre alors qu'il n'y a pas eu de tradition dans la culture sauf celle de l'abstraction absolue »." L'année suivante, la galerie Betty Parsons organise une exposition de l'oeuvre de Yacoubi, et peu de temps après, il fait la connaissance de Peggy Guggenheim, qui achète plusieurs de ses peintures. Parallèlement, Paul Bowles a traduit plusieurs des histoires de Yacoubi en anglais, dont la pièce *The Night Before Thinking*, qui a finalement été publiée dans *Evergreen Review* en 1961. En 1966, Yacoubi quitte son Maroc natal pour New York, où il peint dans un loft du centre-ville. Comme Bowles, qui avait en grande partie échappé à ses racines pour devenir un expatrié permanent à Tanger, Yacoubi a embrassé les États-Unis comme catalyseur artistique et lieu de fascination exotique, mourant à New York en 1985 à l'âge de cinquante-sept ans.



BAYA FATMA

BORDJ EL KIFFAN 1931- BLIDA 1998

Orpheline de ses deux parents, elle est recueillie par sa grand-mère qu'elle aide dans son travail dans une ferme horticole de colons. En 1943, Marguerite Caminat, peintre et sœur de la propriétaire de la ferme, la prend chez elle à Alger pour rendre des services ménagers dans une maison aux milles couleurs, où elle découvre de merveilleuses fleurs et de beaux oiseaux.

Ainsi inspirée, elle commence à modeler des personnages ou des animaux fantastiques avec de l'argile et peint quelques gouaches. C'est Aimé Maeght qui la découvre et fera connaître son œuvre au grand public. En effet lors d'un passage à Alger en 1943, il s'intéresse à son travail et organise une exposition à Paris 5 ans plus tard, qui connaît un franc succès. A 16 ans elle fait l'objet d'un article dans Vogue qui la propulse dans le milieu artistique de l'époque : A Paris, elle côtoie George Braque, à Vallauris, elle sculpte au côté de Picasso.

A partir de 1953 Baya suspend sa production artistique pour sa vie personnelle jusqu'en 1963, où elle participe à l'exposition Peintres algériens organisée pour les Fêtes du 1er novembre. Le musée d'Alger acquiert alors ses œuvres anciennes et les expose. Grâce aux encouragements de Mireille et Jean de Maisonseul, conservateur du Musée, elle reprend ses pinceaux et ne cessera plus de réaliser sur papier de grandes œuvres qui seront par la suite régulièrement exposées en Algérie (Alger, Tizi Ouzou, Annaba), en France (Paris et Marseille), en Belgique (Bruxelles) et dans le monde arabe. Plusieurs d'entre elles sont conservées dans la Collection de l'art brut de Lausanne.

Baya fait partie avec Aksouh, Benanteur, Guermaz, Issiakhem, Bel Bahar, Khadda et Mesli, des artistes de la « génération de 1930 qui, après les précurseurs des années 1920, ont été les fondateurs de l'art pictural algérien moderne.

De petit format, cette œuvre non signée au recto illustre la « première période » de Baya, celle de sa vie à Alger auprès de Marguerite Caminat, lorsqu'elle travaillait sur des feuilles de petit format (env. 30 x 20 cm), dans les années 1940-1945. Baya fait déjà preuve d'une virtuosité chromatique qui lui fera dire que certains lui ont « empruntés » ses couleurs. On retrouve dans le présent « Oiseau bleu », le rose indien et le bleu turquoise qu'elle identifie comme « les couleurs de Baya, elles sont présentes dans ma peinture depuis le début. Ce sont des couleurs que j'adore » (Entretien avec Dalila Morsly, Blida, 1993).

Œuvres en rapport :

Pour des œuvres de même format et de la même période, voir le catalogue d'exposition « Baya, femmes en leur jardin », IMA, Paris du 8 novembre 2022 au 26 Mars 2023, et Centre de la Vieille Charité, Marseille, du 11 mai au 24 Septembre 2023.

3

-

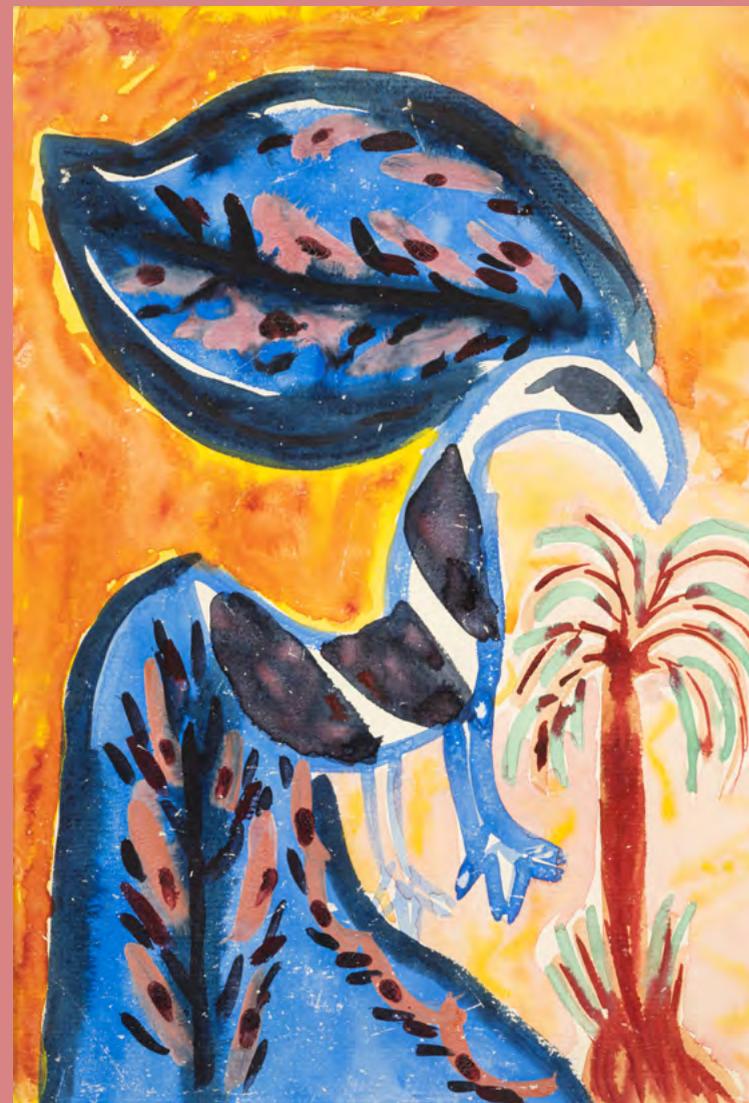
BAYA (Fatma Haddad Mahiedinne) (Algérie, 1931-1998)

L'oiseau bleu

Gouache sur papier
Contrecollé sur carton
A vue 30.5 x 20.5 cm

Opaque pigments on paper on cardboard

8 000/ 12 000 €



**BAYA (Fatma Haddad Mahiedinne)
(Algérie, 1931-1998)
Assiette aux palmes et animaux**

Sculpture en terre cuite argileuse
émaillée d'orange.
Signée et datée "48 baya"
D. 23.5 cm.

Provenance :

Selon la tradition orale, acquis
directement à Blida, chez Baya, en 1991
ou 1992, par l'actuel propriétaire.

50 000/ 60 000 €



Willy Maywald, portrait de Baya à la Galerie Maeght

Si les gouaches de Baya sont plébiscitées dans les musées, en galeries ou aux enchères, plus rares sont ses sculptures d'argile. Pourtant, à la lecture de ces interviews, il s'avère que Baya accordait une importance toute particulièrement au modelage. Dès 1943, lorsque Baya rejoint Marguerite Caminat à Alger, il apparaît qu'elle utilise l'argile, matériau qui la passionne – peut-être plus encore que la gouache. Lors du voyage d'Aimé Maeght à Alger en Mai 1947, lorsque Jean Peyrissac lui présente le travail de Baya, une sculpture fait partie des œuvres sélectionnées. A l'exposition internationale du Surréalisme de Juillet à Paris, Baya sera représentée par 3 sculptures. Anissa Bouayed a mis en exergue l'attachement de Baya pour le modelage de la terre, et plus encore, la terre sera une forme de « manifeste existentiel », un ancrage fondamental dans sa vie et dans son œuvre. Ainsi, à chaque pause dans sa carrière, Baya reviendra au processus créatif par la terre, comme elle en témoigne dans les lettres à Marguerite (cf. Baya, Femmes en leur jardin, Institut du Monde Arabe, ed. Barzakh, 2022, p. 242). Longtemps délaissées, les sculptures de Baya seront peu exposées après 1947. Il faut attendre 1969 et l'exposition au Centre culturel d'Alger pour une nouvelle mise en lumière.

« Assiette aux palmes et animaux » est datée de 1948, créée à Vallauris. Baya la garda chez elle jusque dans les années 1990 où elle la céda à l'actuel propriétaire, lui précisant qu'il s'agissait d'une des deux dernières qu'elle conservait de cette époque. En 1993, auprès de Dalila Morsly, Baya évoque cet art et cette époque : « J'ai fait mon exposition en 1947 et, en 1948, j'étais à la poterie Madoura à Vallauris. Je voulais faire de la terre et, à ce moment là à Alger, il n'y avait pas de four, il n'y avait pas tout le nécessaire, alors je suis allée à Vallauris. (...) J'adore travailler la terre. Je suis à la fois kabyle et arabe et j'ai vécu en Kabylie, à Tizi-Ouzou ; pas très longtemps, mais je me souviens d'avoir vu les femmes travailler l'argile. C'est peut-être pour cette raison que je m'y suis mise, toute seule, et que j'adore la terre et la poterie. Chez Marguerite, de temps à autre, je faisais des sculptures. Pour la cuisson, nous allions chez une amie qui cuisait son pain dans un four traditionnel, j'y glissais mes modelages. Lorsque j'en faisais beaucoup, je ne savais pas où les faire cuire. Comme Marguerite connaissait bien les célèbres poteries de Madoura, elle avait des contacts à Vallauris, elle a décidé qu'on irait là-bas. C'est ainsi que je me suis retrouvée aux poteries de Madoura. Dans la même période, il y avait Picasso. On a passé tout un mois ensemble, nos ateliers étaient mitoyens. De temps en temps, il venait regarder ce que je faisais. On déjeunait ensemble, on mangeait le couscous. C'était un homme superbe, formidable. J'allais voir ce qu'il faisait. A cette époque, il était dans sa série de poissons, de poteries : plats, vases, avec des poissons. »



5

-
BAYA (Fatma Haddad Mahiedinne)
(Algérie, 1931-1998)
Animal fantastique aux deux femmes

Terre cuite à engobe blanc émaillée de rouge et de noir
rouge et de noir
Signé en caractères arabes et latins.
H. 31 x 42 x 26 cm

Provenance :
Selon la tradition orale, acquis
directement à Blida, chez Baya, en 1991
ou 1992, par l'actuel propriétaire.

40 000/ 50 000 €



Il est difficile de dater la seconde pièce. Cet animal fantastique, à longue et large queue plate, et aux oreilles ou crête démesurées, est présent depuis les premières créations de Baya jusque dans les dernières années de sa vie. On la retrouve autant dans les modelages que dans les gouaches. Parfois monochromes, comme sur cette photo de l'exposition de 1947, Baya les illumine parfois de couleurs vives, alliant ainsi les deux médiums qu'elle pratiqua toute sa vie – la peinture et le modelage.



Baya 1948 in Vogue



Inauguration de l'exposition BAYA au Musée Cantini, 1982. Baya avec le président François Mitterrand et Marielle Latour, commissaire de l'exposition



6

-
BAYA (Fatma Haddad Mahiedinne)
(Algérie, 1931-1998)
Femme aux deux luths, (19)75

Gouache et crayon
98 x 148 cm
Signé et daté en bas au milieu.
Contresigné au dos en lettres latines.

Opaque pigment and pencil
Signed and dated lower middle.
Signed again on the back.

30 000/ 40 000 €



Extrait de l'entretien réalisé à Blida en 1993 par Dalila Morsly

« D.M. - Et les instruments de musique ?
- BAYA : Là, c'est autre chose. J'ai commencé à en placer dans mes dessins en 1961, c'est-à-dire quelques années après mon mariage avec El-Hadj Mahfoud qui était musicien. Je me suis mariée en 1953. Quand je suis arrivée dans la maison, il y avait des instruments de musique partout. De vivre au milieu de ces instruments m'a influencée ; c'est vrai, cela s'accordait bien avec mon univers. Et puis j'aime la musique, andalouse, moderne... »

7

-

BAYA (Fatma Haddad Mahiedinne)
(Algérie, 1931-1998)
Femme à la guitare, (19)88

Gouache et crayon sur papier
97 x 48 cm
Signé et daté

Opaque pigment and pencil on paper
Signed and dated

12 000/ 18 000 €





8
-
Kamel YAHIAOUI (Algérie, 1966)
Sans titre

Technique mixte sur toile.
118 x 109 cm

12 000/ 15 000 €



9
-
Ali BELLAGHA (1924-2006)
Bismillah

Grand panneau de bois sculpté et peint
60 x 90 cm.
Signé en bas à droite.

Oil on panel
Signed lower right

1 000/1 500 €



Né en 1937 en Tunisie, Nja Mahdaoui est diplômé de l'Academia Santa Andrea de Rome et de l'École du Louvre de Paris en 1967, ainsi qu'à la Cité Internationale des Arts à Paris grâce à une bourse du gouvernement tunisien. Nja est membre du comité du jury international du Prix UNESCO pour la promotion des arts. Il a reçu un certain nombre de distinctions et de prix internationaux. Nja Mahdaoui est un artiste visuel, un explorateur de signes. Il a été dépeint comme un "chorégraphe des lettres". Son œuvre, inspirée de la calligraphie arabe, est remarquablement innovante car la dimension esthétique des lettres fait naître un sens du poétique - très rythmé - qui nous interpelle par la richesse de ses compositions abstraites.

Nja a participé à de nombreuses expositions dans le monde entier, notamment à la Casa Arabe de Madrid (2010-2011), à l'Institut du monde arabe (IMA) de Paris, au musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg, au National Museum of Scotland et au Modern Art Museum de Bagdad, pour n'en citer que quelques-unes. En outre, il a pris part à des projets d'art performatif, introduisant son travail dans le cadre du théâtre et de la danse, comme une étonnante performance d'écriture corporelle en 1985 à la Maison des Cultures du Monde à Paris et en 1987 au Musée d'art contemporain Ludwig de Aachen en Allemagne. Il travaille avec de nombreuses institutions privées et publiques dans le monde entier et a réalisé des œuvres monumentales pour le Musée de Kuala Lumpur en Malaisie, les aéroports internationaux de Jeddah et Riyad en Arabie Saoudite. En outre, il est régulièrement représenté dans les foires d'art internationales, notamment à Bâle, Paris, Abu Dhabi, Dubaï, Marrakech et Miami par la galerie Elmarisa.

Ses œuvres ont été largement exposées dans le monde entier et se trouvent dans de nombreuses collections privées et publiques, notamment au British Museum et au Smithsonian Museum de Washington DC, au Mathaf - Musée arabe d'art moderne de Doha, à l'Institut du monde arabe (IMA) de Paris, à la Galerie nationale de Kuala Lumpur. Il est considéré comme l'un des principaux artistes arabes contemporains. Il vit et travaille en Tunisie.

9bis

Nja MAHDAOUI (Tunis, 1937)
Sans titre

Encre et stylo métallique sur papier
140 x 140 cm

Untitled
ink and metallic pen on paper, framed
Painted in 2009

Provenance :
Collection particulière, Finlande
Acquis auprès de la Galerie Kashya
Hildebrand, Zurich, May 2012.
Bonhams, "A Century of Iraqi Art and
Modern and Contemporary Middle
Eastern Art", 20 Apr 2015, London

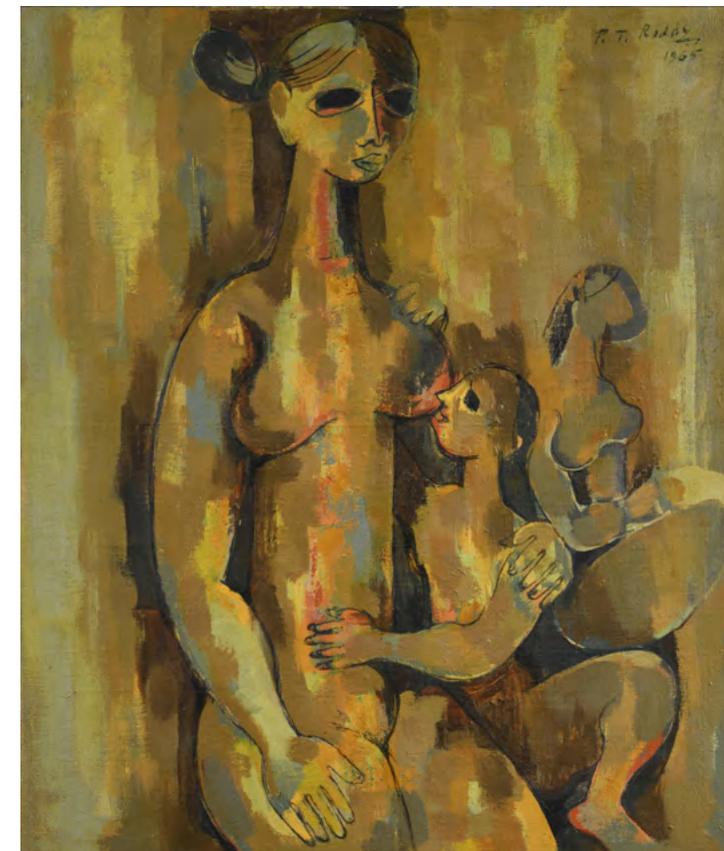
6 000/ 8 000 €

10

Pakhal Tirumal Reddy
(1915-1996, Inde)
Mother, 1965

Huile sur toile
76 x 90 cm.
Signé et daté en haut à droite :
"P. T. Reddy, 1965"
Contre signé et titré avec prix.

3 000/ 4 000 €



Pakhal Tirumal Reddy (1915-1996) a obtenu son diplôme en peinture de la JJ School of Art de Bombay en 1939. Membre fondateur du groupe "Bombay Contemporary India Artists", en 1941, il est un précurseur de la peinture moderne indienne, avant même le "Progressive Artists' Group" formé à Bombay en 1947. Il crée des œuvres à l'aquarelle, à l'huile, à l'eau-forte et des sculpture. Au début des années 30, son style est réaliste, puis, au cours des années 1940, ses œuvres témoignent d'une certaine lutte entre l'affirmation de son identité indienne dans le choix des sujets et le style aux influences post-impressionnistes. Après l'indépendance en 1947, de nombreux artistes indiens, dont Reddy, ont réexaminé les traditions artistiques de l'Inde. Le travail de Reddy a commencé à devenir plus abstrait et a commencé à refléter des symboles et des structures bouddhistes, hindous et tantriques. Reddy s'est engagé dans un dialogue avec la vie et la politique contemporaines, dans sa série d'atterrissages sur la lune, la série Nehru et d'autres œuvres touchant à la pauvreté, aux mouvements ouvriers et aux changements sociaux provoqués par l'indépendance de l'Inde. Pour les artistes aux prises avec le fait d'être à la fois modernes et indiens dans les années 1960 et 1970, l'imagerie néo-tantrique a fourni une solution, indiquant un chemin à travers le lien abstraction/représentation et conservant à la fois une universalité de la forme et une spécificité de l'identité nationale. Ses œuvres ont été exposées au Royaume-Uni, aux États-Unis, en Union soviétique, en Suède, en Suisse et en Grèce, et représentées dans les collections du Palais royal de Londres, du N.G.M.A., de New Delhi et de nombreuses autres institutions.



11

-

JKSEN

Beggars of the golden soil, 1965

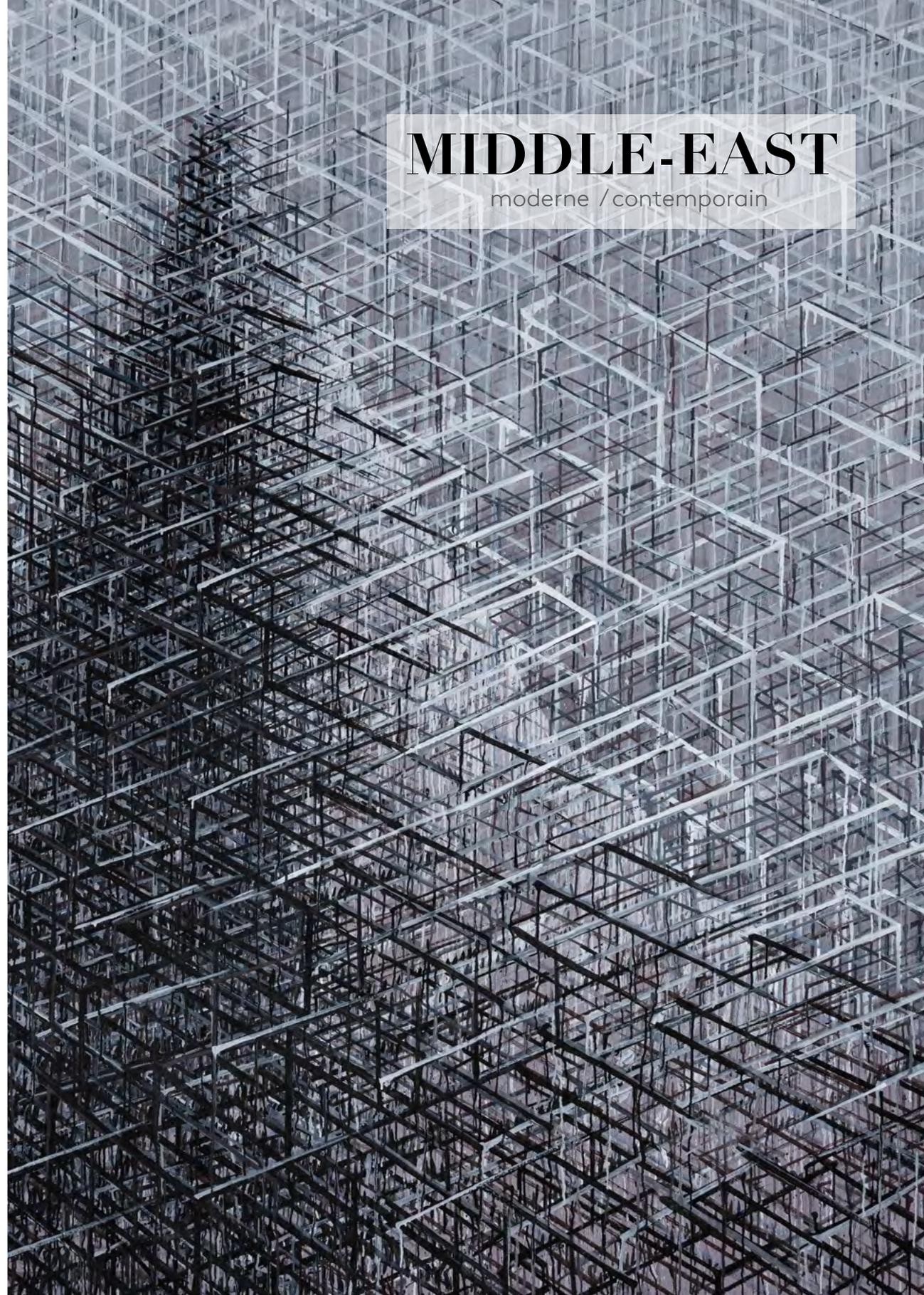
Encre sur papier et aquarelle

39 x 51.5 cm.

Signé, daté en bas à droite : JKsen (ou Hksen) 1965.

Etiquette au dos : Giliendra Kumar Sen
"madhuri" purva palli, Po-Haltoo, zu
paryonus

400/ 600 €



MIDDLE-EAST

moderne / contemporain

Georges Hanna SABBAGH
(Égypte, 1887 - 1957)
La Creuse à Crozant

Huile sur toile d'origine
 65 x 92 cm
 Signé et daté "G.H.SABBAGH en bas à droite.

Oil on canvas
 Signed and dated "G.H.SABBAGH lower right

Provenance :
 Collection particulière, Paris

3 000/ 4 000 €



Portrait de Georges Hanna SABBAGH

Ancien élève de Maurice Denis et de Paul Sérusier à l'Académie Ranson, faisant de lui le premier peintre moderne égyptien à étudier à l'étranger, précédant le sculpteur Mahmoud Mokhtar, ce peintre égyptien découvre la peinture d'avant-garde. Félix Vallotton influencerait considérablement Sabbagh et son art. Il fait connaissance de Perros-Guirec en Bretagne dès 1916. Après son mariage avec Agnès Humbert il fréquentera cette région jusqu'en 1936.

Ses deux thèmes de prédilection sont sa famille et la Bretagne puis ensuite l'Égypte où il s'établit à partir de 1936. Ces allers-retours entre la France et l'Égypte influencent sa carrière dans le sens où il n'est perçu ni comme un artiste complètement français ni comme un artiste égyptien.

La Bretagne lui fait découvrir sa voie : « c'est encore là qu'est le vrai repos » dit-il volontiers. Sa peinture est à l'image du sol granitique : grave, volontaire, robuste, tourmentée. Il peint des toiles bien en pâte, à grandes touches en diagonales, vision personnelle d'un pays qu'il a fait sien.

Aller du particulier au général pour exprimer l'essentiel, regarder la nature et peindre des paysages « états d'âme », chercher l'esprit derrière le sujet, telles sont les préoccupations des artistes de cette génération d'entre-deux-guerres un peu oubliée et redécouverte depuis quelques temps.

Former student of Maurice Denis and Paul Sérusier at the Ranson Academy, making him the first modern Egyptian painter to study abroad, preceding the sculptor Mahmoud Mokhtar, this Egyptian painter discovered avant-garde painting. Félix Vallotton would considerably influence Sabbagh and his art. He went to Perros-Guirec in Brittany in 1916 after his marriage to Agnès Humbert and discovered this region until 1936.

His two main themes are his family and Brittany, then Egypt, where he settled from 1936. These trips back and forth between France and Egypt influenced his career in the sense that he was neither perceived as a completely French artist nor like an Egyptian artist.

Brittany made him discover his way: "it's still there that the real rest is" he says willingly. His painting looks like the granite soil: serious, determined, robust, tormented. He paints well-paste canvases, with large diagonal strokes, a personal vision of a country that he has made his own.

Going from the particular to the general to express the essential, looking at nature and painting "states of mind" landscapes, seeking the spirit behind the subject, these were the preoccupations of the artists of this generation between the two world wars. He was a little forgotten and rediscovered for some time.





13

-
Georges Hanna SABBAGH
(Égypte, 1887 - 1957)
Vue sur le Nil et les felouques d'Assouan

Huile sur toile
 50 x 75 cm
 Peint en 1935-36
 Signé "G. H. SABBAGH." en bas à droite.
 Un certificat de Monsieur Marc Sabbagh sera remis à l'acquéreur.

Oil on canvas
 Painted between 1935 and 1936
 Signed "G. H. SABBAGH." lower right.
 This work is offered with a Certificate of Authenticity of Mr Marc Sabbagh

Provenance :
 Collection particulière, Paris.
 Acquis auprès de la famille Mershak à Beirut dans les années 70.
 Acquis auprès de l'artiste en Egypte dans les années 30.

4 000/ 6 000 €

14

-
Georges Hanna SABBAGH
(Égypte, 1887 - 1957)
Les felouques d'Assouan

Huile sur toile
 19,5 x 24,5 cm
 Peint en 1935-36
 Signé "G.H.SABBAGH." en bas à droite.
 Un certificat de Monsieur Marc Sabbagh sera remis à l'acquéreur.

Oil on canvas
 Painted between 1935 and 1936
 Signed "G. H. SABBAGH." lower right.
 This work is offered with a Certificate of Authenticity of Mr Marc Sabbagh

Provenance :
 Collection particulière, Paris.
 Acquis auprès de la famille Mershak à Beirut dans les années 70.
 Acquis auprès de l'artiste en Egypte dans les années 30.

1 200/ 1 800 €



15

-
Ashod ZORIAN (Égypte, 1905 - 1970)
Nature morte à la cruche et aux fruits

Huile sur toile
 50 x 60 cm
 Signé en bas à droite "A. ZORIAN"

Oil on canvas
 Signed lower right "A. ZORIAN"

Provenance:
 Collection particulière, Paris.

1 000/ 1 500 €

16

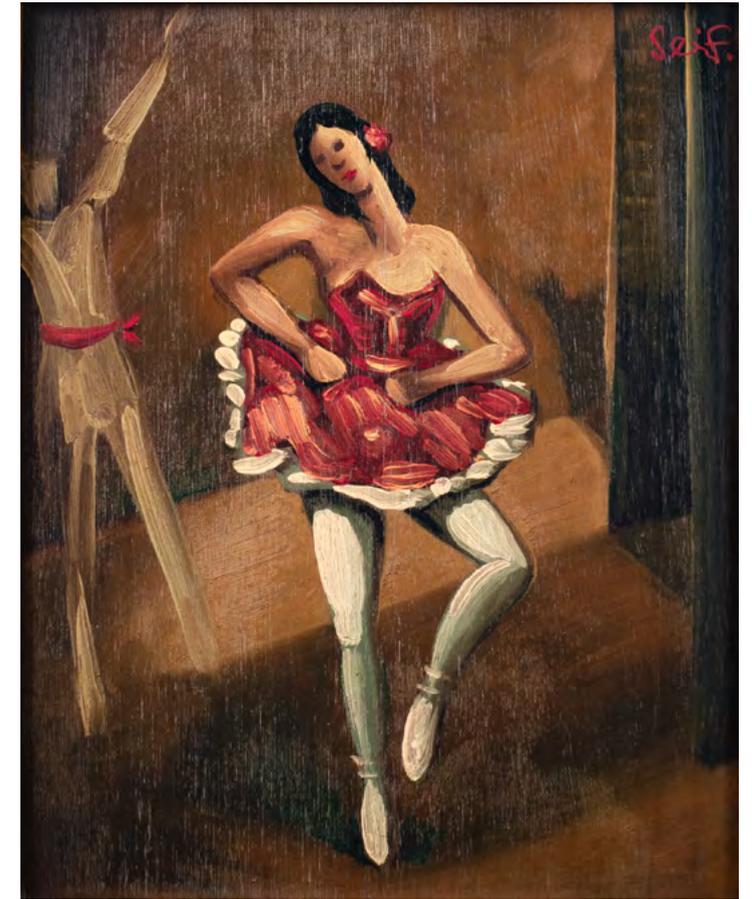
-
Seif WANLY (Égypte, 1906-1979)
Ballerina

Huile sur contre-plaqué
 40 x 33 cm
 Peint fin des années 1960.
 Signé en haut à droite "Seif."

Oil on plywood
 Signed "Seif" upper right
 Painted late 1960s.
 Signed "Seif" upper right

Provenance :
 Collection particulière, Le Caire.
 Acquis directement auprès de l'artiste.

3 000/ 4 000 €



17

-
Munir Fahim (Égypte, 1935-1983)
Le baladi (La danse du ventre)

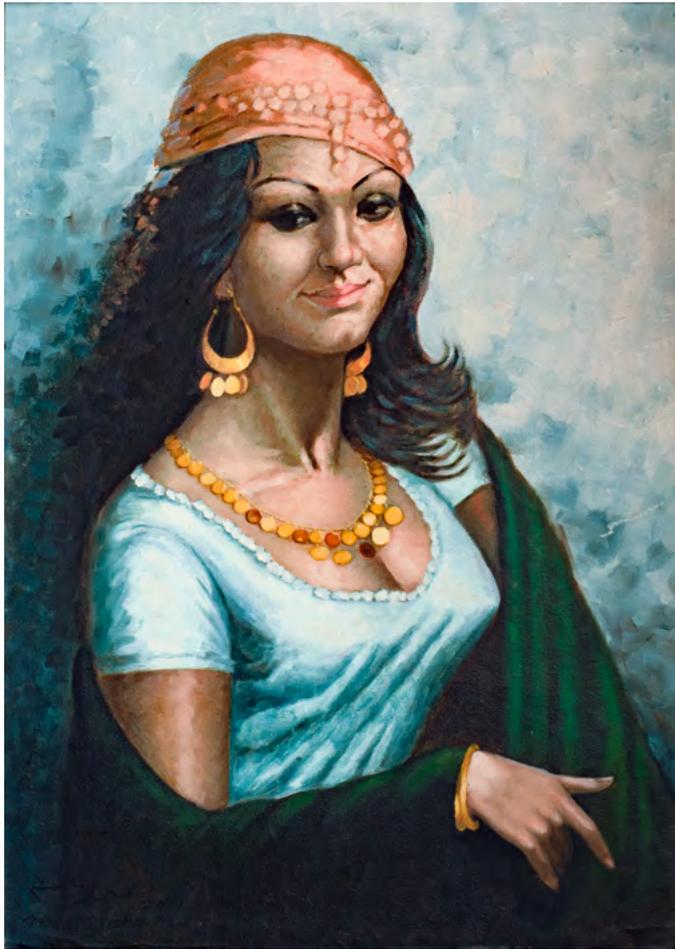
Huile sur toile
 70 x 50 cm
 Signé "Mounir " en bas à droite

Belly dancer
 Oil on canvas,
 Signed "Mounir" lower right"

Provenance :
 Collection particulière, Alexandrie.
 Acquis directement auprès de l'artsite.

4 000/ 8 000 €





Munir Faheem avec la toile "Une femme de peuple" © Succession de l'artiste

18

-
Munir Fahim (Égypte, 1935-1983)
Une femme de peuple

Huile sur toile
 70 x 50 cm
 Peint en 1970
 Signé et daté en arabe et en latin "Mounir
 Faheem 70"

Oil on canvas,
 Painted in 1970
 Signed and dated in Arabic and in latin "Munir
 Faheem 70"

Provenance :
 Property from a private collection, Alexandria
 Acquired directly from the Artist by above.

4 000/ 8 000 €



19

-
Samir RAFI (Égypte, 1926-2004)
La femme et le loup

Huile sur carton
 61 x 36,5 cm
 peint en 1973
 Signé et daté "S.RAFI.73."

Oil on board
 Painted in 1973
 signed and dated "S.RAFI.73." lower right

Provenance :
 Collection particulière, Le Caire.
 Acquis directement auprès de la fille de
 l'Artiste Mme Sahar Samir Rafi en 2014.
 Puis par descendance à Mme Sahar Samir
 Rafi.

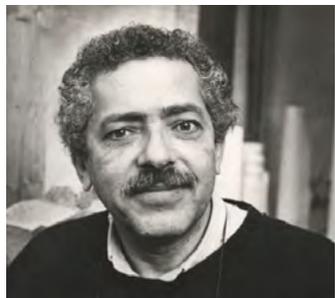
4 000/ 6 000 €

-
Adam HENEIN (né en 1929)
Oiseau

Bronze
 20x16x11 cm
 Ed : 2/9
 Signé A .H et numéroté II/IX.

Provenance :
 Collection particulière, Le Caire.
 Acquis directement de l'artiste par le
 propriétaire actuel.

15 000/ 20 000 €



Adam Henein , © Tous droits réservés



Adam Henein séjour à Gourna, près de Louxor, en 1954.
 © Tous droits réservés

Dans ses sculptures, Adam Henein développe les tendances minimalistes de la sculpture égyptienne antique, en réduisant les contours et ne conservant que les détails absolument nécessaires. Dans ses peintures, qui rappellent l'architecture pharaonique abstraite en employant les matériaux traditionnels des anciens - tempera sur papyrus.

Ses sculptures puissantes s'appuient sur les éléments des arts pharaoniques vus dans l'œuvre de Mokhtar, les combinant avec l'abstraction de maîtres modernes tels que Barbara Hepworth, Henry Moore pour produire un style élégant et cohérent. Diplômé de l'Académie des Beaux-Arts du Caire en 1953, il reçoit une bourse qui lui permet de passer deux ans près de Thèbes, à étudier les peintures des tombes pharaoniques. C'est à cette époque qu'il observe et expérimente la vie dans les villages de la Haute-Égypte, qui deviendront bientôt un des thèmes principaux de ses projets. Là-bas, il sera à l'initiative d'un musée en plein air et du Symposium international de sculpture d'Assouan, réputé dans le monde entier.

Looking at his sculptures, Adam Henein develops minimalist tendencies of ancient Egyptian sculpture, reducing contours and retaining only absolutely necessary details. As for his paintings, he recalls abstract pharaonic architecture by using traditional materials of ancient tempera on papyrus.

His powerful sculptures draw on elements of pharaonic arts seen in Mokhtar's work, combining them with abstraction of modern masters such as Barbara Hepworth, Henry Moore to produce an elegant and cohesive style. After graduating from the Academy of Fine Arts in Cairo in 1953, he received a scholarship that allowed him to spend two years near Thebes, studying the paintings of pharaonic tombs. It was at this time that he observed and experienced life in the villages of Upper Egypt, which would soon become one of the main themes of his projects. There, he initiated an open-air museum and the world-renowned Aswan International Sculpture Symposium.



Salah ABDEL KERIM (Égypte, 1925- 1988)
Deux pigeons

Collage et techniques mixtes sur panneau
 50 x 70 cm
 Réalisé au début des années 1970
 Signé en arabe "Salah Abdel el Karim" en bas à gauche.

Two Pigeons
 Collage and mixed media on panel
 Executed circa early 1970s
 signed in Arabic "Salah Abdel el Karim" lower left.

Provenance :
 Property from a private collection, Cairo
 The Meridian Hotel in Cairo commissioned the Artist
 to produce this artwork, 1970s.

8 000/ 12 000 €



Millon est très honorée de présenter une œuvre importante du peintre égyptien pionnier, Salah Abdel Kerim.

Né à Fayoum dans une famille nombreuse de cinq frères et sœurs. En 1938, il rencontre le célèbre peintre Hussein Bikar dont il devient l'élève à la Faculté des Lettres de Qena. Il est resté très attaché à son professeur tout au long de sa vie. C'est lui qui lui a appris les règles du dessin en l'encourageant à continuer ses études à la Faculté des Beaux-Arts.

Lorsque Salah Abdel Kerim se rend à Paris, pour étudier le décor de théâtre et la publicité auprès de deux grands maîtres, André-Marie Cassandre et Paul Colin, il se familiarise avec le symbolisme et l'art abstrait ; préférant finalement suivre sa propre voie.

Il opte alors pour le cubisme dont il se démarque en utilisant des lignes douces pour les traits humains. Il préfère les couleurs chaudes aux couleurs froides, mais il n'hésite pas à les introduire dans son travail pour leur donner plus d'intensité.

Il établit une concordance entre l'organique et le géométrique, une caractéristique qui apparaît dans tous ses portraits et Les Bêtes. Sa formation en design d'intérieur, décor de cinéma et de théâtre et dans d'autres branches lui confère pour ainsi dire, une forme de supériorité dans la composition.

Abdel Kerim avait un lien particulier avec les animaux depuis son enfance. On dit qu'il aimait collectionner les insectes, les oiseaux et les papillons. A travers ses oeuvres, Abdel Kerim a voulu renforcer la relation entre l'homme et l'animal. Son penchant pour eux se reflète dans ses nombreuses représentations d'animaux, en particulier dans ses sculptures. L'artiste les rend pleins d'émerveillement, attirants, accessibles, faciles à connecter. L'œuvre présentée pour cette vente est un exemple typique de cette tendance de l'artiste.

Millon is delighted to present an important work by the pioneering Egyptian painter, Salah Abdel Kerim.

Born in Fayoum in a large family of five brothers and sisters. In 1938, he met the famous painter Hussein Bikar and became his student at the Faculty of Letters in Qena. He remained very attached to his teacher throughout his life. He taught him the rules of drawing and he encouraged him to continue his studies at the Faculty of Fine Arts.

When Salah Abdel Kerim went to Paris to study theater decor and advertising with two great masters, André-Marie Cassandre and Paul Colin, he became familiar with symbolism and abstract art; but he preferred to go his own way.

He opted for cubism, however, he stood out using smooth lines for human features. He preferred warm colors to cold ones, but he didn't hesitate to introduce them into his work to give them more intensity.

He establishes a concordance between the organic and the geometric, this being very clear in all his portraits and Les Bêtes. His training in interior design, film and theater stage set gave him, so to speak, a superiority when creating.

Abdel Kerim had a special connection with animals since his childhood. It is said that he enjoyed collecting insects, birds and butterflies when he was a child. Through his art, Abdel Kerim wanted to strengthen the relationship between man and animal. His attraction for them is reflected in his many depictions of animals, especially in his sculptures. He makes them full of wonder, attractive, accessible, easy to be familiar with. The present work is a perfect example of this spirit.

Ramses Younan (Égypte, 1913–1966)

Sans titre

Crayon sur papier

19,4 x 20 cm

Peint en 1951

Signé et daté en bas à droite "R. 51"

Pencil on paper

Painted in 1951

Signed and dated R. 51

H: 19.4 x L: 20 cm

Provenance:

Collection particulière, Paris.

Acquis auprès de la Succession de l'artiste par l'actuel propriétaire en 2014.

Private collection, Paris.
Estate of the Artist, Paris.

Exposition:

Cette oeuvre est enregistrée dans le catalogue raisonné de l'artiste sous la référence n° 131. Edité par Sonia Younan, Ramsès Younan, La Part du sable, Zamân Books, Paris 2019, p. 303, illustrated.

1 500 / 2 000 €

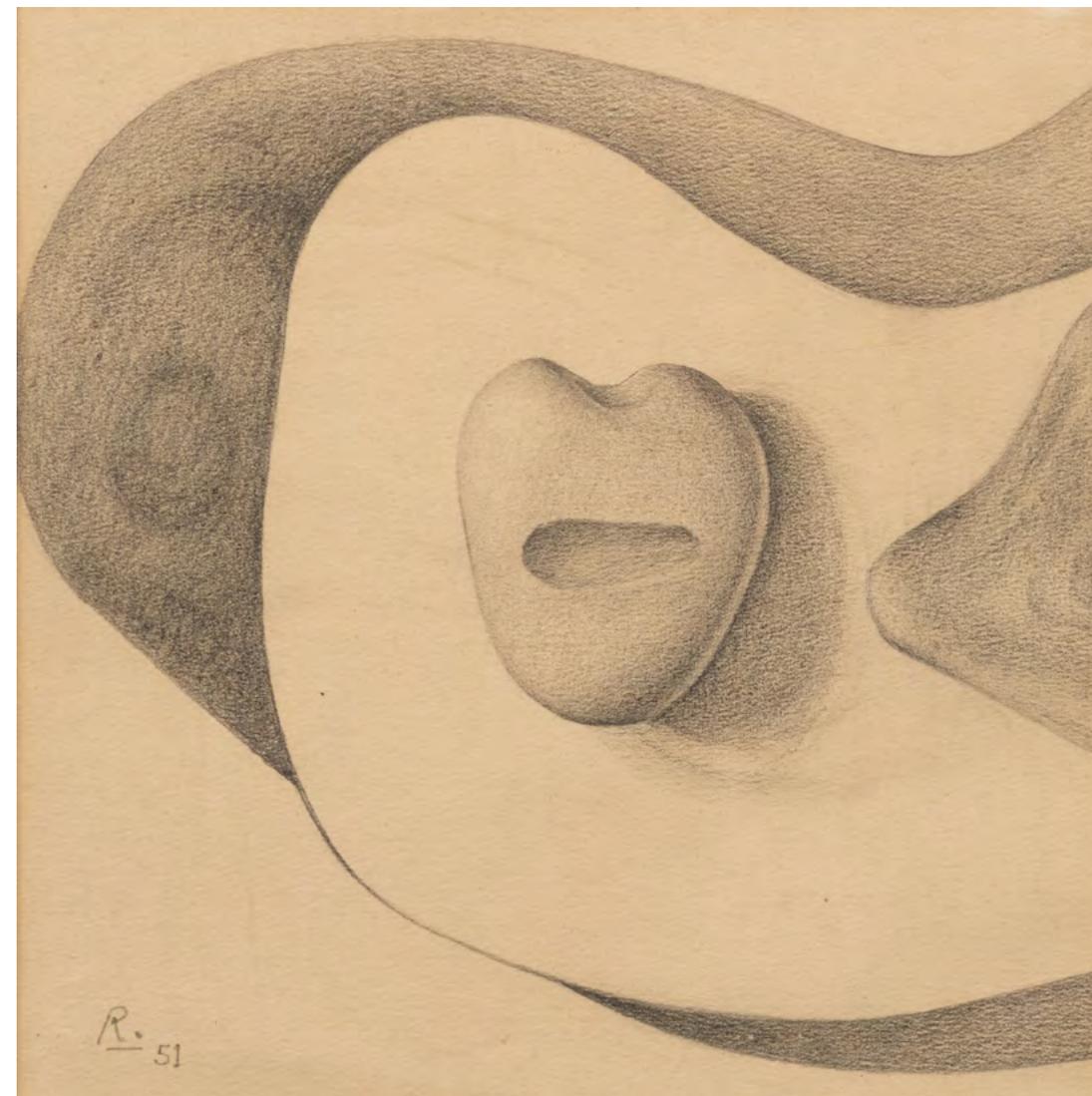
Peintre, écrivain et critique, Younan est cofondateur de la revue surréaliste *La part du sable* et du groupe *Art et Liberté*, actif de 1938 à 1946, à travers lequel intellectuels et artistes égyptiens s'alignent sur l'esprit révolutionnaire du surréalisme français. Le travail de Younan présentait fréquemment des corps torturés ou démembrés comme un commentaire contre la répression et pour soutenir les droits des femmes.

Né en Haute-Égypte (le long du Nil au sud du Caire), Younan a abandonné l'École des beaux-arts du Caire et a commencé à travailler comme professeur d'art dans le secondaire à Tanta et à Port-Saïd. À la fin des années 1930, il retourne au Caire et rencontre le poète Georges Henein, considéré comme le fondateur du surréalisme égyptien. Anarchiste, Younan est contraint de fuir l'Égypte en 1947 et émigre en France, où il travaille à Radio France.

Ses protestations contre le rôle de la France dans la crise de Suez de 1956 ont conduit à son retour au Caire. Il a continué à publier en tant que critique d'art et théoricien jusqu'à sa mort.

A painter, writer, and critic, Younan was a cofounder of both the Surrealist journal *La part du sable* and the *Art et Liberté* group, active from 1938 to 1946, through which Egyptian intellectuals and artists aligned themselves with the revolutionary spirit of French Surrealism. Younan's work frequently featured tortured or dismembered bodies as a commentary against repression and to support women's rights.

Born in Upper Egypt (along the Nile south of Cairo), Younan dropped out of the School of Fine Arts in Cairo and began working as a secondary-school art teacher in Tanta and Port Said. In the late 1930s he returned to Cairo and met the poet Georges Henein, who is considered the founder of Egyptian Surrealism. As an anarchist, Younan was forced to flee Egypt in 1947 and emigrated to France, where he worked at Radio France. His protests against France's role in the Suez Crisis of 1956 led to his return to Cairo. He continued to publish as an art critic and theorist until his death.



Silence et langage
Yves Bonnefoy

Groupe Art et Liberté, *La Part du sable*, Le Caire-Paris, 1939

S'il faut de toute évidence repenser ce monde qui tourne court, notre concept s'y refuse, puisqu'il est lui-même ce monde. On ne peut pas demander au général de quitter le général. Notre poésie d'autre part s'effondre dans l'existence privée et elle tente si précieusement qu'elle ne peut plus guère servir d'exemple. Ce n'est pas d'un homme, quel qu'il soit, avec son bonheur, sa différence, que peut venir ce qui doit valoir pour tous, ce qui doit être une invention collective.

Alors ? Le ne puis croire cependant, puisqu'il s'agit de dépasser la logique, que le langage ne devienne pas l'essentiel. L'essentiel (et je suis tout à fait d'accord avec lui) Monsieur Hefner dit l'autre pour que le langage existe, tout autant que cet atome qu'on démantèle, de prodigieuses forces latentes, qu'il faudrait délier et répandre dans notre existence quotidienne. Mais le quotidien est ce qui se achève sans cesse. Il n'est pas capable de la création, de la liberté, de l'ardeur qu'il faudrait pour cette grande entreprise. Il me semble qu'une société, secrète si l'on veut, en tout cas de mille autres actions, de mille publicités, de mille autres dire, pourrait se soulever efficacement à cette ouverture du langage, à l'urgence profonde des mots. Le mot est toujours le dépositaire de notre chance, à la fois la réalité et son usage. Un emploi rigoureux du langage serait enfin la vraie religion, le plus le plus sacré. Imaginer avec bien cette condition, délier le monde de ses lignes prodigieuses, de ses métaphores préconstruites, de ses silences... Chacun d'eux en-deçà de la poésie, en un sens, puisqu'il serait vacant, déchargé de toute signification personnelle, mais plus vibrant, plus vivant du fait même de cette vacance qui ressemblerait enfin à l'espace.

Il est bien vrai que nous sommes loin du compte. Mais qui nous dit que l'acte essentiel qui demande à être accompli n'est pas presque rien ?

118 | Diction, mots et poésies parallèles



Ramsès Younan, Sans titre, crayon sur papier, 19,4 x 20 cm, 1951

119 | Diction, mots et poésies parallèles



23

-
Ramses Younan (Égypte, 1913–1966)
Sans titre

Huile sur toile
 48 x 38 cm
 Peint dans les années 1930.

Oil on canvas
 Executed in the 1930s.
 H: 48 x L: 38 cm

Provenance :
 Collection particulière, Paris.
 Acquis auprès de la Succession de l'artiste par l'actuel propriétaire en 2014.

Private collection, Paris.
 Estate of the Artist, Paris.

Expositions / bibliographie :
 Edité par Sonia Younan, Ramsès Younan, La Part du sable,
 Zamān Books, Paris 2019, p. 286, illustrated.

1 500 / 2 000 €

HAMED ABDALLAH

EGYPTE 1917 - 1985

Artiste autodidacte, Hamed Abdallah est un pionnier du modernisme égyptien et arabe. Issu d'une modeste famille de paysans de la Haute-Égypte, il s'est fait connaître dès le début de sa carrière grâce à son œuvre qu'il développe autour de «la parole créative», des mots écrits exprimés en peinture, mêlant abstraction et formes humaines. Les années 1940 marquent le début d'une longue liste d'expositions avec notamment en 1941 sa première exposition personnelle, et en 1949 une rétrospective dédiée à son travail au Museum of Modern Art du Caire. Au fil des années les critiques d'Art considèrent son travail comme l'apparition d'une nouvelle école d'Art égyptien. Parallèlement, Abdalla ouvre son Atelier au Caire pour enseigner à la nouvelle génération d'artistes comme Tahia Halim, Gazbia Serri, Injy Efflatoun, Georges El Bahgory, etc. Lors de son premier voyage à Paris il expose à la Galerie Bernheim-Jeune (1950), puis participe à une exposition collective au Palais du Louvre et d'une exposition à l'Égyptian Institute à Londres (1951). À partir du milieu des années 1950, il expose dans toute l'Europe, aux États-Unis et en Asie, ainsi que dans une exposition collective au Metropolitan Museum de New York (1956). Il quitte l'Égypte pour le Danemark (1956) et la France (1966, avant de s'engager dans le mouvement panarabe et expose largement au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. Aujourd'hui ses œuvres sont exposées dans diverses collections et musées internationaux tels que le Musée d'Art Moderne égyptien du Caire, la Tate Modern de Londres, le Musée d'Art Moderne de Tunis, le Mathaf à Doha, l'Institut du Monde Arabe à Paris.

Hamed Abdalla (1917-1985), was a pioneer of Egyptian and Arab modernism. A self-taught artist from a modest peasant family of upper Egypt, he rose to prominence early in his career. Abdalla's work centered on his development of what he called "the Creative word", written words expressed in paint, blending abstraction and human forms. He had his first solo exhibition in 1941, before going on to show widely throughout Egypt in the 1940s including a solo show at the Museum of Modern Art Cairo (1949), when art critics, such as Badr Eddine Abu Ghazi, considered his work as a new school for Egyptian Art. At the same time Abdalla opened his Atelier in Cairo to teach new generation of artists such as Tahia Halim, Gazbia Serri, Injy Efflatoun, Georges El Bahgory, etc. His first trip to Paris saw him exhibit at the Gallery Bernheim-Jeune (1950), followed by a group show at Palais du Louvre, and a show at Egyptian Institute, London (1951). From the mid 1950s he was exhibiting throughout Europe, the US and Asia, including a group show at the Metropolitan Museum, New York (1956). He left Egypt for Denmark (1956) and France (1966), but was committed to the pan Arab movement, and exhibited widely in the Middle East and North Africa. His works are on show in various international collections and museums such as Egyptian Modern Art Museum Cairo, Tate Modern London, Museum of Modern Art Tunis, Mathaf Doha, Institut du Monde Arabe Paris.



Hamed Abdallah dans son atelier à Saint-Cloud, France 1978



Hamed ABDALLAH (Egypte, 1917-1985)
Source

Comme le montre ces dessins préparatoires datant de 1953, Abdalla a développé cette œuvre, « Al Mawred » (la source, 1983) au moment de réaliser sa grande fresque sur toile « les porteuses d'eau » (1956), actuellement partie de la collection du MET à New York. Il reviendra sur ce projet pendant 30 ans, réalisant plusieurs œuvres composées avec les lettres arabes du mot « la source », suggérant les formes d'une paysanne accroupie au bord d'une source pour remplir une jarre de cette eau si rare et pourtant essentielle à la vie, qui symbolise cette Égypte, don du Nil, tellement chère au cœur de cet artiste d'origine paysanne.

Cette œuvre montrée ici est l'une des dernières réalisées par l'artiste en 1983, au moment où il souffre d'un mal incurable qui l'emportera à peine deux ans plus tard en 1985. Comme si Abdalla qui luttait de toutes ses forces contre la maladie, défiait la mort en s'accrochant à cette source vitale, exorcisant les forces du Mal, revenant à la Vie, comme les terres mortes de l'hiver d'où les eaux se sont retirées qui verdissent au printemps lorsque les eaux de la source les irriguent à nouveau.

Cette œuvre d'Abdalla est emblématique de ses expérimentations plastiques autour du concept de mot-forme ou écriture anthropomorphique, développée par l'artiste dès le début des années 50. Elle combine image et expressionnisme lettriste au-delà du genre calligraphie arabe, dont nombre d'artistes se sont emparés dans l'histoire de l'art du monde arabe.

Ce thème de la Source ou des porteuses d'eau est déjà largement répandu dans les représentations académiques ou orientalistes de l'Égypte depuis le 19ème. Abdalla - lui-même fils de fellah (paysans) - revisite ces représentations avec une vision autochtone, loin des clichés décoratifs cherchant du « Joli » et de l'anecdotique dans un paysage exotique, clichés produisant des passants sans personnalité, tel que le rêve le promeneur occidental dans sa volonté de soumettre les peuples d'Orient.

Au contraire, l'artiste re-personnalise ici la figure du fellah, au travers des lettres arabes, affirmant sa personnalité arabe, et donc sa dignité retrouvée. Nous pourrions dire sans complexe du

jeu de mots que cette paysanne fière qu'Abdalla figure ici avec les contours de lettres arabes, réaffirme l'être arabe qui l'habite. Car ici, symboliquement la figure paysanne se réapproprie son eau à la source, cette source qui lui a été retirée par force lors de la nuit coloniale (l'occupation anglaise). L'on entendrait presque la fière paysanne affirmer au moment de remplir sa jarre : « ceci est mon eau, je reprends cette eau mienne! »

Il n'est pas incongru de signifier ici la Source (cours d'eau) comme lieu-mémoire de cette source originelle dans laquelle Bahya l'égyptienne (c'est le nom de la mère de l'artiste et le surnom de l'Égypte) se ressource, puise dans ses sources, ses origines, son histoire proprement subjective, restructure son identité, se construit, reprend formes, au sortir des temps de dépossession forcée par les occupations successives qui avaient figé le corps égyptien et Arabe dans des postures obsolètes. Voilà que surgissent des formes absolument modernes et révolutionnaires, l'être égyptien et arabe nouveau, porté par notre mère-paysanne que je suggère ici porteuse d'un nouveau-né, si j'en crois les rondeurs de son bassin.

En 1956, l'Égypte sortait de la colonisation anglaise et affirmait ses droits sur le Canal de Suez : Abdalla réalise les « Porteuses d'eau ». Dans les années 70-80, l'Égypte veut recouvrer le Sinaï occupé à nouveau et les fellahin veulent reprendre leurs droits sur les eaux du Canal : Abdalla réalise sa série « Al mawred ». Il la produit en série sur plusieurs années presque comme des tracts à multiples exemplaires qu'il faut diffuser au plus grand nombre. Incessamment jusqu'à obtenir satisfaction.

Clare Davies, du Metropolitan Muséum de New York, ne dit pas autre chose dans sa conclusion de sa présentation de l'œuvre acquise par cette institution :

« Dans ce contexte, le terme peut désigner le fleuve qui a historiquement alimenté la vallée du Nil et/ou les paysans qui le cultivent. La synthèse d'Abdalla de l'écriture arabe et de l'image figurative représente à la fois une déclaration politique liée à son soutien au panarabisme, une proposition artistique concernant les origines de l'abstraction moderne dans les arts historiques de la région, et une œuvre d'art arabe moderne en son propre droit. »



© Archive de la succession de l'artiste

Les porteuses d'eau / Water Carriers 1956
125 x 250 cm
Technique mixte sur toile / Mixed media on canvas
Archive de la succession de l'artiste
© The Metropolitan Museum of Art



Abdalla developed this work, "Al Mawred" (the source, 1983) at the time of making his large mural on canvas "the water carriers" (1956), currently part of the collection of the MET in New York. He would return to this project for 30 years, producing several works composed with the Arabic letters of the word "the source", suggesting the forms of a peasant woman crouching at the edge of a source to fill a jar with this water so rare and yet essential to life, which symbolizes this Egypt, gift of the Nile, so dear to the heart of this artist of peasant origin.

This work shown here is one of the last made by the artist in 1983, when he was suffering from an incurable illness that would kill him just two years later in 1985. As if Abdalla who was fighting with all his might against disease, defied death by clinging to this vital source, exorcising the forces of Evil, returning to Life, like the dead lands of winter from which the waters withdrew which turn green in the spring when the waters from the source irrigate them again.

This work by Abdalla is emblematic of his plastic experiments around the concept of word-form or anthropomorphic writing, developed by the artist in the early 1950s.

It combines image and lettrist expressionism beyond the genre of Arabic calligraphy, which many artists have seized upon in the history of art in the Arab world.

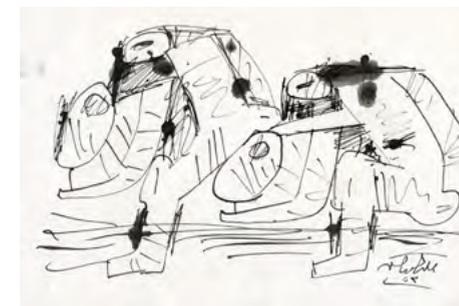
This theme of the Source or water carriers has already been widespread in academic or orientalist representations of Egypt since the 19th century. Abdalla - himself the son of fellah (peasants) - revisits these representations with an indigenous vision, far from decorative clichés seeking the "Pretty" and the anecdotal in an exotic landscape, clichés producing passers-by without personality, such as the dream western wanderer in his desire to subjugate the peoples of the East.

On the contrary, the artist here re-personalizes the figure of the fellah, through Arabic letters, affirming his Arab personality, and therefore his regained dignity. We could say without complex of the play on words that this proud peasant woman that Abdalla appears here with the contours of Arabic letters, reaffirms the Arab being who inhabits her. Because here, symbolically, the peasant figure reappropriates her water at the source, this source which was withdrawn from her by force during the colonial night (the English occupation). One could almost hear the proud peasant affirm when filling her jar: "this is my water, I take this water back as mine!" »

It is not incongruous to signify here the Source (river) as a place-memory of this original source in which Bahya the Egyptian (it is the name of the artist's mother and the nickname of

the Egypt) is resourced, draws from its sources, its origins, its strictly subjective history, restructures its identity, builds itself, resumes forms, emerging from times of dispossession forced by successive occupations which had frozen the Egyptian and Arab body in postures obsolete. Here are absolutely modern and revolutionary forms emerging, the new Egyptian and Arab being, carried by our mother-peasant whom I suggest here carrying a newborn, if I believe the curves of her pelvis.

In 1956, Egypt came out of English colonization and asserted its rights over the Suez Canal: Abdalla produced the "Water Carriers". In the 70s and 80s, Egypt wanted to recover occupied Sinai again and the fellahin wanted to regain their rights over the waters of the Canal: Abdalla produced his series "Al mawred". He produced it in series over several years almost



Les porteuses d'eau / Water Carriers 1953 - 21 x 30 cm
Encre sur papier / Ink on paper © Archive de la succession de l'artiste

like leaflets with multiple copies that had to be distributed to as many people as possible. Incessantly until satisfaction is obtained.

Clare Davies, of the Metropolitan Museum of New York, does not say anything else in her conclusion to her presentation of the work acquired by this institution:

« In this context, the term may refer to the river that has historically replenished the Nile Valley and/or the peasants who cultivate it. Abdalla's synthesis of Arabic-language script and the figurative image represents both a political statement tied to his support of Pan-Arabism, an artistic proposition regarding the origins of modern abstraction in the historical arts of the region, and a work of modern Arab art in its own right. »



24

-

Hamed ABDALLAH (Egypte, 1917-1985)
La Source

Aquarelle sur papier de soie
50 x 65 cm
Peint en 1953

Signé en bas à droite

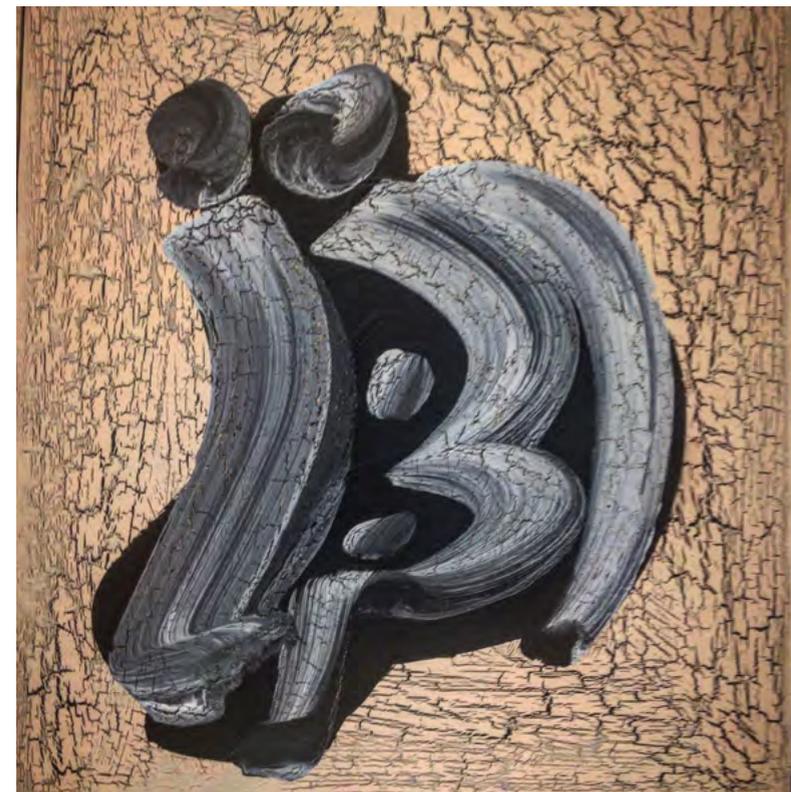
Un certificat de la Succession de l'artiste sera remis à l'acquéreur.

Watercolour on silk paper
Painted in 1953

Signed lower right

This artwork is accompanied by a certificate of authenticity issued by the Estate of Hamed Abdallah.

20 000/25 000 €



25

-

Hamed ABDALLAH (Egypte, 1917-1985)
Al Khiziou (Shame)

Acrylique sur papier marouffé sur masonite
54 x 45 cm
Peint en 1977

Signé et daté en arabe "Hamed Abdallah 77" en haut à droite.

Un certificat de la Succession de l'artiste sera remis à l'acquéreur.

Acrylic on paper mounted on masonite
Painted in 1977

Signed and dated in Arabic "Hamed Abdallah 77" upper right.

This artwork is accompanied by a certificate of authenticity issued by the Estate of Hamed Abdallah.

16 000/20 000 €

Inji EFFLATOUN (Égypte, 1924 - 1989)**La vallée**

Huile sur toile
50 x 70 cm
Peint en Circa 1984
Un certificat de la galerie Siferkhan sera remis à l'acquéreur

Valley
Oil on canvas
Painted in C. 1984
This lot is offered with a Certificate of Authenticity from Shirwet Shafie, Siferkhan Gallery.

Provenance :

Property from the private collection, Cairo
Acquired by the present owner from Mr. Nagui Masadi, Cairo
Acquired by Mr Masadi from Shirwet Shafie, Siferkhan Gallery in 2013.

15 000/ 20 000 €

Inji Efflatoun est née au Caire en 1924 dans une riche famille de l'aristocratie francophone de la ville. Elle reçoit une éducation catholique stricte avant d'étudier au lycée français du Caire, où elle se familiarise avec le marxisme. Elle commence très tôt à peindre et, dès l'âge de quinze ans, suit les cours de Kamel el-Telmissany, l'un des représentants du surréalisme égyptien. Le peintre l'initie au mouvement « Art et Liberté », groupe d'artistes et d'intellectuels d'orientation communiste et anti-impérialiste qui s'inspire des procédés de création surréalistes, influence perceptible dans la production antérieure de l'artiste. En 1945, après avoir obtenu son diplôme de l'Université du Caire, elle rencontre Latifa al-Zayyat, l'une des membres fondatrices de la Ligue des jeunes femmes de l'Université et des Instituts et se consacre toute sa vie aux droits des femmes et à la politique. Elle privilégie ce militantisme à la peinture durant la période 1946-1948.

Elle publie les pamphlets politiques : Quatre-vingts « Millions de femmes avec nous » en 1948 et « Nous les femmes égyptiennes » l'année suivante. En 1949, elle devient membre fondateur du premier congrès du Premier Conseil de la Paix de l'Égypte. Dans les années 1950, elle rejoint le Mouvement des amis de la paix. Elle est arrêtée et secrètement emprisonnée pendant la répression des communistes par Nasser en 1959. Après sa libération, en 1963, elle consacre la plupart de son temps à la peinture.

Son intérêt pour la peinture est ravivé à la fin des années 1940, après une visite de Louxor, de la Nubie, et d'oasis égyptiennes. Lors de ces voyages, elle a l'occasion de pénétrer dans les maisons et d'esquisser les hommes et les femmes au travail. Elle étudie pendant un an avec l'artiste suisse, Margo Veillon, qui est né en Égypte. Au cours de cette période, elle organise des expositions personnelles au Caire et à Alexandrie, et est exposée à la Biennale de Venise en 1952, et celle de São Paulo en 1956. À partir de 1956, influencée par la peinture d'un de ses amis, le peintre mexicain David Alfaro Siqueiros, elle se penche vers le réalisme socialisme. Ses « coups de pinceau colorés » rappellent à certains observateurs la manière de peindre d'un Vincent van Gogh ou d'un Pierre Bonnard.

À la suite de sa libération, elle se consacre davantage à son art, son style devient plus léger et plus joyeux, notamment par l'utilisation de couleurs vives pour représenter la campagne et la vie quotidienne.

Inji Efflatoun was born in Cairo in 1924 joining a wealthy French-speaking aristocracy family living in the city. She received a strict Catholic education before studying at the French high school in Cairo, where she became familiar with Marxism. She began to paint very early and, from the age of fifteen, took lessons from Kamel el-Telmissany, one of the representatives of Egyptian surrealism. The painter introduced her to the "Art and Freedom" movement, a group of artists and intellectuals with a communist and anti-imperialist orientation who were inspired by surrealist creative processes, a perceptible influence in the artist's previous production. In 1945, after graduating from Cairo University, she met Latifa al-Zayyat, one of the founding members of the League of Young Women of University and Institutes, and devoted her whole life to the rights of women and politics. She favoured this militancy over painting during the 1946-1948 period.

She published political pamphlets: Eighty "Millions of women with us" in 1948 and "We Egyptian women" the following year. In 1949, she became a founding member of the first congress of Egypt's First Peace Council. In the 1950s, she joined the Friends of Peace Movement. She was arrested and secretly imprisoned during the repression of the Communists by Nasser in 1959. After her release in 1963, she devoted most of her time to painting and her style became lighter and more joyful, notably through the use of bright colours to represent the countryside and everyday life.

Her interest in painting was revived in the late 1940s, after a visit to Luxor, Nubia, and Egyptian oases. During these trips, she had the opportunity to enter homes and sketch men and women at work. She studied for a year with the Swiss artist, Margo Veillon, who was born in Egypt. During this period, she organized personal exhibitions in Cairo and Alexandria, and was exhibited at the Venice Biennale in 1952, and that of São Paulo in 1956. From 1956, influenced by the painting of one of her friends, the Mexican painter David Alfaro Siqueiros, she leaned towards social realism. Her "coloured brushstrokes" remind some observers of the way of painting of Vincent van Gogh or Pierre Bonnard.



Gazbia Sirry (Égypte, 1925-2021)
Al-Nahr Wa Al-Madina (The River and the City)

Huile sur panneau
 Peint en 1976
 Signé et daté en bas à droite "Gazbia"
 L'œuvre a été re-signé par l'artiste en 2011 car la première signature n'était pas claire.

Oil on panel
 Painted in 1976
 Signed and dated lower right "Gazbia"
 The work was re-signed by the artist in 2011 because the first signature was unclear.

Provenance :
 Importante collection particulière, Caire.
 Collection privée, Caire.
 Acquis directement auprès de l'Artiste par dessus.

Expositions/bibliographie :
 Moustafa El Razzaz, "Inji, Tahia, Gazbia, A life's Journey", Gallery Picasso & Ibrahim Abdel Rahman, p. 159 & 173.

35 000/ 40 000 €

Les ports, les fleuves, les navires, les voiliers sur le Nil et les travailleurs figurent par les thèmes favoris de Gazbia Sirry. Les couleurs chaudes, froides et neutres sont méthodiquement réparties sur le tableau avec des composants et des espaces délimités par des lignes noires qui ressemblent aux lignes de contour en plomb d'un vitrail. Elle a peint un certain nombre d'œuvres en utilisant les caractéristiques du cubisme dans la division de la surface de la peinture en axes de sol cachés sur lesquels les composants étaient construits et les couleurs distribuées.

Avec le temps son pinceau devient plus expressif, les lignes s'arrondissent et les couleurs se mêlent.

Painting ports, rivers, ships, sailing boats on the Nile and workers are among Gazbia Sirry's favorite themes. Warm, cool, and neutral colors are methodically distributed across the painting with components and spaces delineated by black lines that resemble the lead contour lines of stained glass. She painted a number of works using the characteristics of cubism by dividing the surface of the painting into hidden ground axes on which the components were built and the colors distributed.

As time passes, her brush becomes more expressive, lines become rounded, colors mixed.

Refusant de s'intégrer dans le mouvement artistique traditionnel de son époque, Gazbia Sirry a remplacé les règles modernistes formelles par des conventions artistiques spécifiques à l'Égypte pour aborder de manière critique les droits des femmes, le patriarcat, la justice sociale et l'impérialisme occidental. Véritable figure emblématique pendant les soixante-dix ans d'histoire arabe, Sirry crée des peintures ressemblant à des mosaïques de réalisme social qui suscitent encore de multiples d'interprétations culturellement marquées. En dépit de son utilisation célèbre de la couleur, sa forme artistique continue de servir d'acte politique urgent et contemporain. Le canon de l'histoire de l'art égyptien a toujours défendu les femmes. Contrairement à leurs contemporaines occidentales, les femmes artistes égyptiennes sont à la fois présentes et sur un pied d'égalité avec leurs homologues masculins depuis la tenue du premier Salon du Caire en 1921. Ainsi, une forte activité locale de femmes peintres autonomes a émergé au cours du siècle dernier. Exposées au monde extérieur, elles ont défié les conventions, lancé des mouvements artistiques, se sont battues pour les droits des femmes et, ce faisant, ont parlé au nom d'une nation. Gazbia Sirry (née en 1925) est l'une de ces femmes révolutionnaires.

Refusing to fit into the mainstream art of her time, Gazbia Sirry replaced formal modernist training with local Egyptian art conventions to critically address women's rights, patriarchy, social justice, and Western imperialism. A spokesperson for seventy years of Arab history, Sirry creates social realist mosaic-like paintings that still allow for a multiplicity of culturally loaded interpretations. Notwithstanding her celebrated use of colour, her art continues to serve as an urgent and contemporary political act. The canon of Egyptian art history has consistently championed women. Unlike their Western contemporaries, Egyptian women artists have been both present and on an equal footing with their male counterparts since the first Salon du Caire was held in 1921. As a result, a local industry of empowered women painters emerged during the last century. Exposed to the outside world, they defied conventions, pioneered art movements, fought for women's rights, and in the process, spoke on behalf of a nation. Gazbia Sirry (born 1925) is one of these ground-breaking women.

Extrait de l'article "Gazbia Sirry—When Modern Arab Form Meets Politics, Fatenn Mostafa-Kanafani, June 30, 2021"



-
Adel El-SIWI (Égypte, 1952)
Portrait, de la série des visages monumentaux

Technique mixte sur toile
 70 x 50 cm
 Peint en 2020
 Signé et daté en bas à gauche "Siwi-2020"

Mixed media on canvas
 Painted in 2020
 Signed and dated lower left "Siwi-2020"

13 000/ 18 000 €

La figure humaine est un thème central des travaux d'Adel El Siwi, un sujet qu'il a exploré de fond en comble en négociant à la fois la forme et la philosophie. Quoi de plus normal pour un peintre ayant une formation d'origine en médecine et ayant accompli des études indépendantes à la Faculté des beaux-arts entre 1974 et 1975. Il est évident qu'il maîtrise l'anatomie humaine. En 1980, il a déménagé à Milan, en Italie, où il a vécu et travaillé pendant une décennie avant de retourner au Caire où il vit et travaille actuellement.

Dans ses peintures complexes, El Siwi défie le système de valeurs qui donne plus de valeur à un médecin qu'à un peintre. Surtout connu pour ses figures monumentales et ses visages allongés particuliers, El Siwi examine l'étrange relation entre les animaux et l'être humain dans la plupart de ses œuvres. Son processus de dissection implique un effort sensé pour créer des masques qui interfèrent avec les éléments figuratifs.

The human figure is a central theme of Adel El Siwi, a subject he has deeply explored negotiating both form and philosophy. Originally he studied medicine in Cairo University however he simultaneously indulged in independent study at the Faculty of Fine Arts between 1974-1975 and its therefore obvious that he mastered the human anatomy. In 1980, he relocated to Milan, Italy, where he lived and worked for a decade before moving back to Cairo where he currently lives and works.

In his intricate paintings, El Siwi challenges the value system that gives greater worth to a physician than to a painter. Mostly known for his monumental figures and peculiar elongated faces, El Siwi depicts the strange relationship between animals and human being in most of his works. His dissection process involves a sensible effort to create masks that interfere with figurative elements.





29

-

Sabry MANSOUR (Égypte, 1943)
Sans titre

Huile sur panneau
 76 x 56 cm
 Peint en 1981
 Signé et daté en arabe "Sabri Mansour 1981" en bas vers le milieu.

Oil on panel
 Painted in 1981
 Signed and dated in Arabic "Sabri Mansour 1981" lower center.

Provenance :
 Collection particulière, Le Caire.
 Acquis directement auprès de l'artiste.
 Property from a private collection, Cairo.
 Acquired directly from the Artist by above.

4 000/ 6 000 €



30

-

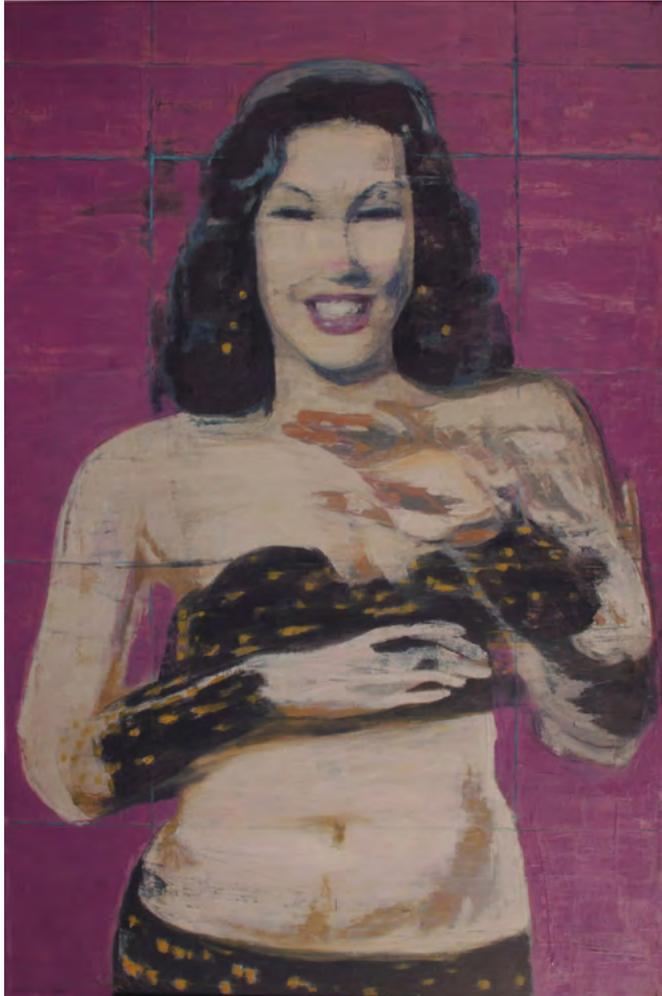
Ahmed MOUSTAFA (Égypte, 1943)
Sans titre

Sérigraphie sur papier
 114 x 75 cm
 Réalisé en 2000
 Signé, daté en bas à gauche
 Inscrit au crayon "épreuve d'artiste" en bas à droite.

Silkscreen on paper
 Made in 2000
 Signed, dated lower left
 Inscribed in pencil "artist's proof" lower right

Provenance :
 Collection Particulière, Paris
 Offert directement par l'artiste à l'actuel propriétaire.

6 000/ 8 000 €



31

-
Samir FOUAD (Égypte, 1944)
Portrait de la danseuse Égyptienne « Samia Gamal »

Huile sur toile
 120 x 80 cm
 Peint en 2014
 Signé et daté en bas à droite (Samir Fouad -2014)

Provenance :
 Important collection particulière, Le Caire
 Acquis directement auprès de l'artiste en 2016.

12 000/ 18 000 €

ISMAIL FATTAH

IRAK 1934 - 2004



© Archive de Monsieur Ali Risan

Né à Bassorah en 1934, Ismail Fattah-Al-Turk étudie à l'Institut des Beaux-Arts de Bagdad, où il obtient son premier diplôme de peinture en 1956 puis de sculpture en 1958. Il s'installe ensuite en Italie et obtient un diplôme de sculpture à l'Académie des Beaux-Arts de Rome en 1963. Ayant reçu de nombreux prix pour son travail en Italie, il était déjà reconnu comme l'un des jeunes artistes irakiens les plus en vue au moment de son retour à Bagdad. À la fin des années 1960 et au début des années 1970, il a reçu de nombreuses commandes pour réaliser des statues d'importantes personnalités culturelles irakiennes sur

les places publiques de Bagdad. Sa réputation en Irak repose principalement sur ces projets de sculpture, et notamment sur le célèbre Monument des Martyrs à Bagdad. Ismail Fattah est mort à Bagdad en 2004.

Tout au long de sa carrière, Ismail Fattah a participé activement à un certain nombre de groupes et d'organisations d'artistes, travaillant à la promotion de l'art de l'Irak et du monde arabe à la fois au Moyen-Orient et dans le monde.

Tout comme son mentor, Jewad Selim, Fattah a expérimenté à la fois la peinture et la sculpture. Selim l'a beaucoup influencé et Fattah a rendu hommage à l'artiste dans de multiples œuvres dédiées après sa mort en 1963.

L'œuvre de Fattah se concentre principalement sur ses perceptions de la condition humaine, souvent chargées d'émotions inexprimées. Son travail semble souvent supprimer les « couches externes » de ses sujets afin de percevoir leurs intimités ; il a rendu la nudité et la forme humaine dans un style minimaliste et épuré, comme s'il supprimait tous les détails inutiles à la recherche de l'essence de son sujet. Beaucoup de ses peintures, ainsi que ses sculptures, suggèrent une fascination pour les traits du visage, qu'il a utilisés comme un moyen de jouer avec l'abstraction, les couleurs et la perspective, bouleversant les attentes esthétiques et thématiques.

Dans certaines peintures, une grille de visages portant des expressions en sourdine contraste fortement avec la palette de couleurs vives et saisissantes de l'œuvre. Dans d'autres, diverses itérations de masques couvrent le visage de son sujet, isolant la figure du monde qui l'entoure. Un exemple sculptural de cette tendance est vu dans Hommage à Picasso (1971), dans lequel un grand personnage se tient fièrement, mais tient un bloc lourd qui obscurcit son visage et son identité. Évoquant une gamme de formes faisant écho à des sources aussi diverses que la sculpture mésopotamienne et l'œuvre d'Henry Moore, son œuvre n'était pas seulement une extension du patrimoine culturel local, mais portait également l'empreinte d'artistes et de mouvements artistiques internationaux.

Born in Basra in 1934, Ismail Fattah-Al-Turk studied at Baghdad's Institute of Fine Arts, where he received his first degree in Painting in 1956 and then in Sculpture in 1958. He later moved to Italy and obtained a degree in sculpture from the Academy of Fine Arts in Rome in 1963. Having received prizes for his work in Italy, he was already recognized as one of the most prominent young Iraqi artists by the time he returned to Baghdad. In the late 1960s and early 1970s he received numerous commissions to make statues of important Iraqi cultural figures in public squares in Baghdad. His reputation in Iraq is mainly based on these sculpture projects, and especially for the famous Martyrs' Monument in Baghdad. Ismail Fattah died in Baghdad in 2004.

Throughout his career, Ismael Fattah was an active participant in a number of artists' groups and organizations, working to promote the art of Iraq and the Arab world both within the Middle East and globally.

Much like his mentor, Jewad Selim, Fattah experimented with both painting and sculpture. Selim influenced him greatly, and Fattah paid tribute to the artist in multiple dedicated works after his death in 1963.

Fattah's oeuvre centers mainly on his perceptions of the human condition, often teeming with unspoken emotion. His work often seems to remove the "outer layers" of his subjects in order to understand their inner cores; he rendered nudity and the human form in a minimalistic, pared-down style as if whittling away all unnecessary detail in search of his subject's essence. Many of his paintings, as well as his sculptures, suggest a fascination with facial features, which he used as a way to play with abstraction, colors, and perspective, upending aesthetic and thematic expectations.

In some paintings, a grid of faces wearing muted expressions that stand in sharp contrast with the work's bright, striking color palette. In others, various iterations of masks cover his subject's face, isolating the figure from the world around it. A sculptural example of this tendency is seen in Homage to Picasso (1971), in which a tall figure stands proudly but holds a hefty block that obscures its face and identity. Evoking a range of forms echoed in sources as diverse as Mesopotamian sculpture and the oeuvre of Henry Moore, his artwork was not just an extension of local cultural heritage, but also bore the imprints of international artists and art movements.



© Archive de Monsieur Ali Risan

-
Ismail FATTAH (Irak, 1934-2004)
Sans titre

Bronze
 80 x 70 x 7 cm
 Circa 1980

Nous remercions Mr Ali Risan de nous avoir confirmé
 l'authenticité de cette œuvre.
 Mr Ali Risan confirmed us the authenticity of this work.

Provenance :
 collection particulière, Le Caire.
 Acquis auprès de M. Anouar Madani à Amman, Jordanie.
 Acquis directement auprès de l'Artiste par M. Anouar Madani en
 Irak.

Property from a private collection, Cairo.
 Acquired from private collection, Mr Anouar Madani in Amman,
 Jordanie.
 Acquired directly from the Artist by above in Iraq.

30 000/ 40 000 €





Portrait de Dia Al Azzawi © Fondation Dia Al Azzawi

DIA AL AZZAWI

IRAK 1939

Azzawi est diplômé en archéologie de l'Université de Bagdad en 1962 et de l'Institut des beaux-arts de la ville en 1964. Il a travaillé comme archéologue et conservateur, et son travail a longtemps été influencé par l'histoire des époques mésopotamienne, irakienne et islamique, mais aussi l'ethnographie ainsi que la littérature arabe moderne. Adeptes de plusieurs mouvements artistiques, il cofonde le groupe New Vision (Al-Ru' yah al-Jadida) en 1969 ; rejoint le groupe One Dimension en 1971 ; et, en tant que secrétaire de l'Iraqi Plastic Artists' Society, crée le festival pionnier Al-Wasiti en 1972. En 1976, Azzawi s'installe à Londres et y organise de nombreuses expositions en tant que conseiller artistique du Centre culturel irakien.

Bien que connu principalement en tant que peintre et dessinateur, Azzawi exerce ses talents dans de nombreux domaines, allant de la sculpture monumentale au graphisme en passant par l'impression trois dimensions. Son travail a été exposé et enrichit de nombreuses collections d'institutions publiques et privées dans monde entier.

Profondément touché par les enjeux du Moyen-Orient et l'injustice qui sévit dans le monde arabe, ses œuvres témoignent de la cause palestinienne et de celle du peuple irakien. La phrase prononcée par le président Bush « la mission est accomplie » ! sonne pour lui comme le véritable commencement d'une destruction, lorsque les foules ont attaqué tous les bâtiments gouvernementaux, les universités et les musées. Le pillage du musée de Bagdad est intervenu trois jours après la chute de Bagdad (le 9 avril 2003) lors de l'entrée des troupes américaines dans la capitale irakienne. 14 000 pièces volées sont recensées. « Ce ne sont pas des ignorants qui ont pillé le musée, au contraire, c'était des gens qui s'y connaissaient. Ils n'ont pas touché aux copies. Ils ont choisi les originaux, emportant les pièces les plus importantes. (L'Orient-le Jour). Ces personnes sont parties avec les œuvres sans interférence avec les forces d'occupation qui ne protégeaient que le ministère du Pétrole. Cette œuvre sous le titre « Al-Hawasime's Wagen: Looters » représente cet état de chaos qui s'est produit après la chute du régime sous un faux prétexte.

Azzawi was graduated in archaeology from the University of Baghdad in 1962 and got a diploma from the city's Institute of Fine Arts in 1964. He worked as an archaeologist and curator, and his work has long been influenced by ancient Mesopotamian, Iraqi, and Islamic history and ethnography as well as modern Arabic literature. As a member of several art movements, he cofounded the New Vision (Al-Ru' yah al-Jadida) group in 1969; joined the One Dimension group in 1971; and, as secretary of the Iraqi Plastic Artists' Society, established the pioneering Al-Wasiti Festival in 1972. In 1976 Azzawi moved to London and curated numerous exhibitions there as the artistic adviser to the Iraqi Cultural Centre.

Although known primarily as a painter and draftsman, Azzawi works cover a wide variety of media, ranging from monumental sculpture to graphic design and both two-and three-dimensional printing. His work has been exhibited and collected by public and private institutions worldwide.

He became deeply affected by world politics and injustice in the Arab world. His work publicized and supported the Palestinian cause and that of the Iraqi people.

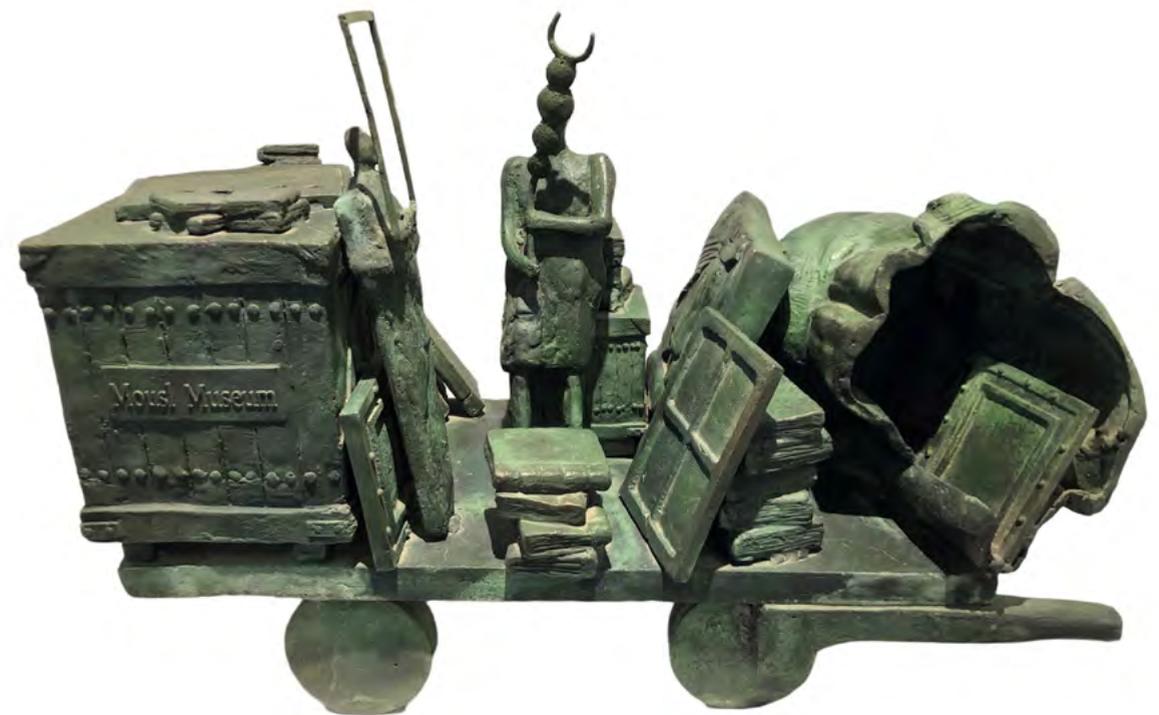
Deeply concerned by the situation of the Middle East and the injustice that is rampant in the Arab world, his works testify to the Palestinian cause and that of the Iraqi people. The sentence pronounced by President Bush "Mission Accomplished!" sounds to him like the real beginning of a destruction, when mobs attacked all government buildings, universities and museums. The looting of the Baghdad museum took place three days after the fall of Baghdad (April 9, 2003) when American troops entered the Iraqi capital. 14,000 items were stolen. "It was not ignoramuses who looted the museum, on the contrary, it was people who knew about it. They did not touch the copies. They chose the originals, taking away the most important pieces. (L'Orient-le Jour). They left with the works without interference from occupying forces protecting the Ministry of Petroleum.

The work that we present under the title "Al-Hawasime's Wagen: Looters" represents this state of chaos that occurred after the fall of the regime under a false pretense.

This work, which Millon is proud to present, depicts a bitter sequence in the history of Iraqi art.



MILLON



33

-
Dia Al AZZAWI (Irak, 1939)
Al-Hawasime's Wagen: Looters
(Arabt al Hawasim)

Bronze patiné
Edition 7/7
Réalisé en 2016

Un certificat d'authenticité de l'artiste
sera remis à l'acquéreur.

Patinated bronze
Ed. 7/7
Executed in 2016
Signed, dated and numbered

This lot is offered with a Certificate of
Authenticity signed by the artist.

28 000/ 32 000 €

34

-
Dia Al AZZAWI (Irak, 1939)
Chest of Drawers

Résine polyester peinte
20 x 26,5 x 7,5 cm
Ed. 4/5
Réalisé en 2018

Un certificat d'authenticité de l'artiste
sera remis à l'acquéreur.

Polyester resin
Ed. 4/5
Executed in 2018

This lot is offered with a Certificate of
Authenticity signed and numbered by
the artist.

6 000/ 8 000 €



35

-
Dia Al AZZAWI (Irak, 1939)
Desert Rose 4

Bronze patiné
Edition 2/12
Réalisé en 2019
Signé, daté et numéroté

Un certificat d'authenticité de l'artiste
sera remis à l'acquéreur.

Patinated bronze
Ed. 2/12
Executed in 2019
Signed, dated and numbered

This lot is offered with a Certificate of
Authenticity signed and numbered by
the artist.

Provenance :
Collection particulière, Paris

1 500/ 2 000 €



36

-
Dia Al AZZAWI (Irak, 1939)
Desert Rose 5

Bronze patiné
Edition 4/12
Réalisé en 2019
Signé, daté et numéroté

Un certificat d'authenticité de l'artiste
sera remis à l'acquéreur.

Patinated bronze
Ed. 4/12
Executed in 2019
Signed, dated and numbered

This lot is offered with a Certificate of
Authenticity signed and numbered by
the artist.

Provenance :
Collection particulière, Paris.

1 500/ 2 000 €



-
Walid Siti (Irak Kurdistan, 1952)
Dialogue of Towers I

Acrylique sur toile
218 x 250 cm
Peint en 2013
Signé et daté en bas à droite "W.Siti 13"

Acrylic on canvas (rolled)
Painted in 2013
Signed and dated "W.Siti 13" lower right

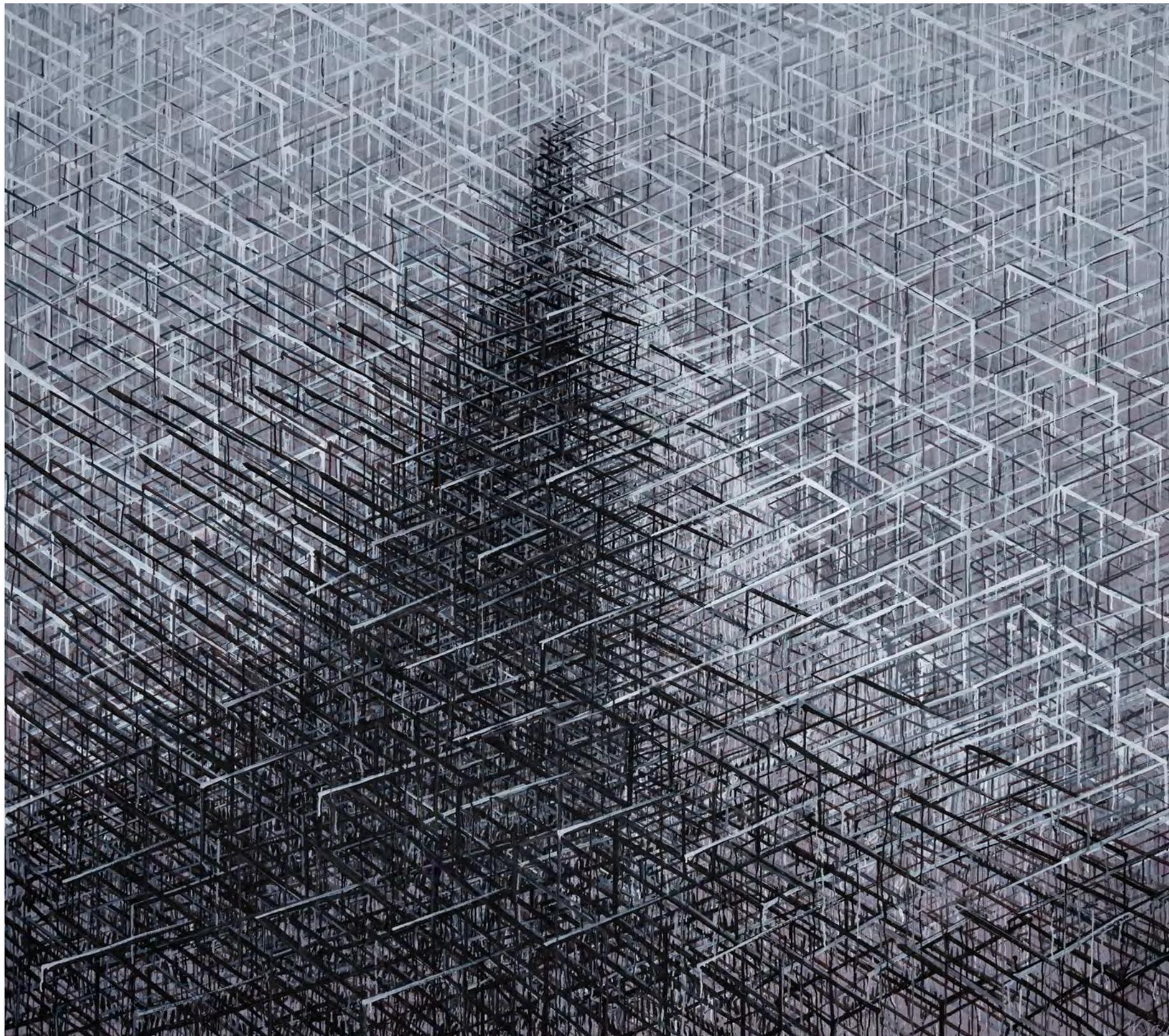
Provenance :

Collection particulière, Finlande.
Acquis auprès de Taymour Grahne
Gallery, New York 2014.

Expositions / bibliographie :

Walid Siti, Kehr Design, Venetia Porter,
Sarah Johnson, Zainab Bahraini, "Walid
Siti", Nat Mullern Kehr, 2020, p. 187.

3 000/ 6 000 €



38

-

Walid Siti (Irak Kurdistan, 1952)
Mountain

Huile sur toile (sans châssis)
180 x 304 cm

Oil on canvas (without stretcher)

Provenance :

Collection particulière, Finlande.
Acquis directement auprès de l'artiste
en 2013.

3 000/ 6 000 €



39

-

Walid Siti (Irak Kurdistan, 1952)
Sans titre, de la série de Mountains

Acrylique sur toile (sans châssis)
144 x 227 cm
Peint en 2010

Untitled, From Mountains Series
Acrylic on canvas (without stretcher)
Painted in 2010

Provenance :
Collection particulière, Finlande.
Acquis directement auprès de l'artiste
en 2013.

Expositions/bibliographie :
Walid Siti, Kehr Design, Venetia Porter,
Sarah Johnson, Zainab Bahraini, "Walid
Siti", Nat Mullern Kehr, 2020, p. 135.

3 000/ 6 000 €



40

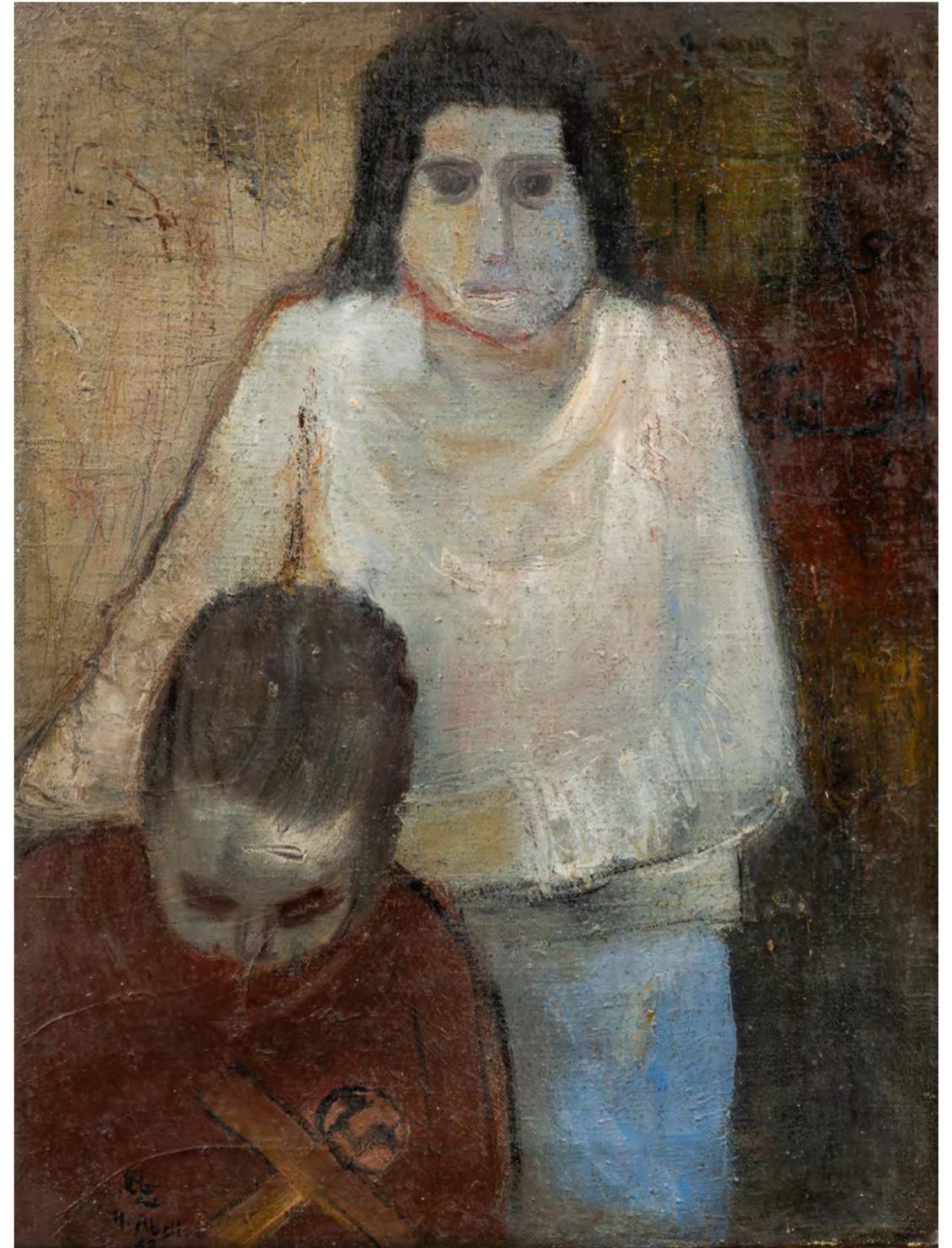
-
Abed ABDI (Palestine, 1942)
Mother and her Child at the Refugee Camp

Huile sur toile
45 x 60 cm
Peint en 1967
Signé en arabe "Abed Abdi", signé et daté en latin "A. Abdi 67" en bas à gauche

Oil on canvas
Painted in 1967
Signed in Arabic "Abed Abdi", signed and dated in Latin "A. Abdi 67" lower left.

Provenance :
Collection particulière, Paris.
Acquis directement auprès de l'artiste dans les années 70.

10 000/ 15 000 €





41

-
Abed ABDI (Palestine, 1942)
The Pessoptimist

Tirage pigmentaire d'art
 70 x 60 cm
 Edition 50/50
 Imprimé en 2022
 Signé, daté et numéroté au dos

Fine art pigment print
 Edition 50/50
 Printed in 2022
 Signed, dated and numbered on the reverse.

1 000/ 2 000 €



42

-
Abed ABDI (Palestine, 1942)
Solidarity no.7

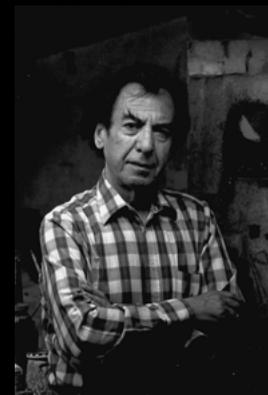
Tirage pigmentaire d'art
 50x 60 cm
 Edition 100/100
 Imprimé en 2022
 Signé, daté et numéroté au dos

Fine art pigment print
 Edition 100/100
 Printed in 2022
 Signed, dated and numbered on the reverse.

1 000/ 2 000 €

FATEH MOUDARRÉS

SYRIE 1922 - 1999



Moudarres passe les premières années de sa vie dans cette région au contact de la nature et des éléments, dessinant enfant à même le sol avec ses doigts. Après une scolarité effectuée à Alep puis à Beyrouth, il se rend en Europe où de 1954 à 1960, il étudie à l'académie des Beaux-Arts de Rome dans l'atelier du peintre Franco Gentilini. Lors de ce séjour romain, l'artiste fait la connaissance en 1959 de Jean-Paul Sartre avec qui il parle de peinture et de la guerre d'Algérie. En 1955, il représente son pays à la première Biennale de la Méditerranée qui se tient à Alexandrie. À son retour en Syrie en 1961, il est en charge d'un atelier de peinture à l'Université des Beaux-Arts de Damas, ville qu'il élit pour y vivre et travailler et où il décèdera en 1999. De 1969 à 1972, il est élève à Paris à l'École des Beaux-Arts. Depuis sa première exposition personnelle en 1950 à Alep, il expose régulièrement à Beyrouth, Paris, Vienne, Damas, Washington et est présent dans de nombreuses expositions collectives et biennales. En 1995, l'Institut du monde arabe à Paris organise une première exposition monographique de l'artiste. Compagnon de route d'éminents poètes (Adonis, Mahmoud Darwich, Cherif Khaznadar...), al-Moudarres est également l'auteur de recueils de poésie et de nouvelles.

La peinture d'al-Moudarres célèbre l'humanité, ses mythes et ses croyances. Chez l'artiste, l'homme s'ancre dans la terre, d'où naît toute vie et où l'on retourne. Né dans une région connue comme étant le berceau de l'humanité, lieu d'apparition de l'écriture et des premières cités-états, l'artiste puise dans ce passé millénaire et dans l'iconographie mésopotamienne découverte lors des fouilles archéologiques pour témoigner de la beauté du monde et de son organisation spirituelle et métaphysique. Les deux œuvres présentées ici reprennent le langage plastique des icônes (peinture sur bois, rehaut de feuilles d'or), ici délestées de toute charge sacrale mais conférant à la figure humaine une dimension spirituelle. Ces œuvres célèbrent la perpétuation de la vie et de la fécondité avec ces figures féminines, l'une en majesté, l'autre en maternité, incarnant la vie qui se transmet par la femme. Omniprésente dans l'iconographie mésopotamienne, la vache, symbole de la Terre nourricière est célébrée aussi par l'artiste. Les croissants de lune qui accompagnent le bovidé de Beyrouth (1986) nous évoquent l'abondance et le cycle éternel de mort et de renaissance.

Moudarres spent the first years of his life in this region in contact with nature and elements, drawing as a child on the ground with his fingers. After schooling in Aleppo and then Beirut, he went to Europe where from 1954 to 1960, he studied at the Academy of Fine Arts in Rome in the studio of the painter Franco Gentilini. During this stay in Rome, he met Jean-Paul Sartre in 1959, with whom he spoke about painting and the Algerian war. In 1955, he represented his country at the first Mediterranean Biennale held in Alexandria. On his return to Syria in 1961, he was in charge of a painting workshop at the University of Fine Arts in Damascus, the city he chose to live and work in and where he died in 1999. From 1969 to 1972, he was a student in Paris at the École des Beaux-Arts. Since his first personal exhibition in 1950 in Aleppo, he regularly exhibited in Beirut, Paris, Vienna, Damascus, Washington and remains present in numerous collective and biennale exhibitions. In 1995, the Arab World Institute in Paris organized his first monographic exhibition. Traveling companion of eminent poets (Adonis, Mahmoud Darwish, Cherif Khaznadar...), Moudarres is also a poetry and short stories author.

Al-Mudarres' painting celebrates humanity, its myths and beliefs. With the artist, man is anchored in the earth, from which all life is born and to which we return. Born in a region known as the cradle of humanity, the place where writing and the first city-states appeared, the artist draws on this thousand-year-old past and on the Mesopotamian iconography discovered during archaeological excavations to testify of the beauty of the world and its spiritual and metaphysical organization. The two works presented here take up the plastic language of icons (painting on wood, highlighting with gold leaf), here relieved of any sacred charge but conferring on the human figure a spiritual dimension. These works celebrate the perpetuation of life and fertility with these female figures, one in majesty, the other in motherhood, embodying the life that is transmitted by women. Omnipresent in Mesopotamian iconography, the cow, symbol of Mother Earth, is also celebrated by the artist. The crescent moons that accompany the Bovid of Beirut (1986) evoke abundance and the eternal cycle of death and rebirth.

Clotilde Scordia
 Historienne de l'art

Fateh MOUDARRES, (Syrie, 1922–1999)

Icône

Huile sur bois
16 x 12 cm
Peint en 1984
Signé en arabe en bas à gauche "Moudarres"

Un certificat de la Succession de l'artiste sera remis à l'acquéreur.

Oil on wood
Painted in 1984
Signed in Arabic lower left "Moudarres"

This work is offered with a Certificat of Authenticity of Estate of Fateh Moudarres.

Provenance :
Collection particulière, Paris.
Acquis auprès de la Succession d'artiste.

Expositions/bibliographie :
Catalogue d'exposition, Fateh Moudarres, galerie Roanne de Saint Laurent, Paris, page 26-27

7 000/ 10 000 €



Les icônes ne sont pas simplement des portraits mais des manifestations de personnes humaines dans leur nouvelle condition céleste. Ce sont des images du caractère spirituel des êtres humains.

L'icône a la capacité d'évoquer en moi le souvenir de la profondeur oubliée de mon être. Cela me permet de voir mon vrai visage. Elle m'oriente vers mon destin et cette vision, ce souvenir, cette connaissance me remplit d'une joie indicible et d'une profonde consolation.

Dans cette représentation de la déesse, je dérive vers le Levant où Ishtar avait pris forme en l'icône éternelle de la féminité et de la beauté. Dans ses diverses incarnations, son sourire apporte la paix et la tranquillité dans le cœur de ceux qui le voient, et quand elle passe, des sources jaillissent dehors, les arbres donnent des fruits et les fleurs s'épanouissent. Les figures mythologiques révèlent un lien intime entre les dieux et les animaux qui symbolisaient et incarnaient les pouvoirs pour assurer le soutien divin dans le maintien de fertilité de la terre et la protection de la vie.

Cette descendance sacrée est une icône vivante, une déclaration et un témoin de ce qui était autrefois sacré. Une icône n'est pas une œuvre d'art mais une œuvre de témoignage qui se sert de l'art.

The Icons are not simply portraits but manifestations of human persons in their new heavenly condition. They are images of the spiritual character of human beings.

The Icon has the capacity to evoke in me the memory of the forgotten depth of my being. It allows me to see my true face. It directs me towards my destiny and this vision, this memory, this knowledge fills me with an unspeakable joy and a deep consolation.

In this depiction of the goddess, I drift to Tadmor, to the Temple of Baal, where Ishtar has taken form as the eternal icon, Allat, The Queen of Heaven's, Born on a Lion... In her various incarnations, its smile brings peace and tranquillity to the hearts of those who see it, and when she passes, springs gush forth, trees bear fruit and flowers bloom. The mythological monsters reveal that intimate connection between the gods and the animals which symbolized and embodied the powers to ensure a divine protection of life. This living icon is not just a work of art but a work of testimony that uses art.



Fateh MOUDARRES, (Syrie, 1922–1999)
Beyrouth

Technique mixte sur bois
40 x 31 cm
Peint en 1986
Signé en arabe "Moudarres" et signé et daté en latin "Moudarres 1986" en bas à gauche.
Signé, localisé, intitulé et daté en arabe et en latin "F. Moudarres, Damascus, Syria, au dos

Un certificat de la Succession de l'artiste sera remis à l'acquéreur.

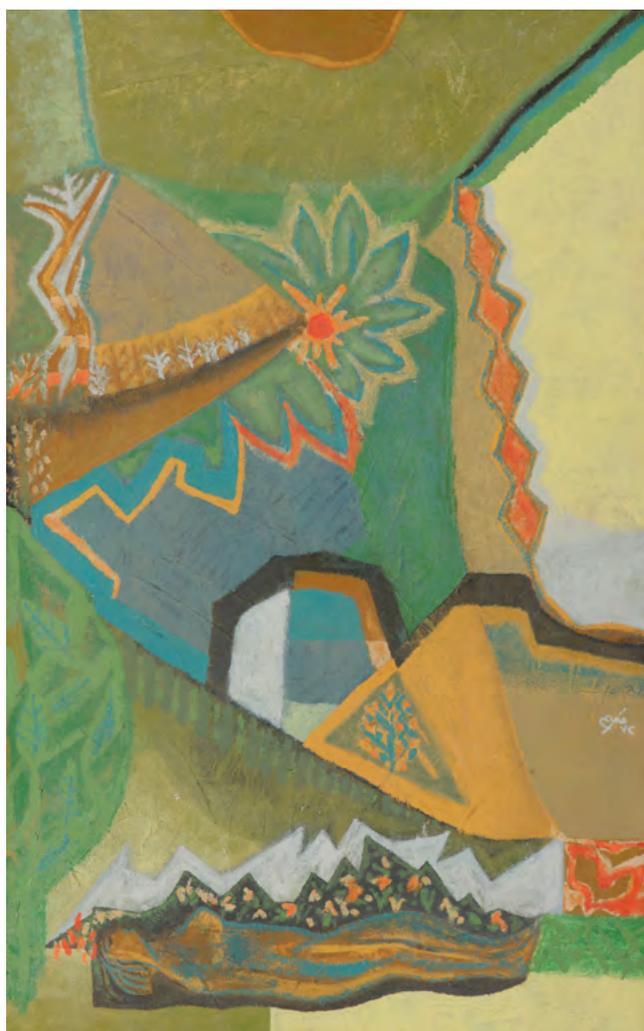
Mixed media on wood
40x31cm
Painted in 1986
Signed in Arabic "Moudarres" and signed and dated in Latin "Moudarres 1986" lower left.
Signed, located, titled and dated in Arabic and Latin "F. Moudarres, Damascus, Syria, on the reverse.

This work is offered with a Certificat of Authenticity of Estate of Fateh Moudarres.

Expositions / bibliographie :
Catalogue d'exposition, Fateh Moudarres, galerie Roanne de Saint Laurent, Paris, page 32-33

8 000/ 12 000 €





45

-

Naim Ismail (Syrie, 1930 - 1979)
Paysage

Huile sur toile
65 x 40.5 cm
Peint en 1972
Signé et daté en arabe "Naim 72" vers le milieu à droite

Oil on canvas
Painted in 1972
Signed and dated in Arabic "Naim 72" towards the middle right

Provenance :
Collection particulière, Paris. Collection Particulière, Beyrouth.

2 000/ 4 000 €



46

-

Naim Ismail (Syrie, 1930-1979)
Sans titre

Huile sur toile
80 x 60 cm
Peint en 1972
Signé et daté en arabe vers haut à gauche "Naim 72"

Oil on canvas
Signed in 1972
Signed and dated in Arabic upper left "Naim 72"
H: 60 x L: 80 cm

Provenance :
Collection particulière, Paris.

4 000/ 6 000 €



47

-

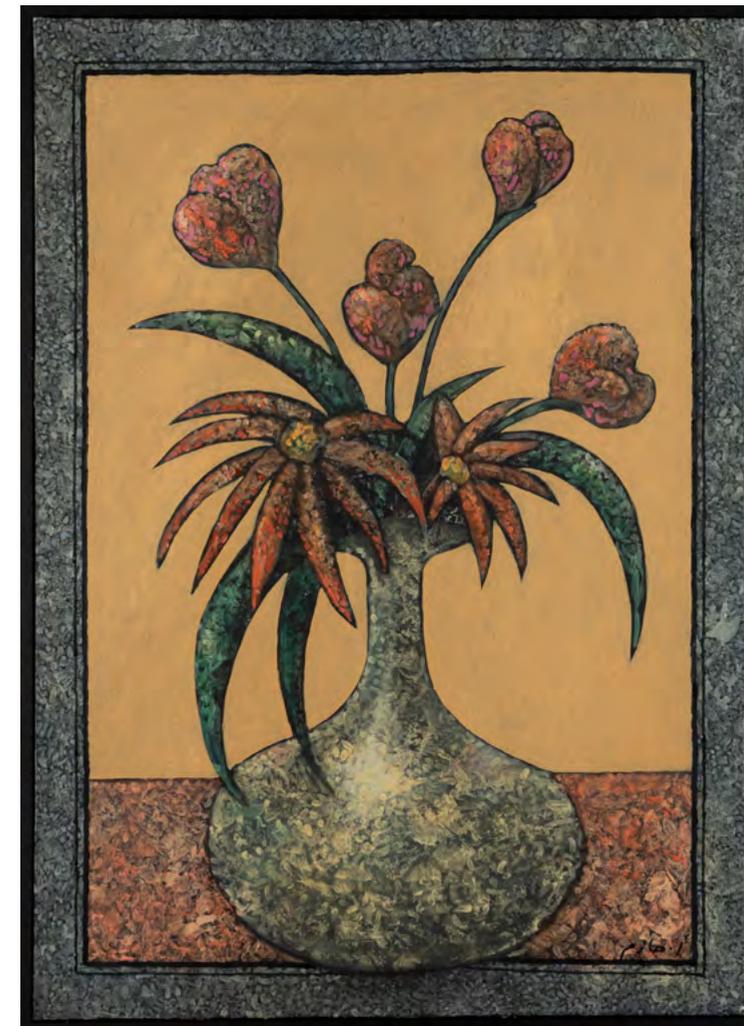
Khouzayma ALWANI, (Syrie,1935)
Sans titre

Huile sur toile
 70 x 50 cm
 Peint en 2000
 Signé en arabe "A.Khouzayma" et daté "2000" en bas à droite"

Untitled
 Oil on canvas
 Painted in 2000
 Signed in Arabic "A.Khouzayma" and dated "2000" lower right

Provenance :
 Collection particulière, Finlande.
 Acquis auprès de Ayyam Gallery, "The Young Collectors
 Auction, Dubai, Jan 2014.

1 000/ 1 500 €



48

-

Khouzayma ALWANI, (Syrie,1935)
Sans titre

Huile sur toile
 70 x 50 cm
 Peint circa 1990
 Signé en arabe "A.Khouzayma" en bas à droite"

Untitled
 Oil on canvas
 Painted Circa 1990's
 Signed in Arabic "A.Khouzayma" lower right"

Provenance :
 Collection particulière, Finlande.
 Acquis auprès de Ayyam Gallery, "The Young Collectors
 Auction, Dubai, Jan 2014.

1 000/ 1 500 €

49

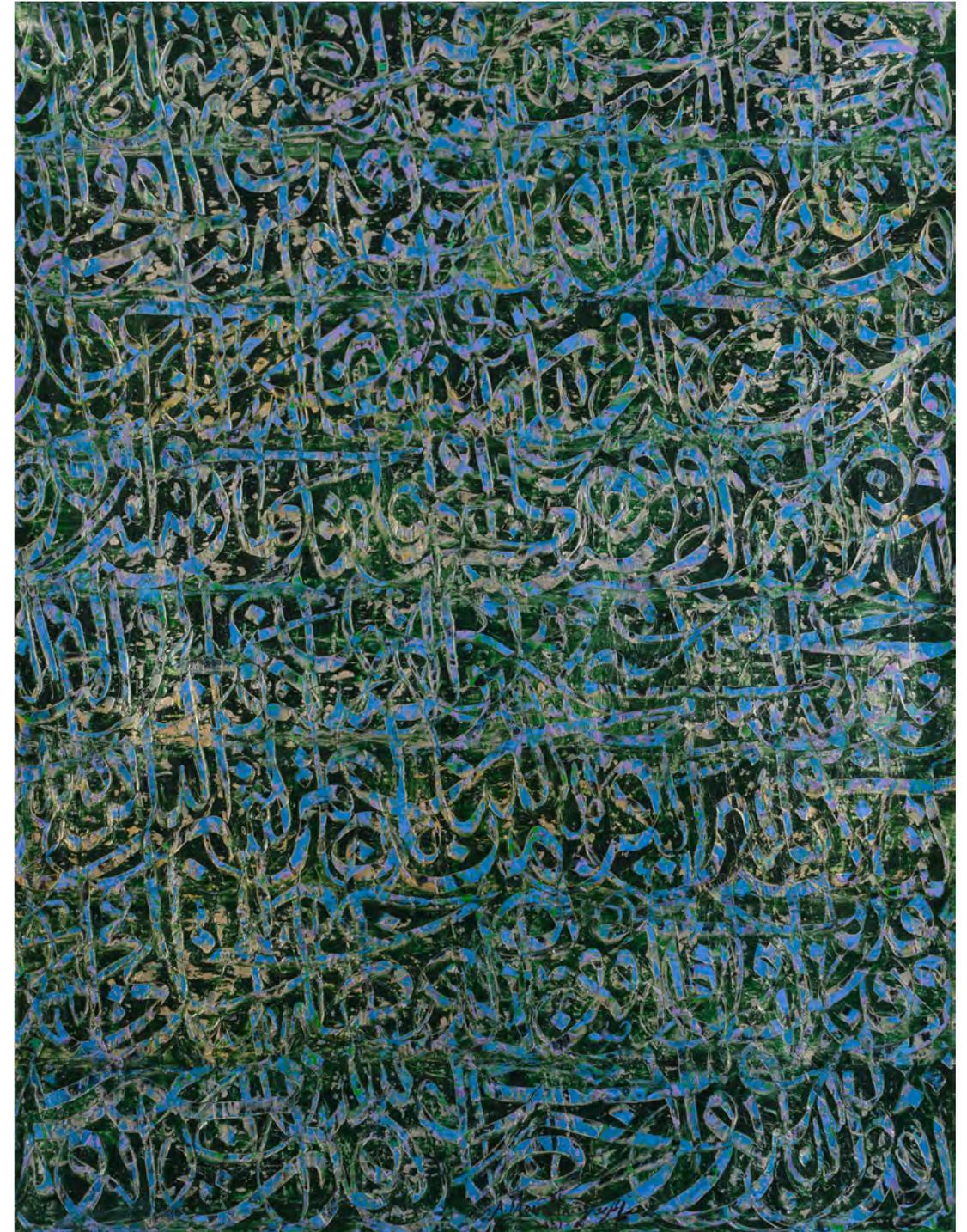
-
Ahmad MOUALLA (Damas 1958)
Le vallon de Bawwan (sur le chemin
de Shiraz, poème d'Al Mutanabi)

Huile sur toile
115 x 89 cm
Peint en 2021
Signé en arabe et en latin en bas au
milieu

Oil on canvas
Painted in 2021
Signed in Arabic and Latin lower middle

Provenance :
Collection particulière, Grasse.

7 000/ 10 000 €



50

-

Saliba DOUAIHY (Liban, 1915-1994)
Paysage

Huile sur toile marouflée sur panneau
25 x 35 cm
Peint Circa 1930s
Signé en bas à gauche "S. Douaily"

Oil on canvas mounted on panel
Painted Circa 1930s
Signed lower left "S. Douaily"
H: 25 x L: 35 cm

Provenance :

Collection de Mme et Mr Aboujaoude, Beyrouth.
Acquis directement auprès de l'artiste dans les
année 40.

4 000/ 6 000 €



51

-

Bibi ZOGBE (Liban, 1890-1973)
Cardos del Campo

Huile sur isorel
82 x 73 cm
Signé en bas à droite "Bibi Zogbé",
intitulé, inscrit et signé au dos "CARDOS
DEL CAMPO POR Bibi Zogbé"

Oil on hardboard
Signed lower right "Bibi Zogbé", titled,
inscribed and signed on the back
"CARDOS DEL CAMPO POR Bibi Zogbé"

Provenance :

Collection particulière, Paris
Collection particulière, Espagne
Acquis auprès de l'artiste dans les
années 1970.

8 000/ 12 000 €





52

-
Emmanuel GUIRAGOSSIAN (Liban, 1954)
 Sans titre

Huile sur toile
 72,5 x 73,5 cm
 Peint en 1983
 Signé et daté "E.P. Guiragossian 83" en bas à droite

Oil on canvas
 Painted in 1983
 Signed and dated "E.P. Guiragossian 83" lower right

Provenance :
 Collection de Mme et Mr Aboujaoude, Beyrouth.
 Acquis directement auprès de l'artiste.

4 000/ 6 000 €



53

-
Targreed DARGHOUTH (Liban, 1979)
 De la série "Brighter than a thousand suns..."

Huile sur papier
 70 x 50 cm
 Peint en 2012
 Signé et daté "Tagreed 12" en bas à droite

Oil on paper
 Executed in 2012
 Signed and dated "Tagreed", lower right

Provenance :
 Collection particulière, Finlande
 Acquis auprès de Agial Art Gallery, Beyrouth, 2012.

4 000/ 6 000 €



54

-

Omar FAKHOURY (Liban, 1979)
Self-Defense

Acrylique sur toile
 Peint en 2014
 Signé, intitulé, daté au dos

Acrylic on canvas
 painted in 2014
 signed, titled, dated on the reverse

Provenance :
 Collection particulière, Finlande.

Expositions / bibliographie :
 Collective exhibitions, "Thin Skin" Taymour Grahne Gallery,
 New York, 2014.

4 000/ 6 000 €



55

-

Zena ASSI (Liban, 1974)
Sans titre

Huile sur toile
 Peint en 2011
 Signé vers le bas à droite

Oil on canvas
 Painted in 2011
 signed bottom right

Provenance :
 Collection particulière, Finland.
Expositions / bibliographie :
 Exposition "Framing My City", Alwane Gallery, 2014, Beirut,
 Lebanon.

2 000/ 4 000 €



56

-

Chucrallah FATTOUH (Liban, 1956)

Sans titre

Huile sur toile

Diptyque 60 x 150 cm chaque, 120 x 150 cm total

Signé et daté en bas à droite de chaque "C. FATTOUH 2008".

Oil on canvas

Diptych 60 x 150 cm each, 120 x 150 cm overall.

Signed and dated at the lower right of each "C. FATTOUH 2008".

Provenance :

Collection de Mme et Mr Aboujaoude, Beyrouth.

Acquis directement auprès de l'artiste.

1 500/ 2 000 €

Dans les années 1950, les artistes iraniens étudiant en Italie arrivent à une période où le mouvement Arte Informale (abstraction italienne) revigore l'avant-garde. Behjat Sadr est l'un des premiers artistes iraniens arrivés en Italie en 1955. Elle se tourne alors vers la peinture abstraite.

Elle explique : "Avec toutes les possibilités de communication, de voyage et d'échange, nous ne sommes pas seulement influencés par nos cultures traditionnelles, mais aussi par l'environnement mondialisé et multiculturel qui laisse également libre court à notre imagination." Il n'est donc pas surprenant qu'elle ait opté pour le langage progressif de l'abstraction, une option universelle et le langage de son époque cosmopolite.

Behjat Sadr a nié tout lien spécifique avec Arte Informale ou toute intention d'imiter la calligraphie islamique. Pourtant, ses peintures noires exécutées au couteau expriment des affinités avec les deux, y compris le type d'abstraction proposé par le peintre français Pierre Soulages, qui utilisait également des spatules et qui, fait intéressant, était influencé par la calligraphie extrême-orientale.

Sadr aimait expérimenter la matière, le geste et le processus de fabrication des signes, façonnant parfois la peinture qu'elle avait versée sur son support - qu'il s'agisse d'aluminium, de papier ou de toile - ou la retirant de la surface, une action qu'elle appelait "Peinture négative".

La peinture reste l'unique et la plus aboutie des formes d'expression de Behjat Sadr. Non la peinture en tant que telle, pas celle des autres, mais la sienne, le plaisir qu'elle éprouve, mais aussi un peu son dégoût d'étaler de la couleur, de la matière, sur une surface, et voir se développer sous ses yeux et sous sa spatule, d'observer les couleurs réagir et enfin comprendre que cela fait écho aux souvenirs de son passé. Elle qui se fiche de ce qui restera de son œuvre, est tout entière dans la présence de ce plaisir. Produire des formes et des couleurs, les agencer et constater combien un décalage, un accident, peut transformer une chose attendue en une merveilleuse surprise.

"Elle est étalée, étirée sur une surface dure pour en chercher la plus grande efficacité, tendue au maximum de ses possibilités dans un geste d'artisan dont le mouvement sûr et paisible transforme la matière. Et c'est sans élever la voix que cette œuvre accueille le regard. Elle lui dit « aime-moi ! » et le regard aussitôt l'aime, sans très bien comprendre pourquoi."

L'œuvre que nous sommes fiers de présenter compte parmi les très rares œuvres de Behjat Sadr réalisée directement sur du métal (aluminium). Avec ce format singulier, cette œuvre dépeint la parfaite technique et maîtrise de l'artiste. Son style s'avère immédiatement reconnaissable. Avec ses propres gestes, elle a traité des lignes pures pour créer une combinaison horizontale et verticale en procédant par remodelage de la matière. Finalement avec une large spatule elle a créé des traces, en négatif, des traits caractéristiques et fondamentaux pour en faire une œuvre unique.

BEHJAT SADR

IRAN 1924 - 2009

In the 1950s, Iranian artists studying in Italy experienced a climate where the Arte Informale movement (Italian abstraction) was invigorating the avant-garde. Behjat Sadr is one of the first Iranian artists who arrived in Italy in 1955 and turned to abstract painting.

However, Sadr explained, "With all the possibilities for communication, travel and exchange, we are not only influenced by our traditional cultures, but the globalized and multicultural environment also leaves its own impression on us." It comes as no surprise that she opted for the progressive language of abstraction, a universal option and the language of her cosmopolitan age.

Sadr denied any specific connection with Arte Informale or any intention to emulate Islamic calligraphy. Yet her black paintings executed with a palette knife express affinities to both, including the kind of abstraction suggested by the French painter Pierre Soulages, who also used spatulas and who, interestingly, was influenced by Far Eastern calligraphy.

Sadr relished experimentation with material, gesture and the process of making signs, sometimes shaping the paint she had poured onto her support - be it aluminium, paper or canvas - or removing it from the surface, an action she called "negative Painting."

Painting was the unique and most cherished of Behjat Sadr's ideas. Not painting as such, not that of others, but her own, her pleasure but also, to a degree, her aversion to spreading colour, matter, on a surface, and seeing things develop before her eyes, under her palette knife, to observing colours react, eventually understanding that this was an echo of her memories of the past. The woman who did not care about what would remain of her work was totally immersed in this pleasure. Creating shapes and colours, arranging them and seeing how a misalignment, an accident, can transform an expected thing into a wonderful surprise.

It has been spread, extended across a hard surface for maximum efficacy, stretched to the limit of its possibilities with the gesture of an artisan whose sure, tranquil movement transforms matter. This work draws the gaze without shouting. It says "Love me!", and the gaze instantly loves it, without quite understanding why.







57

-
Behjat SADR (Iran, 1924 - 2009)
Sans titre

Huile sur métal
 70 x 100 cm
 Peint Circa 75.
 Un certificat du Fonds de dotation Sadr sera remis à l'acquéreur.
 Cette oeuvre est inscrite dans le catalogue raisonné sous le numéro 532.

Oil on metal
 Painted Circa 75s.
 This work is offered with a Certificat of Authentic of The Sadr Endowment Fund.
 This work is listed in the catalog raisonné under number 532.

Provenance :
 Collection particulière, Canada.

70 000/ 100 000 €



58

-
Behjat SADR (Iran, 1924 - 2009)
Sans titre

Technique mixte sur papier
 28 x 22 cm
 Peint Circa 1995.
 Signé en bas à droite "Sadr"
 Un certificat du Fonds de dotation Behjat Sadr sera remis à l'acquéreur.
 Cette oeuvre est inscrite dans le catalogue raisonné sous le numéro 473.

Mixed media on paper
 Painted Circa 1995s.
 Signed lower right "Sadr"
 This work is offered with a Certificat of Authentic of The Sadr Endowment Fund.
 This work is listed in the catalog raisonné under number 473.

Provenance :
 Collection particulière, Paris

4 000/ 6 000 €

© Fonds de dotation de Behjat Sadr

VAZIRI MOGHADAM

IRAN 1924 - 2018

Plusieurs peintres iraniens ont suivi la voie de l'abstraction gestuelle non figurative. Une telle abstraction globale était l'une des nombreuses directions que les modernistes ont prises à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de l'Iran. Mohsen Vaziri-Moqaddam a suivi une trajectoire similaire à Behjat Sadr. Son éducation artistique a commencé à Téhéran dans la même académie d'art sous Heydarian, et s'est poursuivie en Italie (1955-63) avec des professeurs tels que le peintre abstrait Toti Scialoja, que Vaziri évoque comme une influence majeure.

En 1959, en raclant les sables sombres du lac de Castel Gandolfo près de Rome, Vaziri découvre cette vision : une imagerie profondément résonnante se poursuit dans ses peintures de sable. L'une d'elles datant de 1962, exposée à Carnegie International, a été acquise par le Museum of Modern Art de New York en 1965.

Vaziri a commencé ces peintures en étalant du sable sur une surface plane et en faisant des marques avec ses doigts. Puis il commença à presser la surface d'une toile recouverte de colle sur le sable. L'empreinte de ses mains dans le sable était l'expression primordiale d'une recherche tactile de quelque chose de fondamental.

Son ami, l'écrivain Alberto Moravia, parle de l'antiquité primordiale : "Vaziri exprime dans ses structures ses sentiments envers l'antiquité déserte et résonnant des confins les plus reculés de son pays." Vaziri a gratté la surface pour arriver à quelque chose de plus profond que le nationalisme ; ce qu'il appelle la "signature humaine".

A number of Iranian painters have followed the path of non-figurative gestural abstraction. Such overarching abstraction was one of the many directions modernists took both inside and outside Iran. Mohsen Vaziri-Moqaddam had a similar trajectory as Sadr. His artistic education began in Tehran at the same art academy under Heydarian, and continued in Italy (1955-63) with teachers such as the abstract painter Toti Scialoja, whom Vaziri credits as a major influence.

In 1959, scraping the dark sands of the lake of Castel Gandolfo near Rome, Vaziri discovered this vision: a deeply resonant imagery continued in his sand paintings. One of them from 1962, exhibited at Carnegie International, was acquired by the Museum of Modern Art in New York in 1965.

Vaziri began these paintings by spreading sand on a flat surface and making marks with his fingers. Then he began to press the surface of a canvas covered with glue on the sand. The imprint of his hands in the sand was the primordial expression of a tactile search for something fundamental.

His friend, the writer Alberto Moravia, speaks of primordial antiquity: "Vaziri expresses in his structures his feelings towards deserted antiquity and resonating/echoing from the remotest reaches of his country." Vaziri scratched the surface to get to something deeper than nationalism; something he calls the "human signature".



59

-
Mohsen VAZIRI-MOGHADDAM
(Iran 1924-2018)
Composition abstraite sable

Huile et sable sur toile
100 x 124 cm
Peint en 1961
Signé et daté au dos "Vaziri 15 May1961".

Oil and sand on canvas
100 x 124cm
Painted in 1961
Signed and dated on the back "Vaziri 15 May1961".

Provenance :
Collection particulière, Paris.

30 000/ 40 000 €

Un certificat de la Fondation Mohsen Vaziri-Moghaddam sera remis à l'acquéreur. Cette oeuvre est enregistrée dans les archives de la Fondazione Mohsen Vaziri Moghaddam, à Rome, sous la référence CRV_S_61_008.

This artwork is accompanied by a certificate of authenticity issued by the foundation. This work is listed in the archive of Mohsen Vaziri Moghaddam Foundation under number CRV_S_61_008 and will appear in the catalogue raisonné of the work of Mohsen Vaziri Moghaddam currently in preparation.





60

-
Marco GRIGORIAN (Iran, 1925-2007)
The Tower

Technique mixte sur toile d'origine
 40 x 130 cm
 Réalisé en 1960
 Titré, signé, daté et localisé au dos

Mixed media on canvas
 Executed in 1960
 Titled, signed, dated and located on the reverse.

Provenance :
 Collection particulière, Paris.
 Acquis auprès de Borghi Fine Art, la succession de l'artiste, New York.
 Un certificat de la succession de l'artiste signé par Laura Borghi sera remis à l'acquéreur.

This lot is offered with a Certificate of Grigorian Estate signed by their representative Laura Borghi of Borghi Fine Art, New York.

25 000/ 30 000 €



61

-
Sirak MELKONIAN (Iran, 1931)
Sans titre

Technique mixte sur papier canson 300gr
 58 x 73 Cm
 Peint en 1974
 Signé et daté en bas à droite "S.Melkonian 74", signé et daté au dos "S. Melkonian 1974".
 Dedicacé en persan "un cadeau pour Mr Oderamatt".

Mixed media on cardboard
 Painted in 1974
 Signed and dated "S.Melkonian 74" lower right, signed and dated on the revers "S. Melkonian 1974".
 Dedicated in Persian "a gift for Mr Oderamatt".

Provenance :
 Offert par Mr Hervé Odermatt à l'actuel propriétaire dans les année 90.
 Offert par Sirak Melkonian à Mr Hervé Oderamatt en 1976.

Expositions/bibliographie :
 Exposition Galerie Hervé Oderamatt, Paris 8^e, du 25 Mars au 25 Avril 1976, Des oeuvres du peintre SIRAK MELKONIAN.

3 000/ 6 000 €

BAHMAN MOHASSESS

IRAN 1931 - 2010



–
***Bahman MOHASSESS**
 (Iran, 1931 - 2010)

Sans titre

Huile sur toile

199 x 71,7 cm

Signé et daté "B. Mohassess.66" en bas
 à gauche

Signé et daté au dos "B.Mohassess,
 7.1966".

Un certificat de la succession Bahman
 Mohassess sera remis à l'acquéreur

Untitled

Oil on canvas

Signed and dated "B. Mohassess.66"
 lower left

Signed and dated on the revers

"B.Mohassess 7.1966"

This lot is offered with a Certificate of
 Authenticity from the Estate of the
 artist.

Provenance :

Collection particulière, Canada.

Bibliographie :

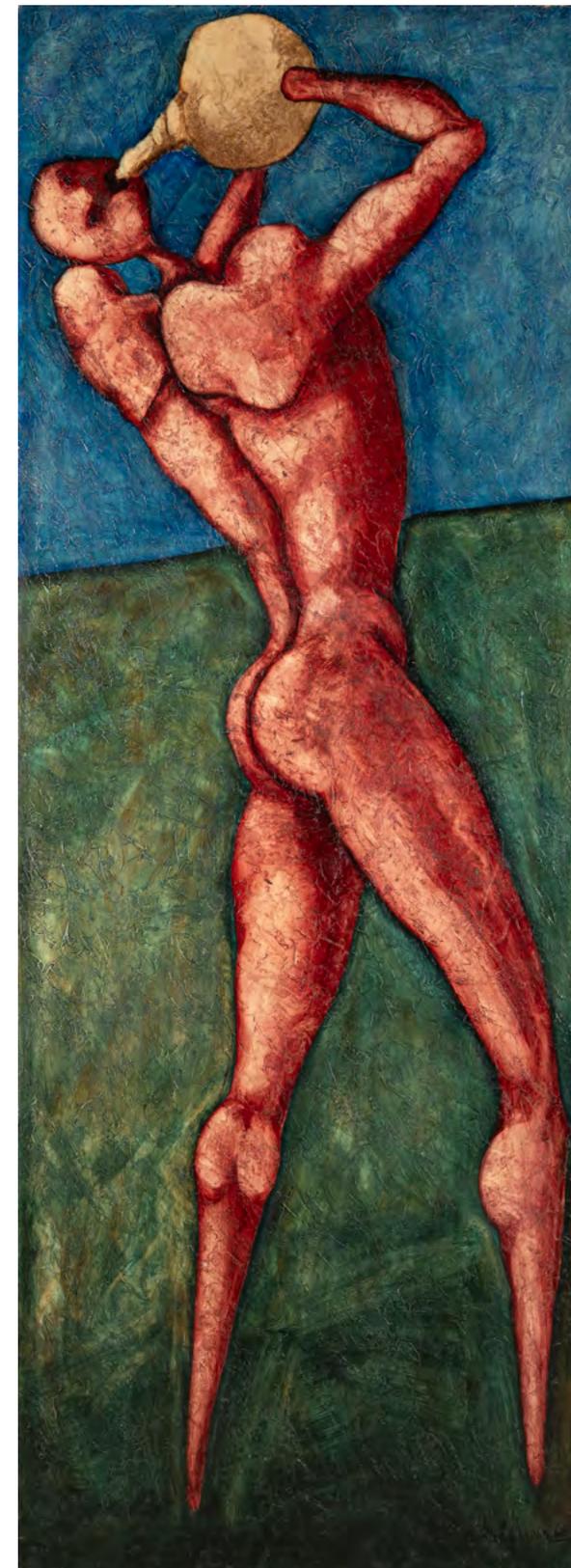
Cette oeuvre a été présentée dans
 le film "Fifi hurle de joie" (Fifi Az
 Khoshhali Zooze Mikeshad) réalisé
 par Mitra Farahani, Avec Bahman
 Mohassess, Rokni Haerizadeh, Ramin
 Haerizadeh.

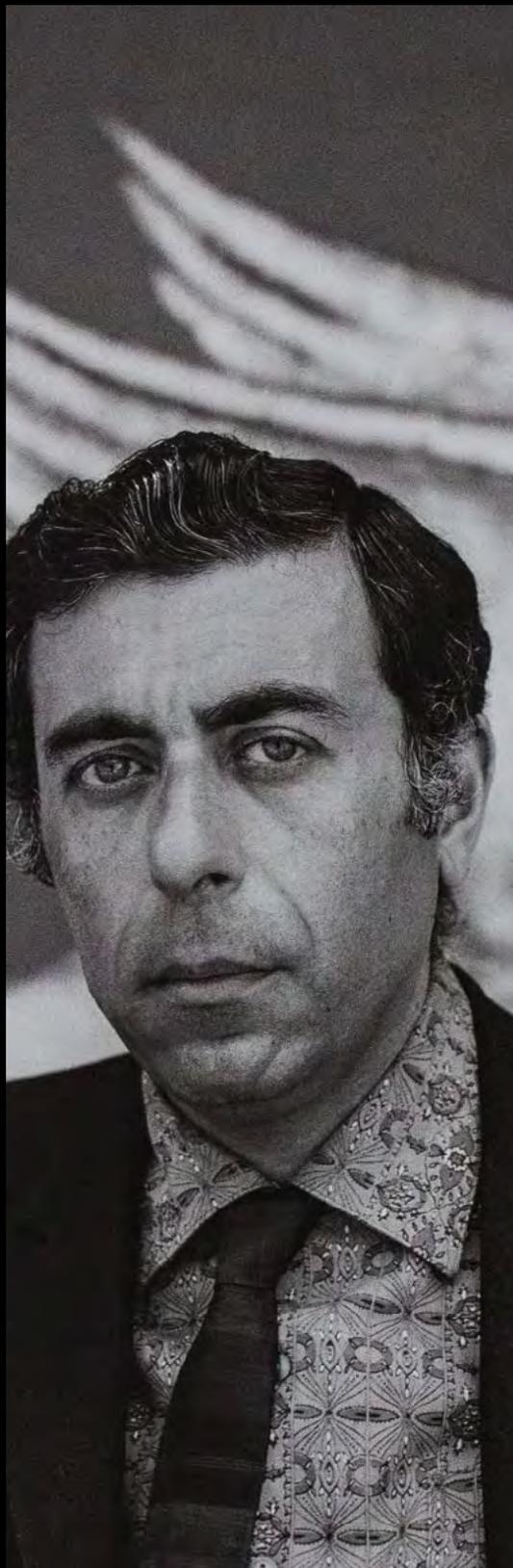
This artwork was featured in the movie
 "Fifi Howls from Happiness " directed
 by Mitra Farahani, Starring Bahman
 Mohassess, Rokni Haerizadeh, Ramin
 Haerizadeh.

*Ce lot est présenté en importation
 temporaire.

*This lot has been imported from
 outside of the Europ for sale and placed
 under the Temporary Admission regime.
 Import VAT is payable at 5.5% on the
 hammer price.

500 000/ 700 000 €





« I never meant to become integrated. I always disliked to be labeled as « artist ». I consider myself as a craftsman, a worker, a faiseur. I never felt I belonged to any place, any country, any people, even less Iranian. (...) I consciously destroyed the works that remained for they had become useless and I would never let anything for the necrophilic. After all, what is the point of painting in a world with a sky without birds, a sea without fishes and a wood without wild beasts? »

Bahman Mohassess. Scultura. Pitture. Grafica.
Teatro, Rome, Societa Editrice Romana, 2007

Quelque part entre l'Italie postfasciste des années 1950 et le Téhéran bouillonnant et amer du coup d'État de 1953, Bahman Mohassess dévoile une des histoires de peinture les plus complexes et intrigantes de l'après-Seconde Guerre Mondiale. Celle qui le mènera de la Caspienne à la Méditerranée orientale, bien qu'il fasse plusieurs aller-retour entre l'Iran et l'Italie au cours de sa vie. Mohassess comme le montre de nombreuses peintures, dès les années 1960, avait une obsession de la mer ; non seulement comme horizon reliant les continents entre eux, mais également comme force de la nature, capable de ressasser le passé le plus lointain au cœur du présent ; tel le mouvement des vagues de marée basse en marée haute.

Croisant la philosophie existentialiste, la psychologie des formes, la mythologie grecque, la nouvelle poésie iranienne, Mohassess dédie son œuvre, non sans cynisme, à la crise de l'individu d'après-guerre. Son aboutissement se veut la représentation d'une forme de néant humain qu'il interprète également comme une « condamnation de l'être » ou un être réduit à un « assemblage corporel ». Or sa méticuleuse dissection du corps humain prend racine dans une philosophie sceptique de la modernité à tout prix. Soumettant au jugement des Anciens l'homme nouveau du progrès industriel, cette philosophie se nourrit aussi bien des événements politiques que des catastrophes naturelles ; elle s'élève contre le pouvoir déshumanisant des machines dans un monde sans repères, rencontrant ainsi les écrits de Jalal Al-e Ahmad (dont Mohassess fut également un proche), sur la « maladie » de l'occidentalisme (ou l'influence néfaste de l'occident sur les pays du Tiers-monde).

Sans titre est un tableau qui représente sans aucun doute la période la plus prolifique et intense dans l'œuvre de Mohassess. Au milieu des années 1960, le voici de retour à Téhéran après un long séjour à Rome où il s'est formé à la sculpture. Nourri de son amour pour les formes volubiles de Henry Moore et celles plus hiératiques d'Alberto Giacometti, il crée ses personnages populairement connus comme les *Bi dast-o pâ* (les « sans mains ni pieds »). Il s'agit, comme le montre *Sans titre*, d'une bande de pantins désarticulés qui végètent toujours à proximité de la mer, dans un monde sans Dieu ni Maître, sinon la volonté de leur créateur (ce dernier n'hésitera pas à détruire ses propres œuvres par négation de la postérité).

Les « sans mains ni pieds » d'aspect plutôt squelettique (reliés à l'esprit des vanités) voire extra-terrestre (reliés à l'esprit des montres), en sont réduits à quelques fragments de pierre presque sans vie. Morts d'ennui ou buvant un dernier coup, comme le personnage de *Sans titre*, sur un terrain vague ou une plage abandonnée, on les imagine tombant d'un ancien monde mythologique et atterrissant sur le sable froid de la modernité où les mythes se perdent.

Cette forte ambivalence entre des temps anciens, salvateurs, et les temps modernes, destructeurs, se trouve jouée avec le personnage de *Sans titre*. En effet, Mohassess utilise ici une figure archétypale de l'antiquité, particulièrement cultivée chez les Grecs mais présente dans bien d'autres cultures : celle de la figure portant un vase ou une jarre servant de récipient pour l'eau, l'huile, le lait, le vin ou encore la farine, les olives, le blé... Une tradition iconographique dans laquelle la figure se contente de porter cette jarre ou de la déplacer, mais rarement d'en boire le contenu d'une traite : détail ironique propre à Mohassess, manifestant un rapport à l'antique, loin d'être désincarné, touchant à la chair, aux plaisirs terrestres et surtout à la transgression – paradoxalement avec l'aspect squelettique de cette figure dont on ne saura pas si le geste de buveur relève davantage de la survie ou de la jouissance pure. Ce tableau fait en réalité partie d'une série, il est un des rares spécimens qui a pu être retrouvé et sauvé de la destruction ou de l'oubli ; série dans laquelle on retrouve également des personnages mangeant une grappe de raisin ou encore jouant de la flûte, à la manière d'un faune musicien, un autre thème très cher à Bahman Mohassess.

Cela nous rappelle qu'une des plus célèbres sculptures de Mohassess ayant été érigée dans l'espace public de Téhéran (avant la révolution de 1979 qui déboulonna la plupart des statues), n'était autre qu'un faune musicien, avec sa flûte et ses parties génitales au vent, trônant majestueusement sur un haut piédestal, devant le théâtre de la ville.

Une figure paradoxale de transgression jouissive mais également porteuse d'une alerte pessimiste, ainsi qu'elle apparaît dans la poésie moderniste de Nima Youshidj, que Mohassess considérait comme son plus proche ami et mentor ; par exemple dans ses poèmes comme *Khâne-am abrist* (« Ma Maison est nuageuse ») de 1952, où apparaît le dit « joueur de flûte » ou « faune musicien » :

« Ma Maison est nuageuse / La terre fait corps avec elle / Des hauteurs du col / Le vent ivre et déchiqueté tourbillonne / Dévastant le monde entier / Et mon esprit avec lui ! Ô joueur de flûte, comme la plainte de la flûte / T'a emporté au loin ! » ni pieds ». Il s'agit, comme le montre *Sans titre*, d'une bande de pantins désarticulés qui végètent toujours à proximité de la mer, dans un monde sans Dieu ni Maître, sinon la volonté de leur créateur (ce dernier n'hésitera pas à détruire ses propres œuvres par négation de la postérité).

Morad Montazami

« I never meant to become integrated. I always disliked to be labeled as « artist ». I consider myself as a craftsman, a worker, a faiseur. I never felt I belonged to any place, any country, any people, even less Iranian. (...) I consciously destroyed the works that remained for they had become useless and I would never let anything for the necrophilic. After all, what is the point of painting in a world with a sky without birds, a sea without fishes and a wood without wild beasts? »

Bahman Mohassess. *Scultura. Pitture. Grafica.*
Teatro, Rome, Societa Editrice Romana, 2007



The painting by Bahman Mohassess presented here stands out in the artist's work in many respects. With its very particular long format, it confronts the viewer head-on with a figure of enigmatic anatomy and color; a blood red in radical contrast with the background cut between the blue of the sky and the green of earthly nature. A composition with a chromatic depth as profound as the drunkenness of the figure represented. Somewhere between the post-fascist Italy of the 1950s and the boiling but bitter Tehran of the 1953 coup d'état, Bahman Mohassess unveils one of the most complex and puzzling stories of post-World War II painting. One that will take him from the Caspian to the Mediterranean, although he will make several round trips between Iran and Italy during his life. Mohassess as shown in many paintings, from the 1960s, had an obsession with the sea; not only as a horizon linking the continents together, but also as a force of nature, capable of reenacting the most distant past in the heart of the present; such as the movement of waves from low tide to high tide. Crossing existentialist philosophy, psychology of forms, Greek mythology and new Iranian poetry, Mohassess dedicates his

work, not without cynicism, to the crisis of post-war mankind. The result of it, the representation of human nothingness, is also interpreted by the artist as a "condemnation of the being" or a being reduced to a "corporeal assemblage". However his meticulous dissection of the human body takes root in a philosophy skeptical of modernization at all costs. Submitting the new man of industrial progress to the judgment of the Ancients, such philosophy gets nurtured by political events as well as natural disasters. It rises against the dehumanizing power of machines in a world in lack of orientation, thus meeting the writings of Jalal Al-e Ahmad (a close friend of Mohassess), on the "disease" of Westoxication (or the harmful influence of the West on Third World countries).

Untitled is a painting that undoubtedly represents the most prolific and intense period in Mohassess' work. In the mid-1960s, he returned to Tehran after a long stay in Rome, where he trained as a sculptor. Sustained by his love for the voluble forms of Henry Moore and the more hieratic ones of Alberto Giacometti, Mohassess created his characters, popularly nicknamed *Bi dast-o pâ* ("handless and footless"). They represent, as shown in *Untitled*, a bunch of disarticulated puppets who always vegetate near the seashore, in a world flagrantly deprived of God or any master, if not the will of their own creator (Mohassess not hesitating to destroy his works for his denial of posterity). The "handless and footless" of rather skeletal appearance (tied to the spirit of the vanities) or even extraterrestrial (tied to the spirit of monsters), are reduced to a few fragments of almost lifeless stone. They represent an act of violence where Mohassess decapitates, dismembers, blinds, disfigures... Dying of boredom or having a last drink, like the character in *Untitled*, on a wasteland or an abandoned beach, one imagines them falling from an ancient mythological world and landing on the cold sand of modernity where myths are lost.

This strong ambivalence between ancient, redeeming times and modern, destructive times is renewed with the character of *Untitled*. Indeed, Mohassess uses here an archetypal figure from antiquity, particularly cultivated by the Greeks but present in many other cultures: the one carrying a vase or jar used as a container for water, oil, milk, wine or even flour, olives, wheat... An iconographic tradition in which the figure is to merely carry this jar or move it, but rarely to drink its contents in one go: an ironic detail specific to Mohassess, showing a relationship to the ancient world, far from being disembodied, touching on the flesh, earthly pleasures and above all transgression - paradoxically with the skeletal aspect of the figure, whose drinking gesture could be either a matter of survival or pure enjoyment.

This painting is actually part of a series, one of the rare specimens that could be found and saved from destruction or oblivion; a series in which we also find figures eating a bunch of grapes or playing the flute, in the manner of a musician fauna, another theme very dear to Bahman Mohassess.

This reminds us that one of Mohassess' most famous sculptures erected in Tehran public space (before the 1979 revolution, which dismantled most of the statues) was none other than a musician fauna, with his flute and genitals blowing in the wind, enthroned majestically on a high pedestal in front of the city's theatre.

A paradoxical figure of pleasurable transgression but also holding a pessimistic alert, as it appears in the modernist poetry of Nima Youshidj, whom Mohassess considered his closest friend and mentor; for example, in his poems such as *Khâne-am abrist* ("My Home is Cloudy") from 1952, in which the flute player or musician fauna appears:

"My Home is cloudy / The earth is one with it / From the heights of the col / The drunken, ragged wind swirls / Devastating the whole world / And my spirit with it! O Pied Piper, how the flute's wail / Carried you away!"

63

-
Bahman MOHASSESS
(Iran, 1931 - 2010)
Sans titre

Lithographie
69 x 47,5 cm
Réalisé en 1970
Signé, daté "B.Mohassess 70" en bas à droite, et numéroté "P.A IV"

Lithography
69 x 47.5cm
executed in 1970
Signed, dated "B.Mohassess 70" lower right, and numbered "P.A IV"

4 000/ 6 000 €



64

-
Bahman MOHASSESS
(Iran, 1931 - 2010)
Sans titre

Lithographie
68 x 50 cm
Réalisé en 1970
Signé, daté "B.Mohassess 70" en bas à droite, et numéroté "2/3" en bas à gauche

Lithography
Executed in 1970
Signed, dated "B.Mohassess 70" lower right, and numbered "2/3" lower left

4 000/ 6 000 €





65

-
Ardeshir MOHASSESS, (Iran 1938 - 2008)

Sans titre

Stylo-bille sur papier

42 x 24,5 cm

Peint en 1972

Signé et daté en persan "Ardeshir/51 (72)"

Ballpoint pen on paper

Painted in 1972

Signed and dated in Persian "Ardeshir/51 (72)"

3 000/ 6 000 €



66

-
Ardeshir MOHASSESS, (Iran 1938 - 2008)

Fist in fist

Encre sur papier

41 x 31,5 cm

Signé en haut à droite en persan "Ardeshir"

Ink on paper

Signed upper right in Persian "Ardeshir"

2 000/ 4 000 €



67

-
Hossein KAZEMI (Iran, 1924-1996)

Ey Saqi (Oh Cupbearer)

Huile sur panneau de bois

65.5 x 53.5 cm

Peint en 1954

signé "Kazemi.H" et daté "1954" en haut à gauche, signé au dos "Kazemi.H"

Oil on wood panel

executed in 1954

signed "Kazemi.H" and dated "1954" upper left

Provenance :

Collection privée, Belgique.

5 000/ 8 000 €



68

-
Massoud ARABSHAHI
 (Iran, 1935-2019)
Sumerian Bird

Technique mixte sur carton
 60 x 50 cm
 Peint en 1989
 Signé en bas à gauche "Massoud Arabshahi 89", dédié et signé au dos

Mixed media on cardboard
 Painted in 1989
 Signed lower left "Massoud Arabshahi 89", dedicated and signed on the reverse.

Provenance :
 Collection particulière, Belgique.
 Acquis directement auprès de la Succession de l'artiste à Londres en 2009 par l'actuel propriétaire.

Private collection, Belgium
 Acquired directly from the Estate of the artist by above, London in 2009.

10 000/ 12 000 €



69

-
Nasser OVISSI (Iran, 1934)
ROMA

Acrylique sur textile monté sur panneau
 45 x 81 cm
 Signé en persan "Naser Ovisi" et signé en latin "Ovisi"

Acrylic on textile mounted on fiberboard
 Signed in Persian "Naser Ovisi" and signed in Latin "Ovisi"

Provenance :
 Collection particulière, Paris (Acquis auprès de la famille Roshan, en 2019.)
 Acquis directement auprès de l'artiste par Monsieur Yadolah Roshan dans les années 1970.

15 000/ 18 000 €



70

-

Parviz KALANTARI (Iran, 1931-2016)

Sans titre

Huile sur toile,

40 x 60 cm

Signé et daté en persan "Kalantari 1363 (1984)"

Oil on canvas,

Signed and dated in Persian "Kalantari 1363 (1984)"

Provenance :

Collection particulière, Espagne.

Offert par l'artiste à Mme Marie Claire Eftekhar, Suisse.

8 000/ 12 000 €



71

-

Farah Ossouli (Iran, 1953)

De la série Hafez

Gouache sur carton

Peint en 2002-2003

Signé et daté en latin "FARAH OSSOULI 2002-3", et en persan

"Farah Ossouli 82-4", en bas à gauche

Gouache on cardboard

Painted in 2002-2003

Signed and dated "Farah Ossouli 82-4" in Farsi and "FARAH

OSSOULI 2003-6" in English lower left.

5 000/ 8 000 €

-
Reza Derakhshani (Iran, 1952)
Red Hunt Bleu Dar

Huile sur toile
121 x 151 cm
Peint en 2013
Signé en persan "Reza Derakhshani" et
en latin "R.D" et daté "2013" au dos

Oil on canvas
Painted in 2013
Signed in Persian "Reza Derakhshani"
and in Latin "R.D" and dated "2013" on
the reverse.

Provenance :
Collection particulière, Stockholm.

15 000/ 20 000 €



73

-
Rokni HAERIZADEH (Iran, 1978)
Sound of Orgy 2

Acrylique sur toile
150 x 200 cm
Peint en 2005
Signé, daté et intitulé en persan
"Roknedin 1384" et en latin "Rokni Haeri
2005"

Acrylic on canvas
Painted in 2005
Signed, dated and titled in Persian
"Roknedin 1384" and in Latin "Rokni
Haeri 2005"

Provenance :
Collection particulière, Grasse.
Acquis auprès de Isabelle van den Eynde
Gallery à Dubaï par l'actuel propriétaire
en 2007.

10 000/ 12 000 €





74

-

Shahriar AHMADI (Iran, 1979)
Sans titre, de la série Rumi dans mon Calice

Acrylique sur toile
 150 x 120 cm
 Peint en 2008
 Signé et daté en persan "Shahriar Ahmadi 86" en bas au milieu

Untitled (from The rumi in my chalice)
 Acrylic on canvas
 Painted in 2008
 Signed and dated in Persian "Shahriar Ahmadi 86" lower center.

4 000/ 6 000 €



75

-

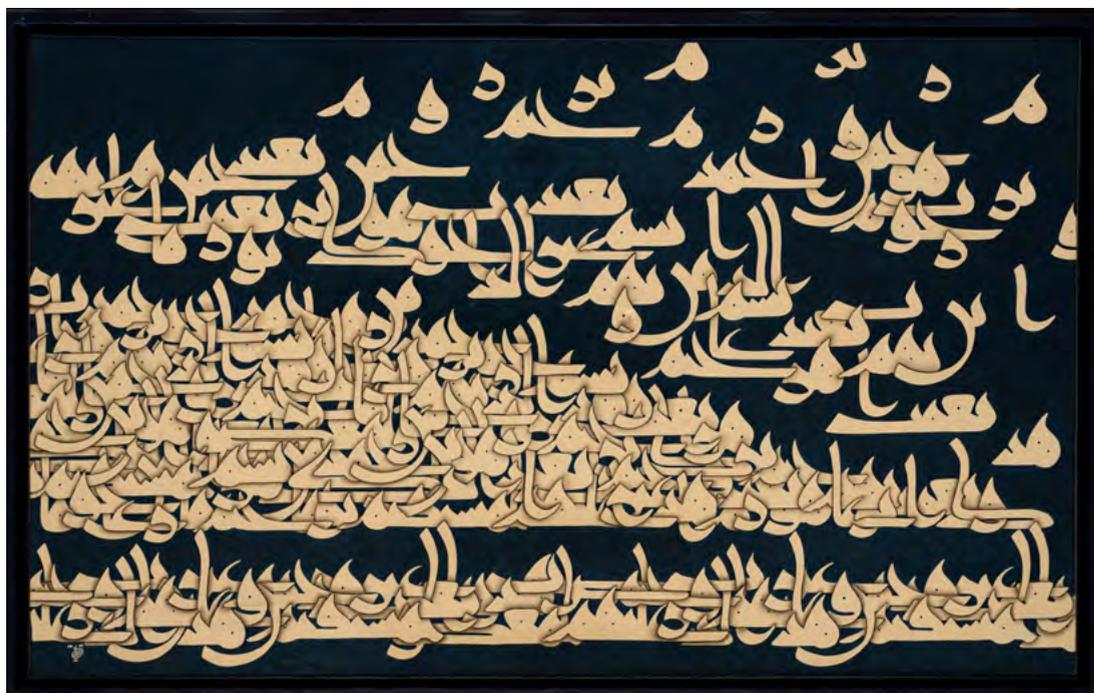
Shahriar AHMADI (Iran, 1979)
Lion and Sun III

Acrylique et crayon sur toile
 97 x 130 cm
 Peint en 2007
 Signé et daté en bas à droite

Acrylic and pencil on canvas
 Painted in 2007
 Signed and dated lower left

Provenance :
 Collection particulière, Grasse.
 Acquis auprès de Isabelle van den Eynde Gallery à Dubaï par
 l'actuel propriétaire en 2007.

2 000/ 3 000 €



76

-

Azra AGHIGHI BAKHSHAYESHI (Iran, 968)
Enthousiasme pour le vol

Huile sur toile
 120 x 200 cm
 Signé en persan "Aghighi" en bas à gauche
 Peint en 2010

Enthusiasm for Flight
 Oil on canvas
 Executed in 2010
 Signature: Signed "Aghighi" in Farsi (lower left)

Provenance :
 Collection particulière, Finlande
 Acquis par l'actuel collectionneur auprès de la GALERIE KASHYA HILDEBRAND,
 Zurich.
 Tehran Auction, Modern and Contemporary Iranian Art - May 2012.

Expositions/bibliographie :
 Group Show, THE NEXT GENERATION: CONTEMPORARY IRANIAN CALLIGRAPHY,,
 GALERIE KASHYA HILDEBRAND, Zurich. June 7 - August 18, 2012

3 000/ 6 000 €



77

-

Azra AGHIGHI BAKHSHAYESHI (Iran, 968)
Au nom de Dieu Clément et Miséricordieux

Huile et feuille d'argent sur toile
 142,5 x 142,5 cm
 Peint en 2012

In the Name of God
 Oil and Silver Leaf on Canvas
 Painted in 2012

Expositions/bibliographie :
 Collection particulière, Finlande.
 Acquis auprès de Taymour Grahne Gallery NYC,
 Septembre 2016.

3 000/ 6 000 €



MILLON

**MIDDLE
EAST** Inde
Moyen-Orient
Afrique du Nord

**VENTE EN LIGNE
ONLINE AUCTION**

—
du 10 décembre à 16h00
au 19 décembre 2022 à 19h00



78

-
Omar El-Nagdi (Égypte, 1931-2019)

Sans titre

Lithographie en couleurs

48,7 x 27,6 cm

Réalisé en 1968

Signé, daté en bas à droite "Omar El Nagdi 1968"

Inscrit au crayon épreuve d'artiste "PROVA" en bas à gauche

Lithograph

Executed in 1968

Signed, dated lower right "Omar El Nagdi 1968"

Inscribed in pencil artist's proof "PROVA" lower left

300/ 600 €

79

-
Omar El-Nagdi (Égypte, 1931-2019)

Sans titre

Lithographie en couleurs

36 x 54,5 cm

Réalisé en 1964

Signé, daté en bas et en haut sur les côtés à gauche et à droite

"Omar El Nagdi 1964"

Lithograph

36 x 54.5cm

Executed in 1964

Signed, dated lower and upper left and right sides "Omar El Nagdi 1964"

300/ 600 €



80

-
Samir RAFI (Égypte, 1926-2004)

L'amour

Stylo bille sur papier

29,5 x 20,8 cm

Peint en 1984

Inscrit "12-10-84" (en bas à gauche)

Ballpoint pen on paper

Painted in 1984

Inscribed "12-10-84" (lower left)

1 000/ 1 200 €



81

-
Samir RAFI (Égypte, 1926-2004)

Hommage à Jeanne Modigliani

Technique mixte sur papier

29,6 x 21cm

Réalisé à 1984

Inscrit en haut à droite "Jeanne Modigliani 66 ans, est morte hier le

27 juillet 1984 - Elle préparait une gde

(grande) rétrospective de l'œuvre de son

père", et en bas "28-7-84"

Mixed media on paper

Executed in 1984

Inscribed (upper right) "Jeanne Modigliani 66 years old, died yesterday

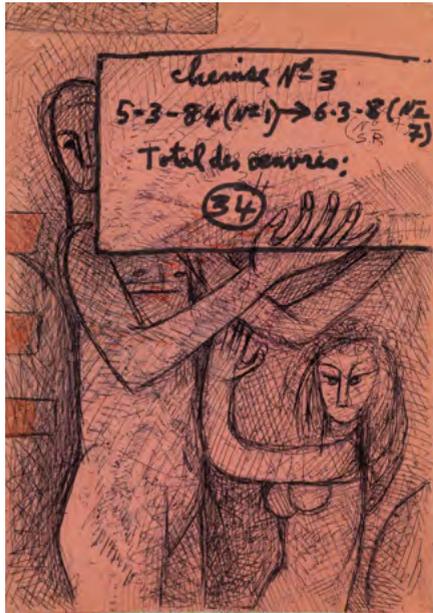
July 27, 1984 - She was preparing a large

retrospective of her father's work", and

(lower) "28-7-84"

400/ 600 €





82

-
Samir RAFI (Égypte, 1926-2004)
Chemise N°3 (Folder n°3)

Technique mixte sur papier cartonné
30 x 21 cm
Réalisé en 1984
Inscrit "Chemise N°-3, 5-3-84 (N°1) -
6-3-8 (N°7) - Total des oeuvres 34"

Mixed media on cardboard
Executed in 1984
Inscribed "Chemise N°-3, 5-3-84 (N°1) -
6-3-8 (N°7) - Total des oeuvre 34"

500/ 800 €

83

-
Samir RAFI (Égypte, 1926-2004)
L'amour

Technique mixte sur papier
29,5 x 21 cm
Réalisé en 1985
Inscrit "12-11-85" en bas à droite

Mixed media on paper
Executed in 1985
Inscribed "12-11-85" (lower right)

600/ 800 €

84

-
Samir RAFI (Égypte, 1926-2004)
La fenêtre de ma grand-mère

Technique mixte sur papier
29,5 x 20,5 cm
Réalisé en 1981
Inscrit en bas à gauche en arabe "نصفان
يبتدج" (La fenêtre de grand-mère), et en
bas à droite "8-2-81, I"
Daté en bas à droite 1943 -1981

Mixed media on paper
Executed in 1981
Inscribed (lower left) in Arabic "نصفان
يبتدج" (Grandmother's window), and "8-
2-81, I" (lower right)
Dated lower right 1943 -1981

800/ 1200 €

85

-
Samir RAFI (Égypte, 1926-2004)
Femme et Chien

Technique mixte sur papier
27 x 21 cm
Réalisé en 1984
Inscrit "25 - 5 - 84, III", en bas à gauche,
(numéro III de l'une des chemises de
dessin de l'artiste.)

Mixed media on paper
27 x 21cm
Executed in 1984
Inscribed "25 - 5 - 84, III", lower left,
(number III from one of the artist's
drawing folders.)

500/ 800 €

86

-
Samir RAFI (Égypte, 1926-2004)
Femme et servante

Feltre et crayon sur papier
30 x 21 cm
Réalisé en 1984
Inscrit en bas à gauche "8-2-84 XII",
(numéro XII de l'une des chemises de
dessin de l'artiste.)

Felt pen and pencil on paper
30 x 21cm
Executed in 1984
Inscribed lower left "8-2-84 XII",
(number XII from one of the artist's
drawing folders.)

500/ 800 €

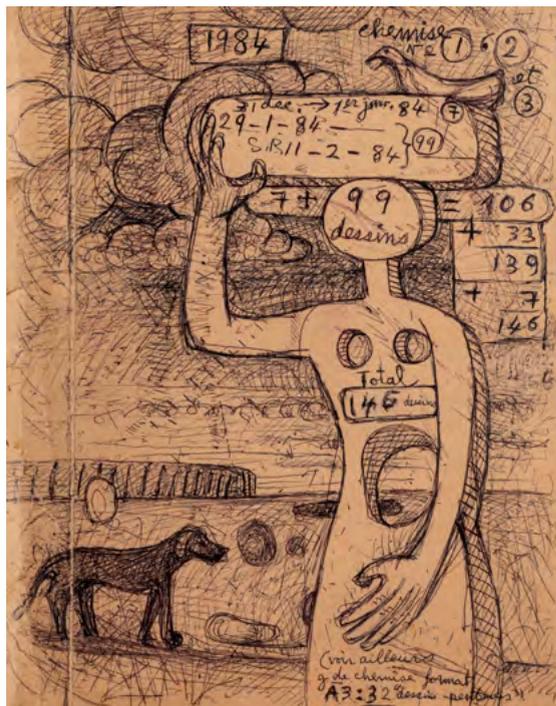
87

-
Samir RAFI (Égypte, 1926-2004)
Portrait

Stylo bille sur papier
35 x 25,5 cm

Ballpoint pen on paper

400/ 600 €



88

-
Samir RAFI (Égypte, 1926-2004)
Chemise N°1

Technique mixte sur papier cartonné
29,8 x 24 cm
Réalisé en 1984
Inscrit "Chemise 1, 2 et 3, 31 déc - 1er janvier 84"
Daté en haut au milieu 1984

Mixed media on cardboard
Executed in 1984
Inscribed "Shirt 1, 2 and 3, Dec 31 - Jan 1, 84..."
Dated upper center 1984

1 500/ 2 000 €



90

-
Adel El-SIWI (Égypte, 1952)
Untitled 5

Technique mixte sur papier
Peint en 2012
Signé en bas à gauche "A.Siwi"

Mixed media on paper
Painted on 2012
Signed lower left "A.Siwi"

600/ 800 €

91

-
Adel El-SIWI (Égypte, 1952)
Untitled 6

Technique mixte sur papier
Peint en 2001
Signé en bas à gauche "A.Siwi"

Mixed media on paper
Painted on 2001
Signed and dated lower left "A.Siwi 2001"

600/ 800 €

92

-
Houmam AL-SAYED (Syrie, 1981)
Portrait

Feutre sur papier
50 x 50cm
Signé en bas à gauche "Houmam 2013"

Felt pen on paper
Signed lower left "Houmam 2013"

800/ 1 200 €



89

-
Samir RAFI (Égypte, 1926-2004)
Le Baiser

Acrylique et crayon sur toile
41 x 33 cm
Signé et daté en bas à droite "S.Rafi - 2-1-85"
intitulé et daté au dos "Le baiser 2-1-85"

Acrylic and pencil on canvas
Signed and dated lower right "S.Rafi - 2-1-85"
Titled and dated on the reverse "Le baiser 2-1-85"

2 000/ 4 000 €



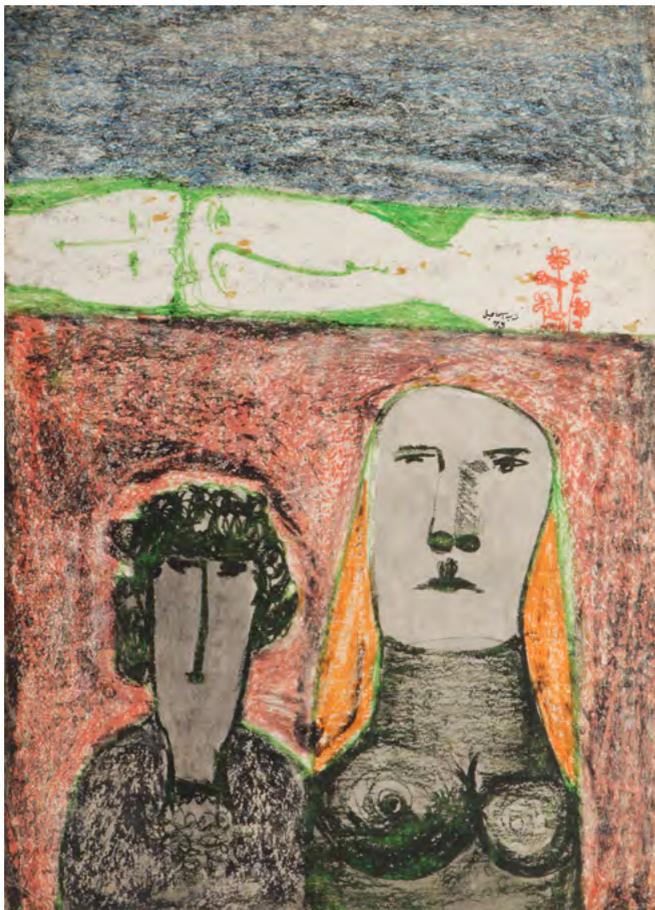


93

-
Houmam AL-SAYED (Syrie, 1981)
Sans titre
 Stylo-bille sur papier
 16 x 31,5 cm
 Signé et daté "Houmam Al-Sayed 2013"

Ballpoint pen on paper
 Signed and dated "Houmam Al-Sayed 2013"

800/ 1200 €



94

-
Nazir ISMAIL (Syrie, 1948 - 2016)
Sans titre
 Technique mixte sur papier
 70 x 50 cm
 peint en 1973
 signé et daté en arabe "Nazir Ismail" en haut vers le milieu

Mixed media on paper
 Painted in 1973
 Signed and dated in Arabic "Nazir Ismail" upper center

1 000/ 1 200 €

95

-
Nazem AL-JAAFARI (Syrie, 1918-2015)
Dans un jardins à Damas
 Huile sur toile
 67,5 x 53,5 cm
 signé et daté en arabe à gauche "N. Jaafari 5.1958"

In a garden in Damascus
 Oil on canvas
 Signed and dated in Arabic on the left "N. Jaafari 5.1958"

1 800/ 2 500 €



96

-
Nazem AL-JAAFARI (Syrie, 1918-2015)
La vieille ville de Damas
 Huile sur toile
 64 x 48 cm
 Signé et daté en arabe "N. Jaafari 8.1983" en bas à gauche.

Oil on canvas
 Signed and dated in Arabic "N. Jaafari 8.1983" lower left.

1 800/ 2 500 €





97

- **Khouzayma ALWANI (Syrie, 1935)**

Le coq

Technique mixte sur papier

38 x 29.5 cm

peint en 1996

signé et daté en arabe "ALWANI 96" en bas à gauche

Mixed media on paper

Painted in 1996

signed and dated in Arabic "ALWANI 96" lower left

400/ 600 €



98

- **Sabhan ADAM (Syrie, 1972)**

Sans titre

Technique mixte sur toile

151.5 x 173 cm

Peint en 2005

Signé et daté au dos "Sahban Adam 2005"

Mixed media on canvas

Painted in 2005

Signed and dated on the back "Sahban Adam 2005"

2 000/ 3 000 €

99

- **Ibrahim HAZIMEH (Palestine, 1933)**

Les filles de notre village

Huile sur Isorel

29,5 x 42 cm

Peint en 1972

Signé et daté en arabe "Ibrahim Hazimeh" en bas

Signé et titré en arabe au dos, Annoté en arabe au dos "Prêté par l'artiste Asaad Zakari à la Biennale d'Alexandrie 1973" -

يدرا لفر دعبسأ نان فلأ نم حرا عم) م 1973 ي قيدر نللس إا يلدان يب يلا

Oil on Hardboard

Painted in 1972

Signed and dated in Arabic "Ibrahim Hazimeh" lower left,

Signed and titled in Arabic on the back, annotated in Arabic on the back "Lent by the artist Asaad Zakari to the Alexandria Biennale 1973"

1 000/ 1 500 €



100

- **David DAOUD, (Liban, 1970)**

Empreinte Amazone

Huile et graphique sur toile

100 x 100 cm

peint en 2020

signé en bas à droite "daoud" contresigné titré, daté et signé

Oil and graphic on canvas

Painted in 2020

signed lower right "daoud" countersigned titled, dated and signed

500/ 800 €



101

- **David DAOUD (Liban, 1970)**

Terre Brune

Technique mixte sur toile

80 x 120 cm

signé en bas à gauche "daoud"

Mixed media sur canvas

Signed lower left "Daoud"

600/ 800 €



102

- **Jean-Marc Nahas (Liban, 1963)**

Sans titre

Technique mixte sur papier

53 x 38 cm

Réalisé en 2003

Signée et daté sur le coté droite en bas "NAHAS 03"

Mixed technique on paper

Executed in 2003

Signed and dated on the lower right side "NAHAS 03"

300/ 400 €





103

-
Hassan JOUNI (Liban, 1942)
Sans titre
 Huile sur toile
 24.8 x 20 cm
 Signé en bas à droite "H.Jouni"

Oil on canvas
 Signed lower right "H.Jouni"

400/ 600 €



104

-
Hassan JOUNI (Liban, 1942)
Paysage libanais
 Huile sur toile
 24.8 x 20 cm
 Signé en bas à droite "H.Jouni"

Oil on canvas
 Signed lower right "H.Jouni"

Provenance :
 Collection particulière, Paris

400/ 600 €



105

-
Hassan JOUNI (Liban, 1942)
Fumeurs de narguilé
 Huile sur toile
 24.8 x 20 cm
 Signé en bas à droite "H.Jouni"

Oil on canvas
 Signed lower left "H.Jouni"

Provenance :
 Collection particulière, Paris

400/ 600 €

106

-
Hassan JOUNI (Liban, 1942)
Sans titre
 Huile sur toile
 24.8 x 20 cm
 Signé en bas à droite "H.Jouni"

Oil on canvas
 Signed lower right "H.Jouni"

Provenance :
 Collection particulière, Paris

400/ 600 €



107

-
Faisal SAMRA (Saoudien, 1955)
Sans titre
 Technique mixte sur papier
 50 x 34 cm
 peint en 1992
 signé et daté en bas à gauche

Mixed media on paper
 Painted in 1992
 Signed and dated lower left

600/ 800 €



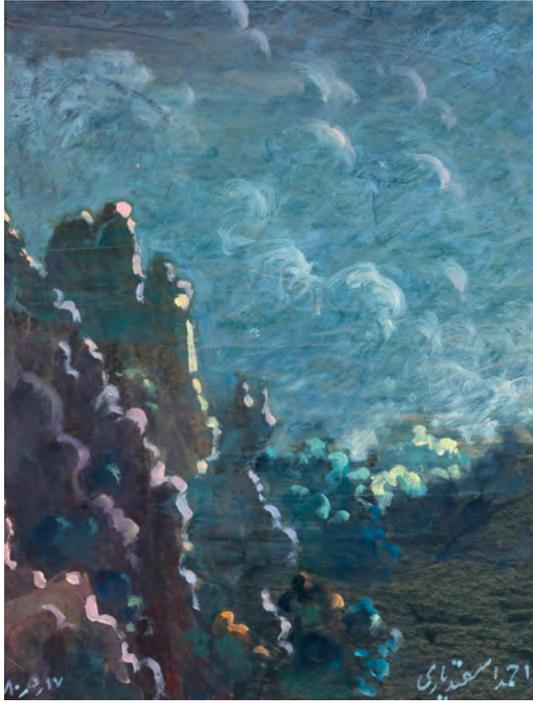
108

-
Jazeh Tabatabai (Iran, 1931-2008)
Histoire de Adam et Ève
 Technique mixte sur papier
 23,5 x 34,5 cm
 Signé et intitulé en persan

Mixed media on paper
 Signed and titled in Persian

800/ 1 000 €





109

-
Ahmad Esfandiari (Iran, 1922-2013)
Sans titre
 Huile sur papier
 29,3 x 22,3 cm
 Peint en 2001
 Signé en persan "Ahmed Esfandiari" en
 bas à droite, daté en persan "80/5/17"
 (8 août 2001)

Oil on paper
 Painted in 2001
 Signed in Persian "Ahmed Esfandiari"
 lower right, dated in Persian "80/5/17"
 (August 8, 2001)

3 000/ 6 000 €



110

-
**Mohsen VAZIRI-MOGHADDAM (Iran
 1924-2018)**
Paysannes
 Un lot de trois aquarelle sur papier
 1- à vue 32 x 34,5 cm
 Signé et daté en bas à gauche "Mohsen
 Vaziri Moghadam 1333" (1954)
 2- à vue 33 x 41 cm
 Sans signature
 3- à vue 33,5 x 39 cm
 Signé et daté en farsi "Mohsen Vaziri
 Moghadam 1333" (1954)

A set of three watercolor on paper
 1- 32 x 34.5 cm
 Signed and dated lower left "Mohsen
 Vaziri Moghadam 1333" (1954)
 2- 33 x 41 cm
 Without signature
 3- 33.5 x 39 cm
 Signed and dated in Farsi "Mohsen Vaziri
 Moghadam 1333" (1954)

9 000/ 12 000 €

111

-
Rana Javadi (Iran, 1953)
Sans titre, Série Once upon a time
 C-Print contrecollé sur aluminium, non
 encadré
 49,5 x 49,5 cm
 Réalisé en 2003
 Signé et daté en persan en bas à droite
 "Rana Javadi 2003"
 cette oeuvre fait partie de 5
 exemplaires.

C-Print mounted on aluminium,
 unframed
 Executed in 2003
 Signed and dated in Persian lower right
 "Rana Javadi 2003"
 this work is part of 5 copies.

200/ 400 €



112

-
Shadi GHADIRIAN (Iran, 1974)
Untitled (From the Ghajar Series)
 C-print
 99 sur 69 cm (encadré : 103,5 par 73
 cm.)
 Exécuté en 2001.

c-print
 framed: 103.5 by 73 cm.
 Executed in 2001.

1 000/ 1 500 €



113

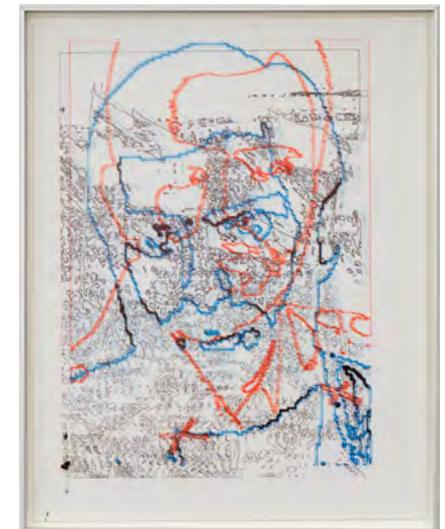
-
Mahmoud BAKHSHI (Iran, 1977)
Untitled 92-05 (Hard copy series)
 Encre sur papier
 70 x 55 cm
 Réalisé en 2013

Ink on paper
 Executed in 2013

Provenance :
 Atelier de l'artiste
 Collection particulière, Londres

Un certificat signé par l'artiste sera
 remis à l'acquéreur

1 200/ 1 800 €





114
-
Elika HEDAYAT (Iran, 1979)
Sans Titre
Technique mixte sur papier
29 x 40 cm
Réalisé en 2010

Mixed media on paper
Executed in 2010

150/ 200 €



115
-
Ahmad MORSHEDLOO (Iran, 1973)
Sans Titre
Acrylique et stylo sur carton
91 x 122 cm
Peint en 2008
Signé et daté en persan en bas à gauche
"Ahmad Morshedloo (13)86 "

Acrylic and pen on cardboard
Painted in 2008
Signed and dated in Persian lower left
"Ahmad Morshedloo (13)86 "

1 000/ 1 500 €



116
-
Walid Siti (Irak Kurdistan, 1952)
Sans titre, de la série de White cube 7
Fusain sur papier
68 x 110 cm
Peint en 2010
Signé et daté "W.Siti 10" en bas au milieu

Charcoal on paper
Painted in 2010
Signed and dated "W.Siti 10" lower middle

800/ 1 200 €

117
-
Walid Siti (Irak Kurdistan, 1952)
Sans titre De la série des Pierres Précieuses
Acrylique sur papier
70 x 100 cm
Peint en 2011
Signé et daté en bas à gauche "W.Siti 11".

Untitled, From the precious stones series, 2011
Acrylic on paper
Signed and dated "W.Siti 11" lower left.

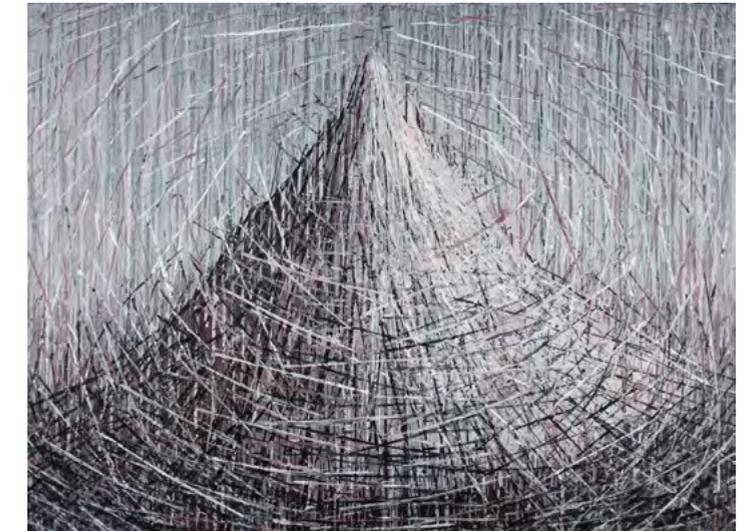
600/ 800 €



118
-
Walid Siti (Irak Kurdistan, 1952)
Sans titre, de la série de Mountains
Technique mixte sur papier cartonné
56,5 x 75,5 cm
Peint en 2012
Signé en bas à droit "W.Siti 12"

Untitled, From The Mountains Series
Mixed media sur cardboard
Painted in 2012
Signed and dated "W.Siti 12" lower right

800/ 1 200 €

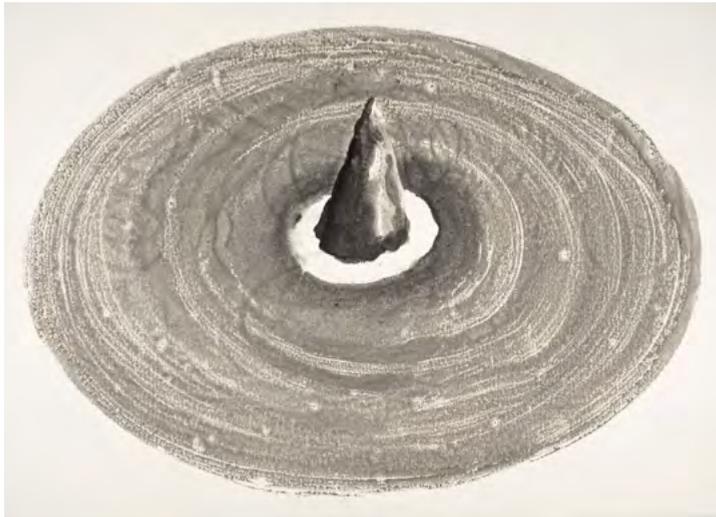


119
-
Walid Siti (Irak Kurdistan, 1952)
Sans titre, de la série des pierres précieuses
Technique mixte sur papier
56,5 x 75,5 cm
Peint en 2017
Signé et daté "W.Siti 17" en bas à droite.

Untitled, From The Precious Stones Series
Mixed media on paper
Painted in 2017
Signed and dated "W.Siti 17" lower right

600/ 800 €



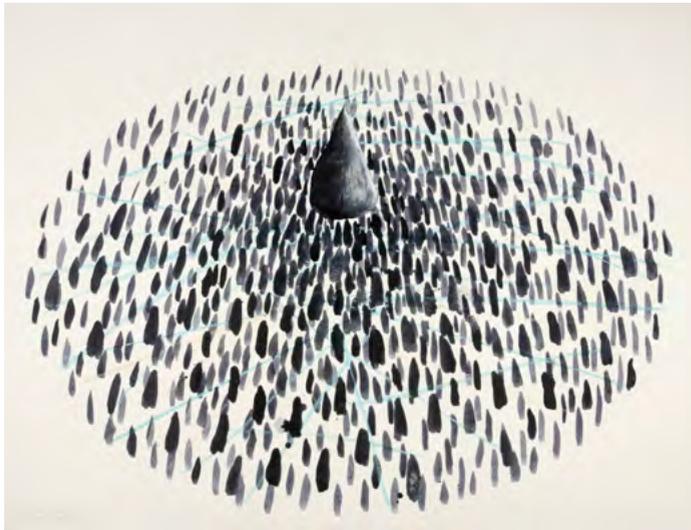


120

-
Walid Siti (Irak Kurdistan, 1952)
Sans titre, de la Série des Pierres
Précieuses
 Encre sur papier cartonné
 56 x 76 cm
 Peint en 2019
 Signé et daté "W.Siti 19" en bas au milieu

Ink on cardboead
 Untitled, From The Precious Stones Series
 Painted in 2019
 Signed and dated "W.Siti 19" lower center

600/ 800 €



121

-
Walid Siti (Irak Kurdistan, 1952)
Sans titre, de la Série des Pierres
Précieuses
 Technique mixte sur papier
 57 x 76 cm
 Peint en 2004
 Signé et daté "W.Siti 04" en bas à gauche.

Untitled, From the precious stones series, 2004
 Mixed media on paper
 Painted in 2004
 Signed and dated "W.Siti 04" lower left.

600/ 800 €



122

-
Walid Siti (Irak Kurdistan, 1952)
Sans titre De la série des Pierres
Précieuses
 Technique mixte sur papier
 56 x 76,5 cm
 Peint en 2007
 Signé et daté "W.Siti 2007" en bas au milieu

From the precious stones series, 2007
 Mixed media sur paper
 Painted in 2007
 Signed and dated "W.Siti 2007" lower center.

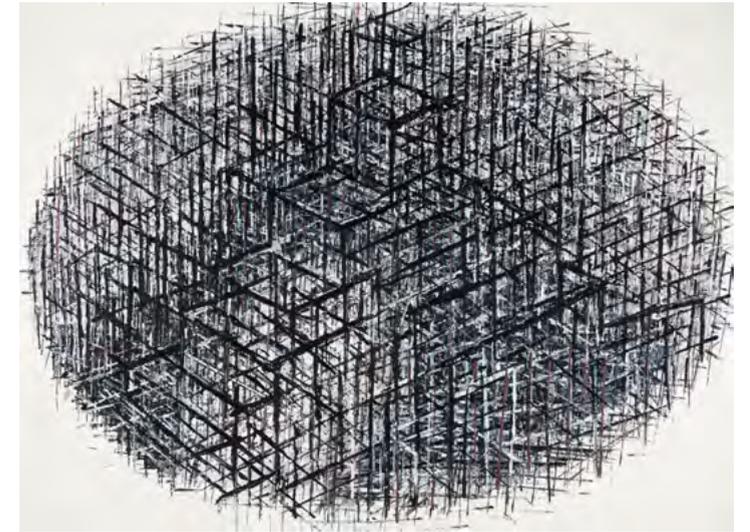
600/ 800 €

123

-
Walid Siti (Irak Kurdistan, 1952)
Sans titre de la Série "Towers"
 Technique mixte sur papier
 56,5 x 76,5 cm
 Peint en 2012
 Signé et daté "W.Siti 12" en bas à gauche.

Untitled, From the Towers Series
 Painted in 2012
 Signed and dated "W.Siti 12 lower left

600/ 800 €

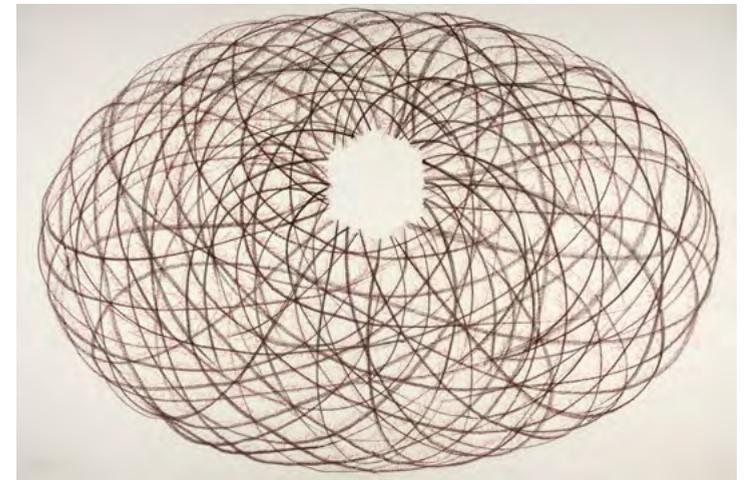


124

-
Walid Siti (Irak Kurdistan, 1952)
Sans titre de la Série White cube
 Technique mixte sur papier
 79 x 100 cm
 Peint en 2010
 Signé et daté "W.Siti 10" en bas à gauche

Untitled, From the White Cube Series
 Painted in 2010
 Signed and dated "W.Siti 10" Lower left

600/ 800 €



125

-
Walid Siti (Irak Kurdistan, 1952)
Sans de la Série "Mountain"
 Technique mixte sur papier
 56,5 x 76,5 cm
 Peint en 2010
 Signé et daté "W.Siti 10" en bas à gauche

Untitled, From the Mountain Series
 Painted in 2010
 Signed and dated "W.Siti 10" Lower left

600/ 800 €





126

-
Walid Siti (Irak Kurdistan, 1952)

Sans titre

Technique mixte sur papier

56,5 x 76,5 cm

Peint en 2008

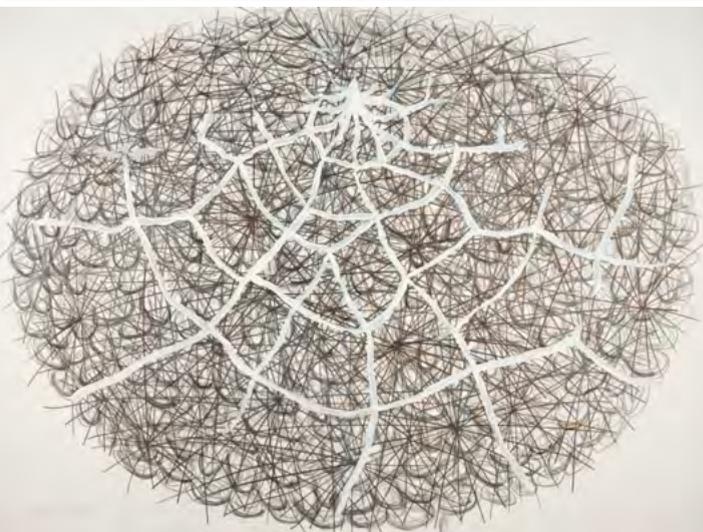
Signé et daté "W.Siti 2008" en bas à droite

Mixed media on paper

Painted in 2010

Signed and dated "W.Siti 10" Lower left

600/ 800 €



127

-
Walid Siti (Irak Kurdistan, 1952)

Sans titre

Technique mixte sur papier

56 x 76,5 cm

Peint en 2010

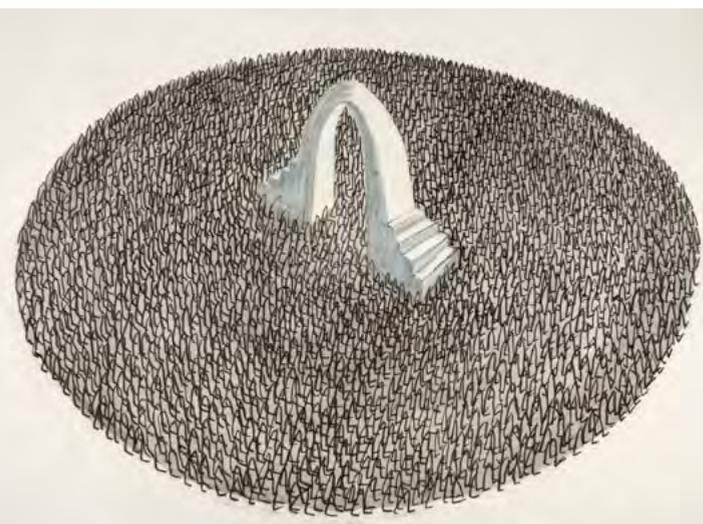
Signé et daté "W.Siti 2010" en bas à gauche

Mixed media on paper

Painted in 2010

Signed and dated "W.Siti 2010" Lower left

600/ 800 €



128

-
Walid Siti (Irak Kurdistan, 1952)

Sans titre

Technique mixte sur papier

Peint en 1999

Signé en bas "W.Siti 99" en bas au milieu

Mixed media on paper

56 x 76cm

Painted in 1999

Signed lower "W.Siti 99" lower middle

500/ 800 €

129

-
Yigit YAZICI (Turquie, 1969)

Nu debut

Huile sur toile

140 x 100 cm

signé et daté 2004 en bas à droite, contresigné et daté au dos.

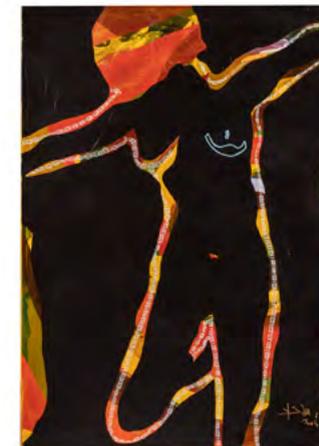
Oil on canvas

Signed and dated lower right

Countersigned on the reverse and

located in Tangier

400/ 800 €



130

-
Abdallah BENANTEUR (Mostaganem

1931-2017 Ivry sur seine)

Pour Friedrich 1982

Aquarelle et gouache sur papier

33 x 25 cm

Signé au crayon en bas à droite. Titré au crayon hors oeuvre; Contresigné, daté et titré au dos.

Watercolor and gouache on paper

Signed in pencil lower right. Titled in

pencil hors oeuvre; signed, dated and

titled on the reverse.

1 000/ 1 500 €



131

-
Mahi BINEBINE (Maroc, 1959)

Moroccan Art Books

in-Folio, Ed. Art Point, Casablanca, 2011,

sous la direction de Adelmalek KADIRI,

270p. avec nombreuses illustrations

et envoi accompagné d'un dessin au

feutre de l'artiste, préface de Guillaume

DURAND. 1er opus de la collection

24 x32 cm

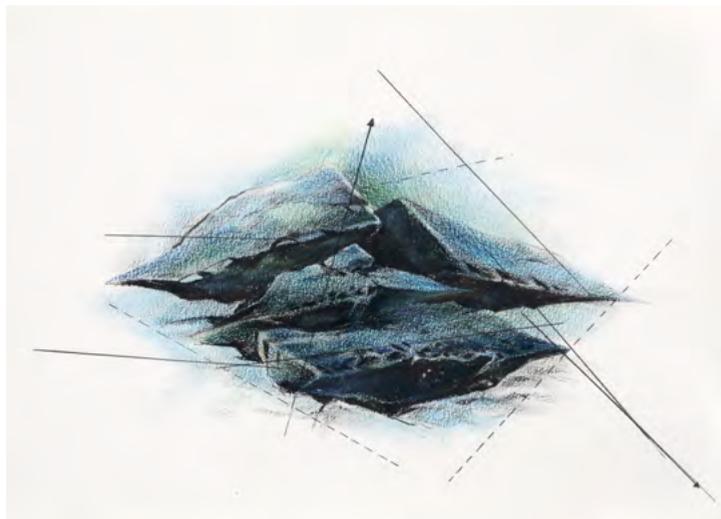
Ce livre d'art est, en effet, une

compilation des œuvres majeures de

l'artiste plasticien

500/ 600 €





132

- **Saïd AFIFI (Maroc, 1983)**

Sans titre

Crayon et pastel sur papier
29.5 x 40.5 cm
Signé et daté au dos

Pencil and pastel on paper
Signed and dated on the reverse

Né en 1983 à Casablanca, Saïd Afifi est plasticien et vidéaste. Formé à l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan et au Fresnoy - Studio national des arts contemporains (France), son œuvre picturale se nourrit de science-fiction et de l'univers du jeu vidéo. Afifi explore l'architecture postmoderne depuis 2012 en y ajoutant une dimension chaotique, interrogeant ce qui a conduit à l'avènement de l'architecture ultra-moderniste. Afifi a exposé à l'Institut du Monde Arabe et à la Cité des Arts à Paris, ainsi qu'aux 'Projets parallèles' de la Biennale de Marrakech au Maroc. Il a également été sélectionné pour la Biennale de Gwangju en Corée.

800/ 1 200 €

133

- **Mohamed Saïd CHAIR (Maroc, 1989)**

Sans titre

Crayon sur papier
29.6 x 20.9 cm
Signé en bas à droite

Pencil on paper
Signed lower right

Artiste autodidacte, Mohamed Saïd Chair se consacre pleinement à son art à l'âge adulte, après une expérience professionnelle toute autre dans le monde de la finance. Son maître est Lucian Freud, dont il s'inspire dans sa quête obsessionnelle à sonder l'humain au travers de son enveloppe charnelle, qu'il rend avec minutie.

600/ 800 €

134

- **Saïd AFIFI (Maroc, 1983)**

Nature morte au poisson

Crayon sur papier
30 x 42 cm
Signé, situé Clermont-Ferrand, daté 2017, au dos

Pencil on paper
Signed, located Clermont-Ferrand, dated 2017, on the reverse

600/ 800 €



135

- **Mohamed Saïd CHAIR (Maroc, 1989)**

Sans titre

Crayon sur papier
42 x 29.5 cm
Signé en bas à droite

Pencil on paper
Signed lower right

800/ 1 200 €

136

- **Khaled BEN SLIMANE (né en 1951)**

Tunisie, Tunis, 2003.

Plat bleu et blanc orné de cinq dômes sur la partie haute et d'un moulin sur la partie basse.
D. 32.4 cm
Daté, signé, localisé au revers :
"Koninginnedag Tunis 30.04.2003" et en arabe "khâled".

Köninginnedag signifie "fête de la reine" ou fête nationale en néerlandais, célébré le 30 avril sous le règne de Béatrix (r. 1980-2013).

Blue and white dish decorated with five domes on the upper part and a mill on the lower part.
Dated, signed, located on the reverse:
"Koninginnedag Tunis 30.04.2003" and in Arabic "khâled".
Köninginnedag means "Queen's Day" or National Day in Dutch, celebrated on April 30 during the reign of Beatrix (r. 1980-2013).

400/ 500 €

137

- **Mohamed BEN ALLAL (1924-1995)**

Femme au voile rouge

Femme au voile rouge
Gouache sur papier collé sur carton
21,5 x 7,5 cm.
Signé en bas à gauche en français Ben Allal et en bas à droite en arabe

Woman with red veil
Gouache on paper mounted on cardboard
Signed lower left in French Ben Allal and lower right in Arabic
Provenance:
Collection particulière

500/ 600 €





138
-
Abdelhadi MBARKI (Maroc, 1964)
Fantasia
Huile sur toile d'origine
70 x 95 cm
Signé en bas à droite Abdel Mbarki

Oil on canvas
Signed lower right "Abdel Mbarki"

500/ 800 €



139
-
Abdelaziz GORGI (Tunis 1908 - 2008)
La Danse
Gouache
30,5 x 21 cm
Signé en bas à gauche.

Gouache on paper
Signed lower left.

4 000/ 5 000 €



140
-
Ali MAIMOUN (1956, Maroc)
Technique mixte sur panneau (avec
cadre d'origine par l'artiste)
49 x 39 cm
Signé en bas à droite et daté à gauche
2001

Mixed media on panel (with original
frame by the artist)
Signed lower right and dated left 2001

500/ 600 €



141
-
Arezki LARBI (Algérie, 1955)
Sans titre
Huile sur toile.
61 x 80 cm
Signé en bas à droite "A. Larbi".

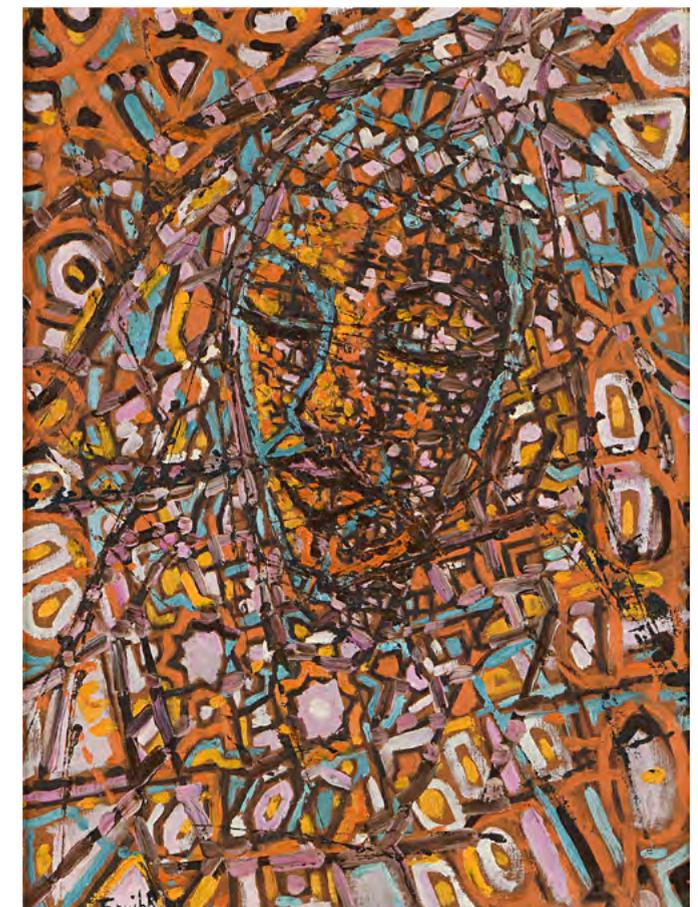
Oil on canvas
Signed lower right
signed on the reverse and located in
Tangier

1 000/ 1 500 €

142
-
**Mohammed Fquih REGRAGUI
(Maroc, né en 1938)**
Portrait
Huile sur toile
38 x 29 cm
Signée en bas à gauche
Contresignée au revers et située à
Tanger

Oil on canvas
Signed lower left
Signed on the reverse and located in
Tangier

600/ 800 €



Conditions de vente

Dans le cadre de nos activités de ventes aux enchères, notre maison de ventes est amenée à collecter des données à caractère personnel concernant le vendeur et l'acheteur. Ces derniers disposent dès lors d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition sur leurs données personnelles en s'adressant directement à notre maison de ventes. Notre QVV pourra utiliser ces données à caractère personnel afin de satisfaire à ses obligations légales, et, sauf opposition des personnes concernées, aux fins d'exercice de son activité (notamment, des opérations commerciales et de marketing). Ces données pourront également être communiquées aux autorités compétentes dès lors que la réglementation l'impose.

Les conditions générales de ventes et tout ce qui s'y rapporte sont régies uniquement par le droit français. Les acheteurs ou les mandataires de ceux-ci acceptent que toute action judiciaire relative de la compétence exclusive des tribunaux parisiens (Paris). Les diverses dispositions des conditions générales de ventes sont indépendantes les unes des autres. La nullité de l'une de ces dispositions n'affecte pas l'applicabilité des autres. Le fait de participer à la présente vente aux enchères publiques implique que tous les acheteurs ou leurs man- dataires, acceptent et adhèrent à toutes les conditions ci-après énoncées. La vente est faite ou comptant (Art. 1650 du Code Civil) et conduite en euros. Un système de conversion de devises pourra être mis en place lors de la vente. Les contre-valeurs en devises des enchères portées dans la salle en euros sont fournies à titre indicatif

DÉFINITIONS ET GARANTIES

Les indications figurant au catalogue sont établies par MILLON et les experts indépendants mentionnés au catalogue, sous réserve des rectifications, notifications et déclarations annoncées au moment de la présentation de la lot et portées au procès-verbal de vente. Les dimensions, couleurs des reproductions et informations sur l'état de l'objet sont fournies à titre indicatif. Toutes les indications relatives à un incident, un accident, une restauration ou une mesure conservatoire sur un lot sont communiquées afin de faciliter son achat par l'acheteur potentiel et restent soumises à l'entière appréciation de ce dernier. Cela signifie que tous les lots sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment précis de leur adjudication avec leurs possibilités de défauts et imperfections. Aucune garantie ne sera assurée par le fait l'adjudication prononcée, une exposition préalable ayant permis aux acq- réreurs l'examen des œuvres présentées. Pour les lots dont le montant de l'estimation basse dépassé 2.000 euros figurant dans le catalogue, vous recevrez un rapport sur l'état de conservation des lots pourra être communiqué gracieusement sur demande. Les informations y figurant sont fournies à titre indicatif uniquement. Celles-ci ne sauraient engager en aucune manière la responsabilité de MILLON et des experts. Le mode de contentieux des adjudications, c'est-à-dire le montant s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe et réclament en même temps le lot après le prononcé du mot adjugé, ledit lot sera mis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public présent sera admis à enchérir de nouveau.

• Selon l'article L321-17 du Code de commerce, les actions en responsa- bilité civile engendrées à l'occasion des ventes volontaires se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication.

• Seule la loi française est applicable à la présente vente. Seuls les tribunaux français sont compétents pour connaître de tout litige relatif à la présente vente.

Les lots signalés par « » comportent de l'ivoire d'Éléphant dont la vente est libre car antérieur au 3/03/1947.

L'acquéreur qui désire exporter l'objet hors de l'EU, devra obtenir de l'État un permis d'exportation à son nom. Celui-ci est à la charge de l'acquéreur.

Les lots précédés d'un « J » feront l'objet d'un procès-verbal judiciaire aux frais acheteurs égal de 12% HT, soit, 14,40% TTC.

ORDRES D'ACHAT ET ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE

Les offres en commande et ordres d'achat et enchères par téléphone est un service gracieux rendu par MILLON. MILLON s'efforcera d'exécuter les ordres d'enchérir qui lui seront transmis par écrit jusqu'à 2 h avant la vente. Le défaut d'exécution d'un ordre d'achat ou toute erreur ou omission de votre part, ne sera pas imputable à MILLON, mais la responsabilité de MILLON. Par ailleurs, notre société n'assumera aucune responsabilité si dans le cadre d'enchères par téléphone, la liaison téléphonique est interrompue, n'est pas établie ou tardive. Bien que nous ne soit prêt à recevoir des commandes d'ordres téléphoniques plus tard jusqu'à la fin des horaires d'exposition, elle n'assumera aucune responsabilité en cas d'inexécution au titre d'erreurs ou d'omissions en relation avec les ordres téléphoniques.

Nous informons nos aimable clientèle que les conversations téléphoni- ques lors d'enchères par téléphone à Hôtel Drouot sont susceptibles d'être enregistrées.

Offre d'achat irrévocable :

Tout enchérisseur peut adresser à la Maison de vente une offre d'achat ir- révocable pour l'achat d'un lot figurant au catalogue de vente afin de lui donner une instruction ferme, définitive, irrévocable et inconditionnelle, d'enchérir pour son compte à hauteur d'une certaine somme (quel que soient le montant d'éventuelles autres enchères). Dans ce cadre il peut être convenu que cet Auteur de l'Offre percevra une indemnité calculée, soit sur le prix d'adjudication au marteau, soit correspondant à une somme forfaitaire. Si une offre d'achat irrévocable pour un lot est reçue par la Maison de vente avant la vente, il sera mentionné au catalogue de vente que le lot fait l'objet d'une enchère irrévocable. Si une offre d'achat irrévocable est reçue après l'impression du catalogue de vente, la Maison de ventes annoncera dans la salle de vente, au moment de la mise aux enchères du lot, que ce dernier fait l'objet d'une enchère irrévocable.

Tout tiers qui vous conseillear sur l'achat d'un lot faisant l'objet d'une offre d'achat irrévocable est tenu de vous divulguer les intérêts ou les intérêts financiers sur ce lot. Si un tiers vous conseille sur l'achat d'un lot faisant l'objet d'une offre d'achat irrévocable, vous devez expliquer qu'il vous divulgue s'il a ou non des intérêts financiers sur le lot. Toute personne qui s'approprie à enchérir sur le lot faisant l'objet d'une offre d'achat irrévocable, qui détient une communauté d'intérêt directe ou indirecte, permanente ou ponctuelle, avec l'Auteur de l'Offre, et qui aurait convenu avec ce dernier d'une entente financière de nature à entraver les enchères est susceptible de sanction pénale conformément aux dispositions de l'article 313-6 du Code pénal qui dispose que : Le fait, dans une adjudication publique, par dons, promesses, ententes ou tout autre moyen frauduleux, d'écarter un enchérisseur ou de limiter les enchères ou les soumissions, est puni de six mois d'emprisonnement et de 22.500 euros d'amende. Est puni des mêmes peines le fait d'accepter de tels dons ou promesses. Est puni des mêmes peines : 1° Le fait, dans une adjudication publique, d'entraver ou de troubler la liberté des soumissions, par violences, voies de fait ou menaces ; 2° Le fait de procéder ou de participer, après une adjudication publique, à une remise aux enchères sans le concours de l'officier ministériel ou du courtier de marchandises assermenté compétent ou d'un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques ; 3° Le fait de commettre des infractions prévues au présent article est punie des mêmes peines.

CAUTION MILLON se réserve le droit de demander le dépôt d'une caution aux enchérisseurs lors de leur inscription.

Cette caution sera automatiquement prélevée faute de règlement par l'adjudicataire dans un délai de 15 jours suivant la vente (date facturé).

ENCHÈRES VIA LES PLATEFORMES DIGITALES

MILLON ne saurait être tenue pour responsable de l'interruption d'un service Live en cours de vente ou de tout autre dysfonctionnement de nature à empêcher un acheteur d'enchérir via une plateforme technique offrant le service Live. L'interruption d'un service d'enchères Live en cours de vente ne justifie pas nécessairement l'arrêt de la vente aux enchères par le commissaire-priseur. Les enchères sont effectuées en cas d'enchères intervenent entre le coup de marteau et l'adjudication (prononcé du mot «adjugé» pour les ventes aux enchères en direct), le commissaire-priseur reprendra les enchères. Dans le cadre des ventes aux enchère en direct, c'est-à-dire simultanément en salle et en ligne, priorité sera donnée à l'enchère portée dans la salle de vente en cas d'enchères simultanées.

PAIERS D'ENCHÈRES

Les paliers d'enchères - ou incréments - sont laissés à la discrétion du Commissaire-Priseur en charge de la vente. Si le montant des enchères proposées - soit physiquement, par téléphone, par ordre d'achat ferme, en live ou par « ordre secret » déposés sur des plateformes-relais partenaires - est, jugé insuffisant, incohérent avec le montant de la précédente enchère ou de nature à perturber la bonne tenue, l'équité et le rythme de la vente, le commissaire-priseur peut décider de ne pas les prendre en compte.

FRAIS À LA CHARGE DE L'ACHETEUR

L'acheteur paiera à MILLON, en sus du prix d'adjudication ou prix mar- teau par lot, une commission d'adjudication dégressive par tranche de :

- 25 % HT soit 30 % TTC *

Sauf pour :

- La tranche inférieure à 1 500 € : 27,5 % HT (soit 33% TTC *)

- Plus dégressivité comme suit :

- 20,83 % HT (soit 25% TTC *) de 500 001 € à 1 500 000 €

- 16,66 % HT (soit 20% TTC *) au-delà de 1 500 001 €

- pour les TV HT (soit 20% TTC *)

Prix global = prix d'adjudication (prix ou marteau) + commission d'adjudication

En outre :

- pour les lots acquis via la plateforme Interencheres.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adju- cation (cf CGV de la plateforme interencheres).

- pour les lots acquis via la plateforme Drouotlive.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Drouotlive.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Drouotlive.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Drouotlive.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudica- tion (cf

MILLON

MIDDLE EAST

Inde
Moyen-Orient
Afrique du Nord

Lundi 19 décembre

Salons du Trocadéro, Paris

Nom et prénom/Name and first name

Adresse/Address

C.P. Ville

Téléphone(s)

Email

RIB

Signature

ORDRES D'ACHAT

ORDRES D'ACHAT
ABSENTEE BID FORM

ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE -
TELEPHONE BID FORM
middleeast@millon.com
+33 (0)1 47 27 56 50

Merci de joindre au formulaire d'ordre d'achat un relevé d'identité bancaire et une copie d'une pièce d'identité (passeport, carte d'identité,...) ou un extrait d'immatriculation au R.C.S. Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'enregistrer à mon nom les ordres d'achats ci-dessus aux limites indiquées en Euros. Ces ordres seront exécutés au mieux de mes intérêts en fonction des enchères portées lors de la vente.

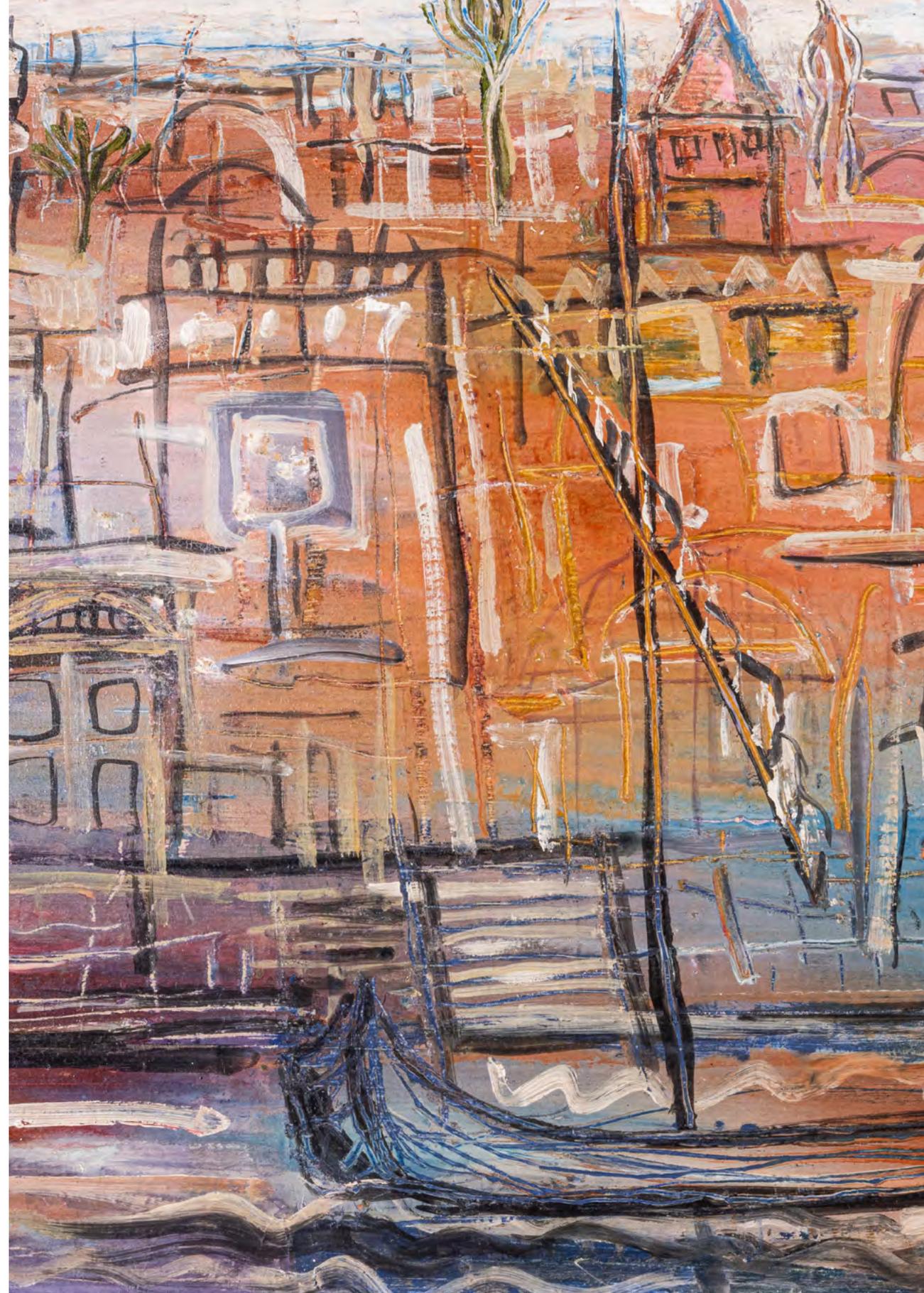
Please sign and attach this form to a document indicating the bidder's bank details (IBAN number or swift account number) and photocopy of the bidder's government issued identitycard. (Companies may send a photocopy of their registration number).

I have read the terms of sale, and grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros.

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel, aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous (les limites ne comprenant pas les frais).

I have read the conditions of sale and the guide to buyers and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros (these limits do not include buyer's premium and taxes).

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT/LOT DESCRIPTION	LIMITE EN €/TOP LIMITS OF BID €



MIDDLE EAST

Inde
Moyen-Orient
Afrique du Nord

